

UNIVERSITÉ DE YAOUNDE I

CENTRE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN SCIENCES
HUMAINES, SOCIALES ET ÉDUCATIVES

UNITÉ DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN SCIENCES
DE L'ÉDUCATION ET INGÉNIERIE
ÉDUCATIVE

FACULTÉ DES SCIENCES DE
L'ÉDUCATION

DÉPARTEMENT DE CURRICULA ET
ÉVALUATION



THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

THE POST COORDINATE SCHOOL FOR
SOCIAL AND EDUCATIONAL
ENGINEERING

THE DOCTORAL UNIT OF RESEARCH
AND TRAINING IN SCIENCES OF
EDUCATION AND EDUCATIONAL
ENGINEERING

THE FACULTY OF EDUCATION

THE DEPARTMENT OF CURRICULUM
AND EVALUATION

ENGAGEMENT PARENTAL ET CHOIX D'ORIENTATION APRÈS LE BACCALAURÉAT : CAS DES BACHELIERS D'ÉBOLOWA

*Mémoire présenté et soutenu le 26 Juillet 2023 en vue de l'obtention du Master en
Sciences de l'Education*

Filière : Intervention, Orientation et Éducation Extrascolaire

Option : Orientation-Conseil

par

NGAPOUT NANA Fadimatou

Titulaire d'un DIPCO 2^{ème}

Matricule : 16R3343



jury

Qualités	Noms et grade	Universités
Président	MBEDE Raymond, Pr	UYI
Rapporteur	MGBWA Vandelin, Pr	UYI
Examineur	MEZO'O Gaston Lebeau	ENS

SOMMAIRE

DÉDICACE	I
REMERCIEMENTS	III
ABRÉVIATIONS	IV
LISTE DES TABLEAUX	V
RÉSUMÉ	VI
ABSTRACT	VII
CHAPITRE 0 : INTRODUCTION GÉNÉRALE	1
CHAPITRE 1 : TRANSITION DU SECONDAIRE AU PRÉSCONDAIRE : UN CHAMP LARGE DE CHOIX D'ORIENTATION.....	14
CHAPITRE 2 : L'ENGAGEMENT PARENTAL/ UNE IMPLICATION AU CHOIX SCOLAIRE ET PROFESSIONNEL DE L'ENFANT	42
CHAPITRE 3 : MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE	63
CHAPITRE 4 : PRÉSENTATION ET ANALYSE DES RÉSULTATS	76
CHAPITRE 5 : INTERPRÉTATION ET DISCUSSION DES RÉSULTATS	92
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	105
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	107
ANNEXES	114
FORMULAIRE DE CONSENTEMENT ECLAIRE.....	117
TABLE DES MATIÈRES	118

À ma famille

REMERCIEMENTS

Au terme de cette étude nous tenons à remercier : notre encadreur et chef de département Pr Mgbwa Vandelin, pour sa patience, sa disponibilité, ces précieux conseils qui ont contribué judicieusement à notre réflexion.

- Ma famille à qui je dois mon inspiration, particulièrement à mes parents Me Ngapout Seïdou, Mme Ngwefika, mes frères et sœurs ;
- A ma fille Mbede Malika Nour pour qui je souhaite être un modèle ;
- La salle 36 Laboratoire du savoir pour leurs encouragements à répétition particulièrement Dr Kuietche Deffo Aristide, Dr Nkounkwen et Alain Obounou Dominique,
- Les enseignants de la communauté universitaire de Yaoundé I pour les divers conseils et orientations au cours de la formation ; Mes camarades de promotion également.
- La grande communauté universitaire d'Ebolowa, particulièrement aux Professeurs Ombolo Auguste, et Djakomo Essiane salomé, pour leurs soutiens permanents et inconditionnels dans le domaine de la recherche.

ABRÉVIATIONS

COSUP : Centre d'Orientation Scolaire Universitaire et Professionnel

ENSET : École Normale Supérieure Enseignement Technique

FNE : Fond National de L'Emploi

FSJP : Faculté des Sciences Juridiques et Politiques

ISABEE : Institut Supérieur Agriculture du Bois de l'Eau et de l'Environnement

MINESEC : Ministère des Enseignements Secondaires

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Tableau synoptique de l'étude	62
Tableau 2 : Tableau des données sociodémographiques des bacheliers de l'étude	67
Tableau 3 : Tableau des données sociodémographiques des parents de bacheliers de l'étude	67
Tableau 4 : Modèle général des étapes de l'analyse de contenu selon l'Ecuyer	73
Tableau 5 : tableau de synthèse des étapes de l'analyse de contenu selon Castillo (2021).....	74

RÉSUMÉ

Dans le domaine de l'orientation scolaire, universitaire et professionnelle, il se pose toujours le problème de choix d'orientation qui se traduit par une prise de décision, un engagement. La mesure de l'accompagnement peut englober la relation parents-enfants-institution, ce qui constitue un dilemme. Au Cameroun, parmi les textes nationaux, l'on enregistre la Loi d'Orientation de l'éducation au Cameroun de 1998 qui stipule : « Les activités d'orientation et de psychologie scolaires s'effectuent au cours de la scolarité de l'enfant à tous les niveaux d'enseignement » (Article 9). En plus de cette loi, près d'une cinquantaine des textes officiels ont été signés et publiés de 1945 à 2005 dans le secteur éducatif de l'orientation au Cameroun. La présente étude s'est déroulée dans la ville d'Ebolowa et vise à déterminer comment l'engagement parental à travers le style parental et le sentiment d'efficacité, interfère sur le choix d'orientation des apprenants après baccalauréat. En explorant le problème posé nous avons adopté la démarche qualitative et les données collectées à travers le guide d'entretien sont présentés sous forme de tableau. A partir des résultats obtenus sur la base de l'échantillon de cinq parents et de cinq bacheliers, nous avons procédé au dépouillement. L'évolution de l'environnement social de plus en plus compétitif, incertain voire insécurisant stigmatise l'importance du parcours scolaire et suscite une mobilisation des familles, à propos de la scolarité mais aussi de la vie quotidienne à l'école et la vie après un cycle comme l'après Baccalauréat. Il en ressort de ces résultats, sur la base de cette analyse thématique, que l'engagement parental contribue significativement au choix d'orientation après baccalauréat.

Mots clés : Engagement parental, choix d'orientation, bacheliers.

ABSTRACT

In the field of school, university and professional orientation, there is always the problem of choice of orientation which results in decision-making, commitment. The measure of support can encompass the parent-child-institution relationship, which constitutes a dilemma. In Cameroon, among the national texts, there is the Orientation Law of Education in Cameroon of 1998 which stipulates: “School orientation and psychology activities are carried out during the schooling of the child at all levels of education” (Article 9). In addition to this law, nearly fifty official texts were signed and published from 1945 to 2005 in the educational guidance sector in Cameroon. The present study took place in the city of Ebolowa and aims to determine how parental involvement through parental style and the feeling of efficacy, interferes with the choice of orientation of learners after baccalaureate. In exploring the problem posed, we adopted the qualitative approach and the data collected through the interview guide are presented in the form of a table. From the results obtained on the basis of the sample of five parents and five graduates, we proceeded to the counting. The evolution of the increasingly competitive, uncertain and even insecure social environment stigmatizes the importance of the school career and arouses the mobilization of families, regarding schooling but also daily life at school and life after a cycle such as the Baccalaureate. It emerges from these results, on the basis of this thematic analysis, that parental involvement contributes significantly to the choice of orientation after baccalaureate.

Keywords: Parental involvement, choice of orientation, high school diploma holders.

CHAPITRE 0 : INTRODUCTION GÉNÉRALE

Cette partie du travail traite des observations et des questions qui découlent sur le choix d'orientation des diplômés du secondaire et apporte une réponse basée sur des faits (empirique) et sur des études antérieures (théorique), concernant la place de l'engagement parental sur l'accompagnement du jeune bachelier précisément en ce qui concerne la transition entre le secondaire et le post secondaire c'est-à-dire à construire son identité professionnelle. C'est ainsi qu'elle retrace le contexte et justification de l'étude, la position et la formulation du problème, les questions de recherche, les hypothèses de recherche, l'objectif de recherche et enfin l'intérêt de l'étude.

0.1. CONTEXTE ET JUSTIFICATION DE L'ETUDE

Le développement exponentiel du secteur de la formation professionnelle dans le monde depuis les années 2000 est venu se greffer à la multiplicité des filières de formation universitaires surtout dans les pays en développement, rendant de plus en plus complexe et dangereux la transition du secondaire au postsecondaire chez les bacheliers (Louvet et Duret, 2017). Car, si certains aboutissent à un choix réaliste et favorable à leurs attentes et caractéristiques intrinsèques, d'autres rencontrent d'énormes difficultés soit en amont, soit en aval de la construction de leur carrière. Il ressort donc que les transitions scolaires et surtout le choix d'orientation après le baccalauréat constituent des processus qui méritent une certaine dextérité diversifiée pour ne pas conduire le sujet à l'abandon ou à une mauvaise qualité de vie au travail voire à une inadéquation formation-emploi. C'est dans cette logique que Doudin, Curchod et Lafortune (2012, p. 3) affirment que : « Que ce soit dans leur potentiel évolutif ou dans leur potentiel de stagnation, voire de régression, les transitions dans les trajectoires scolaires sont toujours des moments clés qui exigent une attention vigilante de la part des concernés ».

Cette situation montre à suffisance, la difficulté à opérer une transition et à faire un choix d'orientation réaliste qui repose sur les attentes, les projections, les caractéristiques intrinsèques et qui tient compte du milieu environnant du sujet en d'autres termes qui favorise la construction d'une identité professionnelle. Car de plus en plus, l'abandon des études, les réorientations de formation, le chômage, l'inadéquation formation emploi, la stagflation et les dangers psychologiques au travail qui ne cessent de prendre des proportions extrêmes dans le monde en général, en Afrique et au Cameroun en particulier. Ces facteurs ne constituent que des indicateurs de l'échec du choix d'orientation et par ricochet de la transition pour le

postsecondaire. Cet état de chose fragilise les diplômés, les familles et les nations qui comptent sur le capital humain afin d'atteindre le progrès et l'émergence. Or pour Berthet, Boras, Boudesseul, Boinaud, Grelet, Legay, Romani et Vivent (2008, p. 5), « Les lignes d'action publique en matière d'éducation et de formation visent somme toute un horizon à atteindre, celui de doter le diplôme terminal d'une véritable « qualité » d'insertion professionnelle et d'accès au monde du travail ».

Cette professionnalisation du diplôme ne saurait se faire sans que le citoyen à former ne soit sur la voie de la construction d'une véritable identité professionnelle et qui s'appuie sur une bonne transition et un bon choix d'orientation. Sinon, l'orienté s'inscrit dans la logique des décrochages qui selon Borrás, Legay et Romani (2008), sont les seules issues d'un mauvais choix d'orientation. Ces auteurs présentent alors les conséquences d'une mauvaise transition en terme de abandons, échecs ou réorientations. C'est en rapport avec ces décrochages que Cereq (2003) cité par Borrás, Legay et Romani (2008), pense que par près de 18 % de jeunes quittent les axes de formation empruntés après le baccalauréat, sans aucun diplôme. Selon ces auteurs, les choix de formation nécessitent de mobiliser de l'information : information sur le contenu de la formation, sur les débouchés, sur l'environnement pédagogique, sur les conditions de vie étudiante etc. En l'absence d'information accessible ou du fait des incertitudes notamment sur les débouchés, les jeunes peuvent donc faire le choix de poursuite d'étude dans l'optique non de se former pour acquérir des compétences ou un signal, mais de se donner du temps et les moyens concrets par la mise en situation pour acquérir l'information nécessaire à un choix éclairé.

Cependant, prendre du temps pour un choix éclairé constitue une perte de temps et d'énergie dans un cursus scolaire sans issue favorable ou qui sera réorienté. Ce qui serait aussi, sans doute une voie de décrochage. Il faut noter avec Perret (2020) qu'un bon nombre de bacheliers ne manifestent pas grand intérêt pour effectuer les démarches nécessaires au choix d'orientation. Ainsi, plusieurs ne s'en occupent qu'au dernier moment, par exemple, juste avant les dates limites pour les demandes d'admission à l'université. D'autres procèdent par tâtonnements, sans nécessairement être conscients des valeurs, buts et ambitions qui les poussent à effectuer des choix successifs, parfois peu satisfaisants. Enfin, un certain nombre refusent de faire des choix, s'en remettant au hasard pour leur avenir. C'est ainsi qu'en France, 38 % des élèves de l'enseignement collégial se déclarent indécis quant à leur choix d'orientation. Les élèves indécis se retrouvent principalement en formation générale : près de la moitié d'entre eux 47 % sont dans ce cas. Parmi les élèves inscrits en formation professionnelle, le pourcentage d'indécis s'abaisse à 27%. En Suisse, selon Ryelandt (2022),

près de 60 % des jeunes de 18 ans ne savent pas vers quel métier se diriger. Et si beaucoup d'entre eux se disent désorientés, certains s'orientent mal avec, à la clé, des abandons et des échecs en première année d'étude supérieure.

En Afrique et au Cameroun en particulier, la situation semble se poser avec une certaine acuité car si en occident on retrouve des dispositifs d'orientation efficace, Au Cameroun précisément, l'efficacité du choix d'orientation reste encore une prévision stratégique (DSCE, 2009 ; DSSEF 2013-2020 ; SND 2020-2030). En plus, selon Fonkoua et Youtha (2008) cités par Kemtchuain Tague et Bomda (2015), L'orientation manque de ressources humaines indiquées pour avoir cours. De nombreux conseillers d'orientation formés, issus à 85%, des sciences juridiques et économiques, abandonnent le métier, soit près de 50% en 2008. Dans le même temps, de nombreux établissements scolaires, tant publics que privés voient sur plusieurs années, des élèves passés d'une classe d'orientation à une autre sans conseil. Ce qui montre que le choix de la filière conseiller d'orientation au Cameroun est un choix dangereux qui ne repose sur aucune donnée réaliste ni rationnelle. Et l'abandon qui s'en suit est une preuve de la mauvaise transition entre le monde scolaire et celui du travail, mais aussi un mauvais choix d'orientation de ces étudiants conseillers d'orientation après le baccalauréat.

En plus, selon la SND 2020-2030 (2020, p.74), « la qualité du système d'éducation et de formation, l'employabilité, l'entrepreneuriabilité ; les contenus et la qualité de l'offre de l'éducation ne sont pas toujours en adéquation avec la demande du système productif en termes de main d'œuvre et d'entrepreneurs ou créateurs d'emploi ». Ce qui montre une double faille dans le système éducatif camerounais. La première est au niveau des enseignements qui sont non conformes aux réalités socioéconomiques et culturelles, ne s'adaptent pas au contexte de production, sont essentiellement théoriques et ne sont pas professionnalisant alors que Maingari (1997, p. 98) « l'éducation à l'ancienne qui exaltait l'accumulation des connaissances pour la simple satisfaction intellectuelle est révolue. Désormais tout apprentissage doit justifier sur le terrain social sa raison d'être ». La seconde faille est au niveau du dispositif d'orientation qui ne favorise pas dès le recrutement la concordance backdrown-formation. Les conseillers d'orientation ne disposent pas des ressources nécessaires pour affronter la formation qui elle-même serait inadaptée aux compétences professionnelles de bases des conseillers d'orientation.

En plus, ceux-ci, après avoir été formés, intégrés dans la fonction publique, abandonnent ce métier pour d'autres domaines et parfois l'immigration vers l'occident (Fonkoua et Youtha (2008) cités par Kemtchuain Tague et Bomda (2015)). Les jeunes se

retrouvent à l'université ou dans les écoles de formation professionnelle sans activité réflexive sur leur parcours et sur la construction de leur identité professionnelle.

De ce qui précède, il convient de reconnaître l'importance du choix d'orientation dans l'équilibre bio-psycho-socioprofessionnel de l'individu car un mauvais choix d'orientation ou une mauvaise transition du collégial au postsecondaire s'accompagne de conséquences néfastes sur les plans psychologique, socioculturel et économique des individus et des pays. C'est ce qui a permis au moraliste Brueys de Souvigniargues d'affirmer que « se tromper sur le choix de sa profession ou de la voie qu'on doit prendre c'est courir droit à son malheur ». Car pour Guichard (2004), l'orientation professionnelle a une importance particulière pour le devenir social et professionnel des individus ; et la qualité du choix professionnel détermine en quelque sorte la construction de l'individu (Guichard, 2006). Face à ces difficultés, Les politiques camerounais ont entrepris un certain nombre d'actions pour renforcer le système d'orientation, faciliter les transitions scolaires et le développement d'une carrière professionnelle. Cependant celles-ci restent insensibles aux problèmes du choix d'orientation au Cameroun. C'est le cas du COSUP, de la FNE...

Malgré toutes ces stratégies prévisionnelles et d'autres déjà mises sur pied, le choix d'orientation ne cesse de constituer une bête noire, une source de stress et un processus qui, parfois amène les esprits moins prévoyant à l'abandon ou à des choix fantaisistes sans lien avec leurs caractéristiques intrinsèques ou extrinsèques. Cet état de choses fragilise le système scolaire, le développement et le progrès des individus, des familles et des pays. Ce qui pousse à interroger les facteurs qui interfèrent dans le choix d'orientation après le baccalauréat. Mais il serait propice de mieux situer le problème.

0.2. POSITION ET FORMULATION DU PROBLEME

Le choix d'orientation a toujours été un problème dans la dynamique scolaire, il est un processus très complexe en Afrique en général et au Cameroun en particulier. Car, plusieurs générations de jeunes africains en général et camerounais en particulier ont été formés tout au long de leur cheminement scolaire par une vision fonctionnariale baccalauréat, université, bureau de luxe. Cette construction de la pensée et de la réussite professionnelle héritée de la colonisation est aujourd'hui insoutenable puisque le public et le privé formel ne recrutent de nos jours que 8% de la population active par an (Mbwassak, 2022). C'est la raison pour laquelle les politiques gouvernementales ne cessent de pencher sur la recherche de l'efficacité des dispositifs d'orientation scolaire et professionnelle afin de réduire le gap de chômage, de sans emploi et de sous-emploi qui dévastent la majorité des pays africains. Au Cameroun, la loi de l'orientation de l'éducation de 1998 est un premier jet qui place l'orientation au centre

de la planification en éducation et trace dès le primaire la feuille de route à suivre en terme de finalités, de contenu, de financement et des pratiques scolaires au travers des transitions jusqu'à la fin des études secondaires. Pour ce faire, plusieurs textes font suivre ce jet pour renforcer le système d'orientation, faciliter la construction de l'identité professionnelle chez les étudiants camerounais et faciliter leur insertion dans le monde du travail.

Il s'agit notamment du décret 2000/359 du 5 décembre 2000 portant statut particulier des fonctionnaires des corps de l'éducation nationale qui consacre la reconnaissance officielle des conseillers d'orientation dans le paysage éducatif ; Cependant, ces derniers étaient sans repères dans les établissements scolaires. Pour aller plus loin, la décision n°214/07/MINESEC/SG/DPCPOS/CELOS du 23 mars 2007 va permettre la présentation des activités du conseiller d'orientation. Il s'agit principalement des secteurs de l'orientation personnelle, l'orientation sociale, l'orientation scolaire et professionnelle. Cette contribution se veut majeure dans la poursuite des objectifs de l'amélioration des pratiques de l'orientation-conseil en milieu scolaire conformément aux orientations stratégiques du MINESEC. Mais le manuel n'a pas été assez vulgarisé ni diffusé. Il convient de souligner que la pertinence d'un projet ne suffit pas en elle-même pour que ce projet se réalise avec succès. Cette décision assigne alors au conseiller d'orientation la tâche de jouer un rôle de premier plan dans le processus de formation des élèves avec pour missions spécifiques suivantes :

Appréciation du contenu des programmes et des méthodes d'enseignement par rapport aux caractéristiques psychologiques des élèves et aux besoins en compétences l'économie nationale ; l'aide aux choix des études, des professions et à la vie en général ; le suivi psychopédagogique des élèves ; le conseil aux élèves dans la gestion de leurs divers problèmes scolaires, d'insertion professionnelle, personnel et relationnelle ; la recherche en psychologie appliquée. Il faut noter que si ces missions ont été clairement définies, les activités y afférentes sont restées assez discrètes et pas connus à suffisance du grand public. Ainsi, pour permettre à l'orientation-conseil de bien jouer son rôle, le Ministère des enseignements secondaires a depuis le décret de 2004 portant organisation du gouvernement, défini le cahier de charge de l'orientation-conseil présentant les activités à réaliser au cours de l'année scolaire dans les services centraux et décentralisés du MINESEC. Cet outil a donc pour but de combler un vide dans l'organisation du travail du conseiller d'orientation, vide qui laissait libre cours à l'amateurisme et à la navigation à vue, il laisse également libre cours au charlatanisme en orientation-conseil. Car pour Mezo'o (2019), au Cameroun, l'orientation fait l'objet d'a priori négatifs de la part de l'opinion publique qui estime que les conseillers d'orientation font un travail que tout le monde peut faire.

A la suite de toute cette réglementation au service de l'orientation, il en ressort que l'orientation conseil vise non seulement à l'élaboration d'un choix d'orientation, la construction de l'identité professionnelle et l'aide à apprendre mission qui sont toutes orientées vers une dynamique qui appelle une conjugaison d'opérations et d'actions menées par les professionnels, les parents en fonction des caractéristiques intrinsèques de l'élève et les réalités du monde du travail. Car, selon St-Louis et Vigneault (1984), le développement professionnel d'un individu fait partie de son développement global. Son orientation est un processus dynamique qui se déroule tout au long de sa vie en fonction de ses différentes interactions avec son environnement. Le modèle de développement professionnel proposé fait appel à une approche phénoménologique du développement humain et s'inspire principalement des théories de Nuttin (1980a) sur la motivation humaine, de Riverin-Simard (1980) sur l'orientation professionnelle et de L'Écuyer (1978) sur le concept de soi.

Nous situons le processus d'orientation professionnelle dans l'unité dynamique que forme l'individu avec son environnement. Les interactions de l'individu avec son environnement produisent en lui des changements qui peuvent ainsi favoriser son développement professionnel. En fait, l'environnement n'existe pour l'individu qu'en fonction des significations qu'il lui attribue. Quant à l'individu, il n'existe et ne se développe qu'en fonction des situations perçues dans l'environnement. L'orientation vers la construction d'une identité professionnelle intègre donc trois aspects importants à savoir : l'idée que l'individu se fait de lui-même (concept de soi), ses fonctions cognitives qui lui permettent de maintenir des relations avec son environnement et enfin, l'environnement perçu par l'individu. Il ressort que le choix d'orientation est un processus dynamique au sein d'une équipe qui interagit dans le temps et dans l'espace pour trouver des moyens nécessaires à la construction d'une carrière professionnelle satisfaisante pour l'orienté, laissant transparaître ici une sorte de réciprocité d'influences.

Car pour Bronfenbrenner (1979) l'environnement dans lequel évolue un individu façonne sa conduite, ses choix et ses aspirations au même titre que ceux de l'individu influencent son milieu de vie. Le parent en interaction avec le personnel d'orientation et en s'appuyant sur les conceptions, perception et le soi de l'enfant doit alors favoriser une continuité dans la discontinuité que crée la transition du collège au supérieur et l'incertitude d'un choix réaliste et rationnel. Il constitue le support par lequel la famille, par sa capacité de rêverie (Bion, 1962) peut modifier les projections frustrantes et douloureuses, les incertitudes et les craintes du nouveau bachelier et leur donner un sens, les rendre possibles et fructueuses grâce à un choix d'orientation qui favorise le développement d'une carrière professionnelle.

L'engagement parental doit créer une aire transitionnelle sans laquelle le choix d'orientation serait difficile au vu de la complexité et de la diversification du monde du travail.

Or, Pour Mias, en référence à Joule et Beauvois (1998), « être engagé à » dénote la pression plus ou moins forte, plus ou moins sournoise, dans un but plus ou moins louable, faite sur l'individu pour qu'il exécute tel ou tel acte, qu'il se soumette à tel ou tel injonction : il obéit à une autorité, il se conforme aux directives venues d'en haut, ou encore il subit une influence dont il a plus ou moins conscience. Ceci peut incliner à douter de l'adhésion profonde, durable, à ses prises de position. Ainsi, l'engagement est une intentionnalité, une directivité qui amène l'individu à changer sa manière d'agir, ses aspirations, ses intérêts et ses goûts pour endosser ceux de l'autre sans aucune explication. L'individu devient un pantin qui obéit au doigt et à l'œil, il est une stimulation vers une action raisonnée pour la personne engagée. Pour Joule et Beauvois (1998), seuls nos actes nous engagent et non pas nos idées, croyances ou sentiments et cela de façon durable et profonde en fonction de certains paramètres à savoir : le nombre d'actes réalisé (leur répétition, leur caractère habituel), la caractère irrévocable de ces actes (la possibilité offerte ou non de revenir sur son acte), leur aspect couteux (la qualité d'investissement), leur caractère explicite (plus l'acte est public plus il engage), l'importance de la sanction/récompense (qui fonctionne comme une obligation).

K. Lewin cité par Mias (1998) parle « d'effet de gel » pour montrer que la décision prise par le sujet sous l'effet de l'agent ou de la circonstance, vient geler les aspirations et les choix de l'individu au point où ce dernier pense qu'il n'a qu'un seul choix, celui qui lui a été imposé. Le sentiment de liberté qui accompagne la décision ici est une illusion permanente qui amène le sujet à croire que la décision prise émane de lui et il rationalise et peut démontrer qu'il est le seul facteur ayant influencé sa décision. La théorie de l'engagement parentale issu de ce modèle de Joule et Beauvois développer par Boulanger (2016) met en exergue le style éducatif parental (croyances et rôle parental) et le sentiment d'auto-efficacité parentale comme facteur qui influence les attitudes, les perceptions, les aspirations et les choix scolaires et professionnels de l'enfant. Car l'individu impliqué dans la situation pression du choix d'orientation a été guidé, orienté dans son choix. Il subit d'une certaine manière la volonté d'autrui et en définitive se l'approprie par défaut ce qui en tout état de cause ne permet pas de penser que la position sera longtemps maintenue de manière durable, et surtout génératrice d'efficacité. Mias pense que plus l'engagement est désimpliqué, forcé, soumis à une pression, plus l'implication sera désengagée, non durable. L'engagement est un investissement à long terme, dans un projet de vie, qu'il paraît difficile d'obtenir et de façon

persistante par des actes non conformes à un système de croyances qui est profondément ancré et contraires aux intérêts actuellement développés. Le parent hélicoptère, ou le parent absent, au vu de son action dans l'espace de formation de l'enfant compromet l'engagement véritable de l'enfant qui serait effectif si ce dernier confrontait ses aspirations aux réalités socioéconomiques et culturelles par le biais de l'accompagnement parental et professionnel. Car, Les parents dans l'illusion d'un engagement véritable, imposent par leurs attitudes, comportements et investissement, leur volonté à leurs enfants après le baccalauréat ce qui débouche au taux de chômage et de sous-emploi élevés, à l'abandon des études supérieures dès le premier cycle, à une mauvaise qualité de vie au travail et en formation sans oublier la réorientation du choix après plusieurs années de navigation à vue.

0.3. QUESTIONS DE RECHERCHE

L'accompagnement des élèves dans leur choix d'orientation, est une préparation à la construction d'une identité professionnelle et des repères pour s'adapter aux évolutions du monde du travail en fonction de leurs talents et de leurs aspirations. Le choix d'orientation est donc déterminé par les motivations, ambitions, goûts, intérêt...de l'enfant qui passent au crible de la critique parentale et professionnelle. La théorie de l'engagement de Joule et Beauvois (1998) en référence à l'implication parentale dans le choix d'orientation met en exergue un certain nombre de facteurs qui constituent un point d'ancrage majeure dans cette étude. Pour Boulanger (2016), Deux conditions sont néanmoins nécessaires pour que cette influence parentale soit effective : le style éducatif parental qui constitue une aire transitionnelle qui facilite le choix de l'enfant et le sentiment d'efficacité parentale qui rend le parent crédible sur le plan des connaissances, des expériences et des compétences. L'auteur affirme que « Pour être crédible, un parent doit être reconnu par le jeune comme apte à comprendre sa réalité, ainsi qu'à présenter un parcours de vie scolaire et professionnel qui facilite sa compréhension des réalités de l'enfant.

Cela peut se traduire par l'atteinte d'un certain niveau de scolarité ou tout simplement par des expériences et des difficultés communes traversées ». C'est ainsi que cette étude en référence à la théorie de l'engagement parental de Boulanger (2016), a opérationnalisé l'engagement parental en deux indicateurs à savoir : le style éducatif parental en termes de croyance et de rôle d'une part et le sentiment d'efficacité parentale. Les questions qui en découlent ont été formulées de la manière suivante :

0.3.1. Question principale de recherche

Cette étude répond à la question principale de recherche suivante : « Comment l'engagement parental interfère-t-il dans le choix d'orientation des bacheliers de la

ville d'Ebolowa ? » l'opérationnalisation de la variable indépendante qui dans le cadre de cette étude est l'engagement parental nous a permis de formuler des questions subsidiaires de recherche suivantes.

0.3.2. Questions spécifiques de recherche

Cette étude, en référence à l'engagement parental et de son opérationnalisation tel que montre la théorie de Boulanger (2016) permet la formulation des questions spécifiques de recherche suivantes : *Question de Recherche 1* : Comment le style parental éducatif interfère-t-il dans le choix d'orientation des bacheliers de la ville d'Ebolowa ? *Question de Recherche 2* : Comment le sentiment d'efficacité parentale interfère-t-il dans le choix d'orientation des bacheliers de la ville d'Ebolowa ? en d'autres termes, la communication avec les professionnels et participation au processus du choix interfèrent-elles dans le choix d'orientation chez les bacheliers de la ville d'Ebolowa ?

0.4. HYPOTHÈSES DE L'ETUDE

Pour répondre aux questions de recherche préalablement posées, l'étude a formulé des hypothèses de recherche qui seront éprouvées tout au long de ce travail. Elles ont été organisées de la manière suivante :

0.4.2. Hypothèse générale de l'étude

Cette étude formule l'hypothèse générale suivante : « L'engagement parental à travers le style éducatif et le sentiment d'efficacité parentale interfère dans le choix d'orientation des bacheliers de la ville d'Ebolowa ». L'opérationnalisation de cette hypothèse générale a permis de formuler deux hypothèses secondaires ainsi qu'il suit :

0.4.2. Hypothèses secondaires de recherche

Cette étude formule les hypothèses secondaires de recherche suivantes :

HS1 : Le style éducatif parental à travers les parents hélicoptère, absent et permissif interfère dans le choix d'orientation des bacheliers de la ville d'Ebolowa.

HS2 : Le sentiment d'efficacité parentale à travers la communication avec les professionnels et la supervision excessive interfère dans le choix d'orientation chez les bacheliers de la ville d'Ebolowa.

0.5. OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

Cette étude a un objectif général et deux objectifs spécifiques qui se formule ainsi qu'il suit :

0.5.1. Objectif général de l'étude

Pour saisir la complexité des influences parentales, il est nécessaire d'adopter une vision holistique : les parents, qui sont d'abord des individus, font partie d'un environnement global. Chaque individu a des caractéristiques biologiques, des dispositions et des ressources ; il s'inscrit dans une histoire et une culture familiale qui l'influencent. Il évolue dans différents contextes, milieux de vie physiques (famille, études, travail, loisirs...) qui impactent son rapport au monde, chacun d'eux ayant ses propres valeurs, règles et représentations de ce qu'il est possible ou non d'être et de faire. L'individu fait aussi partie d'un environnement dans lequel il n'est pas directement impliqué, mais qui influence son développement : les milieux de vie de ses proches et, de façon plus globale et abstraite, un contexte sociopolitique, économique, culturel... C'est dans cette logique de Boulanger (2016) que l'étude circonscrit son objectif général et se penche précisément à appréhender comment les mécanismes de l'engagement parental interfèrent dans le choix d'orientation après le baccalauréat.

0.5.2. Objectifs spécifiques de l'étude

L'atteindre de l'objectif général susmentionné mettant en exergue les mécanismes de l'engagement parental qui interfèrent dans le choix d'orientation après le baccalauréat dans cette étude, passe par l'atteinte de deux objectifs spécifiques à savoir : **Objectif Spécifique 1** : Appréhender comment le style éducatif parental interfère dans le choix d'orientation après le baccalauréat et **Objectif Spécifique 2** : Appréhender comment le sentiment d'efficacité parentale interfère dans le choix d'orientation après le baccalauréat. Mais, dans la poursuite de ces objectifs, il revient tout d'abord de mettre en exergue tous les facteurs qui interfèrent sur le choix d'orientation afin de mieux frayer la voie qui mène vers les mécanismes de l'engagement parental susceptibles eux aussi de contribuer au choix d'orientation chez les bacheliers.

0.6. INTÉRÊT DE L'ÉTUDE

0.6.1. Intérêt scientifique

Un corps de connaissance scientifique acquis par la théorie ou la pratique est élaboré par des interrogations telles que : Quoi, pourquoi, comment, quand ? etc. à travers la réponse à ces différentes questions, le corps de connaissance doit évoluer et prendre de plus en plus une voie claire et précise en fonction des problèmes qui sont résolus au fil du temps et dans les espaces divers ainsi que des solutions qui sont à chaque fois apportées. Ce problème se pose ici en terme d'orientation professionnelle en général et d'accompagnement dans le choix d'orientation après le baccalauréat en particulier qui est devenu un défi majeur pour les sociétés dans le monde et se pose encore avec plus d'acuité en Afrique et au Cameroun. Cette

étude qui tire son essence dans les sciences humaines et centre son attention sur l'intervention en orientation conseil propose une le choix d'orientation tienne compte des facteurs environnementaux, familiaux mais centre plus son attention sur la dynamique au sein de ces familles par un engagement sans faille des parents dans le choix d'orientation.

Car si l'on sait que les transitions sont difficiles, celle du collégial au postcollégial est encore difficile. Elle détermine le point culminant dans la réussite socioprofessionnelle. Une mauvaise orientation à cette phase est un malheur qui se manifestera par l'abandon ou une réorientation après avoir perdu du temps. De plus les objectifs de cette étude constituent sa plus-value scientifique. Il est question dans cette étude d'appréhender les mécanismes de l'engagement parental qui interfèrent dans le choix d'orientation à savoir le sentiment de compétence parentale et la relation à l'espace professionnel ou académique. Cette recherche remet en jeu le problème d'inadéquation formation emploi que rencontrent plusieurs étudiant après leur formation professionnelle ceci dû à une mauvaise transition vers la formation professionnelle et un manque de construction d'une identité professionnelle assise sur des bases rationnelles et d'une médiation cognitive.

0.6.2. Intérêt éducatif et social

La question de l'engagement parental dans la construction de l'identité professionnelle est au cœur de ce travail de recherche. Elle rappelle le problème crucial des facteurs nécessaires au choix professionnel réaliste et rationnel car de les jeunes diplômés sont en végétation, ils ont perdu des repères et savent plus à quel saint se vouer pour trouver un itinéraire professionnel satisfaisant. Si les conseillers d'orientation eux-mêmes à 80% issus des facultés de droit et des sciences économiques, sont des exemples palpables du mauvais choix d'orientation dans notre pays, il faut comprendre que les jeunes sont entre le marteau et l'enclume. Car ceux qui sont censés donner la voix, n'arrivent pas à s'adapter et à guider la jeunesse vers des choix réalistes. Ils abandonnent eux-mêmes la profession qui a été l'objet de leur choix, lissant ainsi les élèves de la 6eme en terminale dans les nuages. Cette étude est donc un pansement pour de nombreux jeunes et familles qui sont dans l'angoisse de mort vis-à-vis de la complexité du monde du travail et en amont des filières de formation académique et professionnelle.

D'une part, elle permet aux parents de prendre conscience de responsabilité qui leur incombe et de participer de façon engagée pour accompagner leurs enfants à un choix d'études supérieures et de filière qui tient compte des facteurs environnementaux, de la dynamique familiale et des ressources parentales et l'expectation. Et d'autre part, elle permet aux futurs étudiants de prendre conscience que le choix d'orientation est un processus qui

nécessite des ressources et un accompagnement adéquat. Les parents constituent alors une ressource très significative dans la réussite de ce processus car, ils créent un cadre contenant et une enveloppe, un espace transitionnel fiable qui place la famille dans un espace commun et partagé qui favorise l'échange des informations, inquiétudes, aspirations et projections. Cette étude est aussi une contribution pour la résolution de l'épineux problème de chômage et de sous-emploi au Cameroun.

0.6.3. Intérêt professionnel

L'orientation conseil intègre à la fois le parcours professionnel d'une personne et la manière dont la société régule les flux d'entrée des jeunes générations dans les activités économiques. On retrouve ici la double obligation faite au système de formation et d'orientation : répondre aux attentes de tous et de chacun à la fois, servir l'intérêt général et les besoins individuels. L'orientation s'est jadis appuyée sur des critères sociaux et la question du choix était quasi inexistante. La démocratisation et les réformes successives sur la création de nouvelles filières et la diversification des domaines de formation ont, aujourd'hui amené l'orientation à une ouverte, plus variée et moins subie et la question du choix reste paradoxalement une source d'angoisse légitime pour un grand nombre de jeunes diplômés qui après le baccalauréat se trouve sans repères pour opérer la transition entre le collégial et la construction d'une carrière professionnelle.

Le pays étant encore en arrière dans l'élaboration d'un dispositif d'orientation efficace qui prend en compte les critères de choix des acteurs, leur formation et leur action sur le terrain, cette étude sert de guide et de repère en convoquant les facteurs qui peuvent contribuer à la réussite du processus d'orientation et de construction d'une identité professionnelle au Cameroun. Car la dynamique familiale propice à l'engagement parental est un des maillons forts que ce soit sur le plan théorique ou pratique du choix d'orientation. En tant que spécialiste des questions d'intervention et d'orientation conseil, cette étude est une prise de conscience aux problèmes de transitions scolaires au Cameroun d'une part et aux difficultés des élèves et étudiants à faire des choix d'orientation réalistes et rationnels qui reposent sur des critères préalablement définis au sein de la famille et en accord avec les professionnels d'autre part.

0.7. ORIGINALITÉ DE L'ÉTUDE

La recherche en intervention sociale et en orientation n'est pas une recherche pour la recherche. Mais une recherche qui prend la peine d'explorer l'expérience concrète pour mettre en lumière les stratégies et des programmes d'action qui aboutissent au changement (Lamoureux, Lavoie, Mayer et Panet-Raymond, 2008). Cette étude se veut donc originale

dans sa volonté de comprendre les mécanismes de l'engagement parental qui interfèrent dans le choix d'orientation chez les bacheliers. Etant une étude qui s'inscrit dans le cadre de l'intervention et de l'orientation, elle vise aussi à trouver les moyens palliatifs au problème de transition scolaire au Cameroun et précisément la transition du secondaire au postsecondaire. Car de plus en plus de jeunes se perdent et abandonnent leurs études du premier cycle du supérieur sans diplômes. Cette situation handicape la construction de leur identité professionnelle et brouille le développement de leur carrière.

En indexant le cadre familial et surtout sa dynamique qui conduit à l'engagement, l'étude s'intéresse à cet environnement porteur de ressources et de contraintes, qui fait pression sur l'individu de manière plus ou moins prononcée. Un sujet évoluant dans une famille stable et unie qui valorise les études, ayant la possibilité d'accéder à des loisirs lui permettant de se réaliser, ayant accès à des ressources financières, etc. est privilégié dans son processus d'orientation. Car toutes les actions, les décisions, sont prises convergent vers un choix d'orientation réaliste, qui favorise une construction de l'identité professionnelle et un développement d'une carrière professionnelle satisfaisante. Et ce qui nous apparaît possible dépend de la réalité que l'on a pu construire à partir de l'histoire des parents, de leurs opportunités et de leurs contraintes, des ressources disponibles et des savoirs qu'ils ont acquis au sein de la famille, avec les proches, à l'école et dans d'autres espaces de vie.

Pour cela, cette étude ambitionne le renforcement des interactions et du lien enfant-parent-école en plus de développer une réelle implication du parent dans la construction de la carrière professionnelle de l'enfant surtout en lui apportant un soutien affectif et l'encadrant à l'autonomie qui dans le cas d'espèce serait la construction d'une identité professionnelle satisfaisante.

CHAPITRE 1 : TRANSITION DU SECONDAIRE AU PRÉSCONDAIRE : UN CHAMP LARGE DE CHOIX D'ORIENTATION

1.1. DÉFINITIONS ET HISTORIQUE DU CHOIX D'ORIENTATION

1.1.1. DÉFINITIONS

1.1.1.1. L'orientation scolaire et professionnelle

Selon la définition du Larousse 2016, l'orientation c'est l'« action de s'orienter, de déterminer sa position ». Et d'un point de vue professionnel c'est l'« action d'orienter quelqu'un dans ses études, dans le choix de son futur métier, dans la voie choisie par ou pour quelqu'un, en particulier dans le cadre des études ». L'orientation peut se comprendre comme l'ensemble des processus sociaux, psychosociaux et psychologiques par l'intermédiaire desquels les élèves sont affectés à certaines filières de formation plutôt qu'à d'autres. Pour l'OECD (2017) cité par Ntamakiro et Benghali Daeppen (2019), l'orientation scolaire précoce en vigueur dans de nombreux pays consiste à répartir les élèves entre différentes filières d'enseignement hiérarchisés, en fonction du niveau de connaissance et de compétences atteint à la fin de l'école primaire. Pour l'UNESCO (1990), l'orientation-conseil désigne « une pratique éducative de type continu, visant à aider chaque individu à choisir lui-même la formation la plus conforme à ses aptitudes, à ses goûts et intérêts, à s'y adapter et à résoudre éventuellement ses problèmes comportementaux, relationnels, personnels et sociaux en vue de son plein épanouissement personnel et de son insertion dans la vie active, en conformité avec les besoins du pays et ses perspectives de progrès économique, social et culturel ».

Selon Farcy (2018), le mot « orientation » désigne à la fois le parcours professionnel d'une personne et la manière dont la société régule les flux d'entrée des jeunes générations dans les activités économiques. On retrouve ici la double obligation faite au système scolaire : répondre aux attentes de tous et de chacun à la fois, servir l'intérêt général et les besoins individuels. L'école est ainsi juge et partie. Il s'agit de dispenser une formation générale qui donne à chacun une culture commune tout en répondant aux aspirations personnelles. Il faut noter avec Perret (2019) que l'orientation est un processus récent car pour elle, La reproduction sociale et la transmission d'un métier de génération en génération rendaient relativement inutile un questionnement sur l'orientation des élèves. L'éducation ne visait qu'à se former au métier auquel on était destiné et il n'était pas vraiment à l'ordre du jour de songer à quitter sa condition par des études qui n'étaient pas nécessaires à la classe dont on était issu.

Difficile de fuir les déterminismes dont on a hérité. « La question de l'orientation ne se pose pas, les places sont fixées à la naissance, le fils reprenant généralement le métier de son père.

En plus, El Aisi Soufyane (2021) en reprenant Guichard a stratifié l'orientation en trois catégories. La première renvoie à « l'ensemble des processus institutionnels, qui conduit à la répartition des jeunes dans les différents parcours de formation ou d'apprentissage du système de formation », la deuxième définition concerne toutes les activités et processus réflexifs d'un individu, pour qu'il puisse s'engager dans une formation ou dans une voie professionnelle, et plus généralement, de déterminer sa propre voie et de prendre en main la direction de son existence. La troisième catégorie d'orientation se base sur les dispositifs et les pratiques professionnelles d'aide aux individus visant à leur permettre de faire face et d'accomplir le mieux possible les tâches nécessaires pour s'orienter.

1.1.1.2. Choix d'Orientation

Perret (2019) montre que la fin du XIX^{ème} siècle constitue le point de départ du choix d'orientation, qui découle entièrement de l'appartenance sociale de l'élève. Deux filières existent : le primaire supérieur qui débouche sur le certificat d'étude pour les classes populaires, et le secondaire supérieur réservé aux classes sociales les plus élevées, qui permettait d'accéder au baccalauréat et à l'université. Ainsi, de plus en plus les systèmes éducatifs se sont penchés sur un investissement optimal du secteur d'orientation. Selon Reylandt (2022), Les écoles qui investissent davantage le domaine de l'orientation, avec des pratiques innovantes, sont le plus souvent des écoles accueillant un public plus favorisé. Accompagner les élèves dans leur choix d'orientation, c'est les préparer à faire des choix de formation et de leur donner des repères et outils pour qu'ils puissent s'adapter aux évolutions du monde du travail et leur trouver leur place en fonction de leurs talents et de leurs aspirations.

En France, pour Louvet et Duret (2017), l'orientation dans l'enseignement secondaire est caractérisée par une série de choix successifs. Après un premier palier déterminant en fin de classe de troisième introduisant la distinction entre voie professionnelle et voie générale, un autre choix décisif intervient en classe de seconde, à savoir l'orientation vers les différentes séries de baccalauréat. De nombreuses études se sont intéressées à cette question de l'orientation dans l'enseignement secondaire d'un point de vue sociologique (Dubet, 1991 ; Duru-Bellat, 2002 ; Duru-Bellat & Kieffer, 2000 ; Duru-Bellat, Jarousse & Solaux, 1997 ; Jarousse & Labopin, 1999 ; Merle, 2000). Ces recherches portent essentiellement sur les déterminants de l'orientation tant du point de vue des trajectoires scolaires antérieures des élèves que du point de vue de leurs caractéristiques sociodémographiques. Plus récemment,

quelques travaux se sont intéressés à la façon dont les élèves vivent leur orientation, en distinguant une orientation « choisie » d'une orientation « subie » (Caille, 2005 ; Brasselet & Guerrien, 2010, 2015).

Pour Farcy (2018), Aujourd'hui l'orientation n'est plus un processus unique, comme ce fut le cas pour nos aînés. Plus ouverte, plus variée et moins subie, la question du choix reste paradoxalement une source d'angoisse légitime pour un grand nombre d'adolescents. L'orientation est de fait orientée. Elle est tant choisie que subie. Choisie du fait de la conscience de son choix, subie du fait des facteurs inconscients qui influencent ce même choix. Pour l'auteur, Le choix de l'élève est en effet déterminé par un ensemble de facteurs intimes interagissant ensemble dans le processus. Le sexe, l'origine sociale, l'environnement familial, les influences de l'entourage, le rapport à l'école, etc ; influencent inévitablement le choix de l'élève. Car, La multiplication de l'offre de formation à élargie les possibilités pour l'élève de choisir son établissement, sa filière, ses options et donc de manière plus générale son orientation. Une diversification des filières qui a cependant contribué à différencier les parcours scolaires et a accentué de ce fait les inégalités sociales face à l'école. Laisser aux familles, et à l'ensemble des acteurs entourant l'élève, une place de plus en plus importante dans la décision du choix scolaire a contribué à la production des hiérarchisations sociales.

Dire qu'il y a bien un choix, c'est faire l'hypothèse que plusieurs options étaient théoriquement envisageables et que les individus sont en mesure d'exprimer les raisons qui les ont amenés à prendre telle décision plutôt qu'une autre, mais dans le cadre de l'engagement parental, ce choix est un choix guidé, façonné par les aspirations, les craintes et l'indifférence parentale. Le parent hélicoptère impose le choix au même titre que le parent absent et permissif Car, les choix qui en découlent ne relèvent pas de l'accompagnement qui tient compte du caractère dynamique et complexe du processus de choix d'orientation. C'est la raison pour laquelle Farcy (2018, p. 7) pense que « Le choix scolaire s'articule ainsi entre liberté individuelle, contraintes objectives et structures sociales. Les choix d'orientation scolaires peuvent ainsi être appréhendés sous plusieurs dimensions ».

1.1.1.3. Transitions scolaires

Pour St-Louis et Vigneault (1984), La transition est vu comme une période de remise en question, un temps d'arrêt où l'individu tente de se re-situer face à lui-même et aux événements.« Que ce soit dans leur potentiel évolutif ou dans leur potentiel de stagnation, voire de régression, les transitions dans les trajectoires scolaires sont toujours des moments clés qui exigent une attention vigilante de la part des personnels de l'école et cela d'autant plus si l'élève rencontre des difficultés particulières » (Doudin, Curchod et Lafortune, 2012,

p. 3). La transition est considérée comme un processus de changement et de construction d'une nouvelle identité. C'est le résultat de l'interaction entre l'individu et son environnement social ; la transition intègre un processus de personnalisation et de transformation identitaire (Masdonati, 2007). Pour Dupuy (1998), les transitions sont des processus d'élaboration du changement qui permettent à un individu dans un l'espace-temps plus ou moins long de déployer des conduites actives des représentations des identités de rôles qu'il valorise et/ou de se déplacer vers un nouvel équilibre identitaire, et ce, en interaction avec autrui.

Pour ces auteurs, les transitions renvoient aussi à des conduites mises en œuvre pour accéder de nouvelles identités auto valorisées et reconnues sont sous-tendues par des processus intra-individuels et interindividuels d'autoévaluation et de la comparaison sociale, de quête et d'apport de soutien social, de valorisation/dévalorisation de soi, de régulation émotionnelle des stress engendrés par la nouveauté et l'incertitude, de réflexion sur les actes passés et anticipation d'identités futures désirées, etc. Autant de composantes de stratégies identitaires que l'individu développe en interaction avec autrui, dans des univers affectifs et cognitifs normés qui structurent ces processus et phases continues de socialisation (Masdonati et Massoudi, 2012). Ainsi les transitions sont des processus de construction de nouvelles identités en rapport au contexte social. L'individu se débarrasse d'une enveloppe et arbore une autre qui lui donne de nouvelles capacités et de nouveaux défis à relever.

Les transitions admettent une double composante diachronique et synchronique. Elles constituent une socialisation pour et par le travail (Cohen-Scali, 2003) et une transaction biographique et relationnelle (Dubar, 1996). Ce qui signifie que les transitions apportent à l'individu de nouvelles formes de savoirs, de savoir-faire et de savoir-être bénéfique pour son travail et qu'il développe par le travail et d'autre part, elles amènent au changement de vie, des attitudes, des connaissances, des croyances et une amélioration des rapports avec le milieu. Cela peut se concrétiser par de nouvelles rencontres et de nouvelles tâches à accomplir. Elles comportent aussi une dimension temporelle et biographique. Ce qui veut dire qu'une transition démarre bien avant et se termine bien après le passage entre deux états ou situations. Dans cette étude, la transition est le processus par lequel un sujet en interaction avec le cadre familial et le cadre scolaire construit une identité professionnelle lors du passage entre le secondaire au post secondaire ou au monde du travail. Une transaction réussie est celle qui conduit à la stabilité relative dans les formations postsecondaires ou au sein du monde du travail.

Cette conception de la transition intègre alors les notions d'insertion et de maintien professionnel. Baubion-Broye et Hajjar (1998) reconnaissent que trois processus favorisent ce

maintien professionnel et cette insertion. Nous avons : La socialisation anticipatrice, composé par les anticipations que l'individu, encore outsider, a construites par rapport à la sphère professionnelle ; L'accommodation, consistant en ses premiers pas dans le milieu du travail par lesquels, la personne devenue newcomer, cherche son rôle et essaie de faire sa place dans l'entreprise ; le management du rôle, permettant au sujet de passer du statut de newcomer à celui de insider, signe de stabilisation au sein de l'entreprise. En plus, la composante synchronique de la transition souligne l'importance de l'environnement social. En effet, le déroulement d'une transition met en exergue des facteurs liés à l'environnement social de la personne. Cet environnement social peut influencer le processus de transition d'une personne de plusieurs manières. Selon Lent et al., (2002), l'environnement social véhicule des valeurs et des attitudes par rapport au travail ; fournit à la personne des ressources externes (soutien social) permettant d'affronter le stress transitionnel ; à l'opposé, il peut contenir des barrières pour une intégration réussie dans la sphère professionnelle ; il affecte l'estime de soi et le sentiment de compétence par rapport au défis transitionnels ; il détermine la qualité de l'expérience au sein du monde du travail. L'expérience subjective de la transition est donc marquée par des influences macrosociales (facteurs économiques, démographiques, culturels, politiques, géographique) ou microsociale (famille, pairs, système scolaire, marché du travail, médias) (Juntunen et Worthington, 2000) cités par (Masdonati et Massoudi, 2012).

1.1.2. Historique du choix d'orientation au Cameroun

L'historique du choix d'orientation à travers le monde, et plus précisément en France de qui le Cameroun hérite ses services d'orientation scolaire et professionnelle (Guichard et Huteau, 2006) cité par (), indique que l'on est passé du moment bien conseiller et bien sélectionner les jeunes pour les intégrer dans les apprentissages professionnels où leurs chances de réussite sont maximales à la construction de la carrière tout au long de la vie. Dans cette perspective, l'orientation cesse d'être diagnostique et prescriptive pour devenir une éducation à l'orientation tout au long de la vie tant sur le plan personnel, social ou professionnel, et pour lequel le conseil et l'accompagnement sont centraux (Savicksa et al, 2009). Pour Bomda (2014), en Afrique subsaharienne et au Cameroun en particulier, en dépit de l'adoption de la philosophie nouvelle des services d'orientation, la problématique de l'orientation scolaire et professionnelle se pose en termes de méthodologie d'harmonisation individu-filière de formation, filière de formation-métier, individu-filière de formation-métier.

Au Cameroun, la pratique de l'orientation scolaire date de 1945. Jusqu'en 1989, l'orientation est centrée sur le choix de filière et par la suite le choix d'un métier qui permet au citoyen de participer au développement et d'apporter sa contribution dans la réalisation des

plans quinquennaux en vigueur depuis 1975 (Bomda, 2008a). Jusqu'en 1989, il existait une commission nationale d'orientation qui visait à orienter les élèves qui quittent le secondaire pour le supérieur dans les différentes filières du supérieur en fonction de leurs caractéristiques intrinsèques et extrinsèques. Une circulaire va être publiée le 19 janvier de cette année pour fixer les activités et les règles de fonctionnement des services chargés de l'orientation scolaire et professionnelle. Ce qui permet de dissocier une phase dite pédagogique d'une autre phase dite administrative. En 2003, un plan programme d'orientation conseil va reprendre le programme de 1989 au même titre que le cahier des charges des conseillers d'orientation du secondaire (MINESEC, 2009). L'adoption du programme d'orientation-conseil en Afrique en 2005 posait les bases du contenu de ce cahier de charge (Okéné, 2013).

La phase pédagogique répond au projet d'éducation à l'orientation, la plus importante étant d'amener le sujet par des activités de formation à se connaître, à connaître les milieux de formation et le monde professionnel. Cette mesure répond à l'exigence de l'éducation pour tous de Jomtien 1990. Par contre la phase administrative s'inscrit dans la contribution du service de l'orientation dans la sélection et la répartition des élèves en fonction des disponibilités en termes de filières et de places. Un conseil au sein de l'établissement est donc délégué de ce pouvoir exécutif (Dong Nguetsop et Fotsing, 2016). En référence au cahier de charge du conseiller d'orientation au Cameroun, il faut souligner que l'orientation-conseil au sein d'un établissement scolaire vise trois objectifs principaux :

- Sensibiliser et informer toute la communauté éducative et particulièrement l'élève sur les réalités du monde scolaire, les possibilités de formation et leurs débouchés professionnels
- Développer chez l'élève, la connaissance de soi, l'instruire des facteurs susceptibles de contribuer à sa réussite scolaire ou des problèmes susceptibles de perturber sa personnalité
- Faire acquérir à l'élève les méthodes et techniques d'apprentissage scolaire et d'insertion professionnelle.

Le conseiller d'orientation est donc le garant du choix et de la réussite de l'orientation scolaire et professionnelle des élèves. Car pour Bomda et al, (2010) cités par Dong Nguetsop et Fozing (2016), bien que les conseillers d'orientation soient éclipsés dans les établissements scolaires au Cameroun, indépendamment du sexe, la rencontre avec le conseiller d'orientation accroît la probabilité de servir dans le formel (public, parapublic, privé formel) plutôt que dans l'informel. Au regard de ce qui précède, il ressort qu'au vu des prescriptions issues des plans programmes que tout est mis en œuvre pour que l'étudiant camerounais réussisse à faire

un choix d'orientation rationnel et réaliste. Seulement ce qui est prévu n'est pas toujours ce qui réalisé, conduisant ainsi à un déphasage entre la théorie et la pratique, il semble exister un dysfonctionnement dans la mise en œuvre des procédures d'orientation au Cameroun (Bomda, 2008a ; Okéné, 2009).

1.2. LES TRANSITIONS À L'ÉCOLE

1.2.1. La transition comme source de stress

Tout changement dans la vie du sujet est un deuil qui doit être accompagné pour se résoudre. Quitter un cycle d'étude à un autre est donc une modification de l'identité et une accommodation à de nouvelles exigences et défis que la nouvelle situation, le nouveau cycle exige. Ainsi, la lecture subjective de la transition et de ses écueils permet de comprendre la transition comme une rencontre des subjectivités entre adolescents avec un avenir scolaire et professionnel incertain, suscitant un ensemble de réactions cognitives (perceptions, représentation et projections) et émotionnelles (anxiété, détresse psychologique, sentiment d'impuissance). Il n'est pas question de pathologiser les réactions des jeunes en transition, mais plutôt d'affirmer que l'appréhension des processus subjectifs et psychologiques mobilisés lors de cette période est nécessaire pour une prise en charge complète et efficace des adolescentes et adolescents qui s'y engagent. La confrontation avec les exigences de la transition peut être décrite et comprise à l'aide d'un modèle inspiré de la théorie transactionnelle du stress (Lazarus et Folkman, 1984) selon laquelle le stress est une relation particulière entre la personne et l'environnement qui est évalué par la personne comme imposant un recours excessif à des ressources ou dépassant ses possibilités de réponse mettant en danger son bien-être.

Selon Masdonati et Massoudi (2012) la transition école-travail peut être abordée du point de vue psychosocial ou sous l'angle du stress et des stratégies d'ajustement, une double approche révélatrice de la complexité des facteurs intervenant dans cette phase de la vie.

1.2.2. Transition et caractéristiques sociodémographiques

Les caractéristiques démographiques du sujet influencent de manière significative le processus de transition ainsi que ses chances de réussite. Parmi ces facteurs, nous avons le statut socioéconomique, l'origine culturelle, le genre et l'âge.

1.2.2.1. Le statut socioéconomique

Selon Masdonati et Massoudi (2012), Le niveau d'éducation du parent, leur salaire et le métier affectivement exercé par les parents sont des indicateurs du statut socioéconomique (Levy et al., 1998). Pour plusieurs auteurs, l'appartenance sociale exerce un effet important

sur la qualité de la transaction (Blustein, Juntunen et Worthington, 2000). Ainsi les individus issus de classes socioéconomiques défavorisés ont tendance, lors de leur transition école travail ou secondaire-postsecondaire, à se conformer aux lois du marché et de la disponibilité des places de formation en occultant leur propres objectifs et aspirations. Ce qui semble constituer un facteur d'inégalité découlant de l'origine sociale. Cette inégalité concerne aussi bien les pays dans lesquels la transition vers le monde du travail n'est pas institutionnalisée, que les pays que cette transition survient par le passage par une formation post obligatoire. Pour Backman (2007), le développement d'un projet individualisé et affirmé, qui pourrait a priori traduire une motivation intrinsèque et un engagement personnel des jeunes quant à leur avenir professionnel ne constitue pas nécessairement un avantage pour une transition facilitée vers la formation professionnelle.

Dans ce sens, les jeunes présentant un haut conformisme aux lois du marché des places d'apprentissage, une croyance limitée et l'utilité d'un projet clair et achevé et une faible affirmation de leurs centres d'intérêt, sont plus nombreux à accéder à une formation après une année de transition. Pour Farcy (2018), À l'inverse de ce qu'admet Bourdieu sur l'importance du groupe social, Boudon s'intéresse davantage au rôle de la famille et de son importance dans le système de décision du choix scolaire. En effet, le coût économique induit par la poursuite d'études plus ou moins longues n'engage plus uniquement l'élève de manière individuelle mais la famille en tant que telle l'obligeant ainsi à opérer un arbitrage coût-bénéfice tout en prenant en compte le degré possible de réussite de l'enfant. L'intériorisation de la possibilité d'un risque d'échec scolaire est d'ailleurs plus importante chez les familles de milieux populaires que pour celles appartenant à d'autres milieux sociaux.

En outre, Soufyane (2021), montre que les élèves et leurs familles fassent des choix en fonction des objectifs, des moyens financiers et de la disponibilité des recommandations émises par le système éducatif tout au long de leur parcours scolaire.

1.2.2.2. L'origine culturelle

Selon Masdonati et Massoudi (2012, p.159), l'origine culturelle est « généralement évaluée par le statut d'immigration plutôt que par la nationalité ». Pour Bachman (2007), met en exergue la distance culturelle et montre que plus les jeunes viennent d'un pays éloigné de la suisse, plus l'entrée en formation devient difficile sur les chances d'intégrer une formation les certifiant. Il semble important de préciser que le lien entre l'origine culturelle des jeunes et leurs difficultés de transition ne peut pas être uniquement expliqué par des pratiques discriminatoires de la part des employeurs. Pour Farcy (2018), l'origine sociale joue un rôle primordial dans le choix d'orientation de l'élève. Les représentations et le contexte familial

sont indéniablement des facteurs d'influence dans la perception que le jeune se fait de l'orientation et des études à poursuivre. La scolarité intègre une très grande part de ce que les sociologues expliquent par les théories de la reproduction, qui portent notamment sur l'impact socioculturel. Il faut rappeler qu'à l'heure actuelle ce sont les parents qui proposent ou disposent d'une partie des choix d'orientation dans le secondaire, notamment à l'issue de la troisième, s'appuyant pour l'essentiel sur les notes. Marie Duru-Bellat, sociologue de l'éducation, note que « dans notre pays, l'orientation est conçue comme une réponse aux demandes familiales.

En France, d'après le rapport du Haut Conseil de l'Éducation publié en 2008, l'orientation dans le second cycle du secondaire se caractérise par des disparités sociales très marquées. A résultats scolaires comparables, l'orientation entre deux élèves varie en fonction de la profession et des diplômes des parents. En classe de troisième, ceux dont les parents sont cadres demandent quasi tous une seconde générale ou technologique alors que ceux dont les parents sont ouvriers, agriculteurs ou inactifs ne sont que la moitié à faire ce choix. En classe de seconde, les premiers sont davantage orientés vers une première générale alors que les seconds se répartissent entre le général et le technologique. Quelques chiffres : 91 % des enfants d'enseignants et 88 % des enfants de cadres obtiennent le baccalauréat, contre moins de 50 % des enfants d'ouvriers. De plus, 29 % des enfants d'ouvriers ont comme diplôme un CAP ou un BEP alors que seulement 5 % des enfants d'enseignants et de cadres sont concernés.

Comme l'explique Marianne Blanchard, cités par Farcy (2018, p. 10), « chez Bourdieu et ses collaborateurs, c'est à l'échelle du groupe social d'appartenance qu'il s'agit de saisir l'orientation des stratégies scolaires ». L'habitus du groupe social auquel appartient l'élève l'informe et le guide inconsciemment dans ses décisions et comportements. Il en est de même en matière de choix scolaire ou ce choix stratégique s'opère sans que l'élève n'en soit pleinement conscient et qu'il relève d'une intention pleinement fondée.

1.2.2.3. Le genre et l'âge

Dans un rapport pour l'OCDE de 1975 sur les tendances de la recherche en orientation, Bacher et Reuchlin cités par Farcy (2018, p. 8) affirment qu'on « ne peut sans doute adhérer sans réserve à l'affirmation selon laquelle toute différence entre sexes est nécessairement et entièrement déterminée par des facteurs culturels ». Le processus d'orientation est par conséquent forcément influencé par le genre. « Le travail est sexué, les savoirs et les compétences sont sexués, donc l'orientation est sexuée. Alors, même si le genre semble constituer un facteur de discrimination pour le choix d'orientation, il en ait de même

pour la transition, les stéréotypes découlant des conceptions traditionnelles du sexe, semblent induire une différence au niveau du type de formation. Selon Masdonati et Massoudi (2012), l'appartenance sexuelle semble donc restreindre l'accès des jeunes à des informations traditionnellement attribuées à l'un ou l'autre sexe et ce, d'autant plus lorsque les jeunes femmes sont issues d'une couche socioculturelle défavorisée.

Ce qui nous permet de voir une interaction entre deux facteurs sociodémographique à savoir le genre et le statut socioéconomique. Ainsi, les sujets issus des familles défavorisées ont des difficultés de transition scolaire et professionnelle en fonction du sexe. Le phénomène semble avoir des proportions mondiales et touche tous les pays. Ainsi, les choix d'orientation opérés par les filles et les garçons sont pratiquement toujours les mêmes d'un pays à l'autre et marqués par de claires disparités. La division sexuée est une affaire planétaire. A l'issue de la troisième, 78% des garçons vont dans le secteur de la production alors que 88% des filles optent pour le secteur des services. Selon les statistiques internationales de l'UNESCO qui concernent 36 pays, les filières majoritairement féminines sont l'enseignement, le littéraire, les arts, la communication et la santé. Alors que les filières perçues comme masculines sont davantage les maths, les sciences de l'ingénieur, l'architecture, la production industrielle, les transports et l'agriculture. « La diversité des filières professionnelles et des métiers connotés « masculins » est plus étendue que celle des filières et professions connotées « féminines ».

Selon Bachman (2007), l'âge semble influencer le devenir des jeunes à l'issue d'une mesure transitoire. En effet, le fait d'avoir dépassé l'âge de 16ans à l'issue de la scolarité obligatoire semble porter préjudice à une entrée en formation directement après l'année de transition. Il va de soi que le facteur âge est souvent lié aux difficultés scolaires, puisque le fait d'avoir dépassé l'âge traditionnel de fin de scolarité pourrait laisser présager d'obstacles rencontrés lors de celle-ci. Ceci étant, le jeune âge ne semble pas toujours être un atout pour la transition. Il semblerait que les personnes plus âgées soient armées pour faire face à des difficultés en formation professionnelle.

1.2.3. Transition et caractéristiques scolaires

L'école est en quelque sorte le point de départ de la transition des jeunes vers le monde du travail. Il n'est pas étonnant de constater que les caractéristiques scolaires des jeunes affectent de processus. Parmi ces caractéristiques, la filière suivie durant la scolarité obligatoire, les performances scolaires et les compétences de l'élève semblent jouer un rôle majeur (Masdonati et Massoudi, 2012).

1.2.3.1. La filière suivie, performances et compétences

De nombreuses études montrent que le niveau et le type de scolarité déterminent la qualité de la transition et les chances d'accéder à une formation post-obligatoire. Les jeunes ayant suivi une filière à exigences élevées accèdent plus facilement à une formation scolaire ou professionnelle. Pour ces auteurs, la filière suivie influence la transition des jeunes indépendamment de leurs compétences scolaires, affectives, puisque, à performances scolaire égales, les employeurs privilégient les candidats issus de filières à exigences élevées (Meyer, 2003 ; Imdorf et Kronig, 2004 ; Moser, 2004). Ainsi, les systèmes scolaires doivent appliquer un modèle d'organisation basé sur un processus de sélection et de distribution précoce entre les filières à exigences élevées et celles à exigences élémentaires reproduit de manière anticipée les règles d'un marché des places d'apprentissage sélectif et concurrentiel, induit donc un facteur de disparités en matière de formation et de discrimination à l'embauche. Cette surestimation des jeunes issus des filières à exigences élémentaires dans les structures transitoires (Masdonati et Massoudi, 2012).

1.3. LE CHOIX D'ORIENTATION : UN PROJET INDIVIDUEL

1.3.1. Le choix d'orientation et développement individuel

Selon Piaget (1968), les processus de pensée ne se transmettent pas verbalement ou par action extérieure, ils doivent nécessairement être construits et reconstruits par celui qui les utilise, dans le cas d'espèce l'orienté. Ces processus se construisent grâce à l'équilibration des structures cognitives, en réponse aux sollicitations et aux contraintes de l'environnement. C'est alors au sujet de se questionner sur les différents problèmes que pose l'orientation conseil dans son espace de vie et sur la complexité et la compétitivité du monde du travail pour faire un choix d'orientation qui lui permettra de participer au progrès et au développement de son espace individuel, de sa famille et du pays auquel il appartient.

1.3.2. Le choix d'orientation et personnalité

Pour Farcy (2018), L'orientation est avant tout un cheminement personnel et une étape importante de la construction de soi. Choisir une orientation c'est se donner la possibilité de pouvoir exploiter le meilleur de ses capacités afin de s'insérer professionnellement et socialement. Un processus décisionnel long, complexe et incertain qui demande de ce fait une certaine flexibilité au système scolaire. Chaque rencontre, épreuve, échec ou réussite offre de nouvelles possibilités, de nouvelles perspectives qui nourrissent et construisent les objectifs et le projet de vie de l'élève.

Selon la théorie des styles cognitifs de Godon Allport, chaque individu possède un ensemble de traits personnels correspondant à des modes fondamentaux de pensées et d'agir

qui orientent ses perceptions, ses images et ses jugements, à propos de son monde personnel (Chevrier, Fortin, Theberge et Leblanc, 2000). Ainsi, chaque sujet est fortement influencé par ses aspirations, ses conceptions du monde, ses désirs et ses goûts qui lui permettront de faire un choix réaliste et rationnel facilitant la construction d'une identité professionnelle satisfaisante. Pour Kolb, les multiples convictions personnelles construites par le sujet, à travers ses diverses expériences, lui donne des manières de penser qui orientent, filtrent, voire déforment les choix d'orientation qui s'offrent à lui. Le sujet est ainsi maître de son devenir et s'oriente en fonction de ses convictions et ses intuitions qui ne relèvent ni des parents, ni des instructions scolaires.

L'action peut être définie comme une fonction identitaire qui joue un rôle déterminant, dans le sens où elle met en relation la connaissance et les capacités propres, les représentations et les aspirations, les émotions et la reconnaissance. L'action concrétise les capacités et participe à la construction de la personne et à son développement, de l'enfance à l'âge adulte (Costalat-Founeau, 2008). Elle exerce une fonction constructive de l'identité car elle donne un sens à la personne et peut être définie comme une empreinte sociale qui grave des souvenirs constitués d'expériences dans la mémoire autobiographique. Il faut tout de suite souligner que l'action est une notion plus large que le comportement devant telle tâche à réaliser. Elle implique le contexte social avec son caractère public et normatif, mais aussi affectif. Elle est mobilisatrice d'émotions grâce aux mécanismes réactifs qui en résultent, elle produit des effets capacitaires (effets de capacités positifs ou négatifs liés à l'estime de soi). Ces derniers ont une influence directe sur l'image de soi (Ninot, Fortes & Delignières, 2005).

Selon Brioux (2019), Dans ce contexte naît l'une des théories les plus citées dans le champ de recherche portant sur la psychologie de l'orientation et qui continue à l'être tout autant, près de 60 ans après sa première élaboration : la théorie des types de personnalité et des types d'environnement développée par Holland (1959, 1966, 1973, 1997). Elle propose de repérer et de mesurer les différences individuelles en termes d'aptitudes, d'intérêts ou encore, de traits de personnalité suivant les principes fondamentaux de la psychologie différentielle, alors en plein essor. Le postulat de base développé par Holland (*op. cit.*) est que les choix d'orientation sont une des manifestations de la personnalité. Pour lui, il serait donc possible d'étudier la personnalité des individus à partir de leurs intérêts professionnels. Ce faisant, son objectif consiste à décrire les personnes, les environnements et leurs interactions à partir de la typologie RIASEC (Réaliste - Investigateur - Artiste - Social - Entreprenant - Conventionnel) qui rend compte de six grands types de personnalité mis en relation avec six grands types

d'environnement professionnel. Dans ce cadre, considérer les environnements dans lesquels évoluent les individus semble primordial pour analyser la genèse des intérêts professionnels.

1.4. LE CHOIX D'ORIENTATION : UNE AFFAIRE DE RESSOURCE

1.4.1. Connaissance de soi et choix d'orientation

Le choix du métier qui engage l'avenir nécessite pour l'élève de bien se connaître, c'est-à-dire de faire le point sur ses aptitudes, ses intérêts, ses motivations, ses connaissances, sa personnalité, etc. (Dong Nguetsop et Fozing, 2016). Ainsi, en matière de connaissance de soi, il convient de dégager deux composantes à savoir le concept de soi et d'estime de soi. D'après Martinot (2001), tout individu possède de très nombreuses connaissances sur lui-même, c'est-à-dire de très nombreuses conceptions de soi ce qui lui permet de se conceptualiser dans beaucoup de rôles possibles. C'est l'ensemble de ces multiples conceptions de soi qui constitue le concept de soi (composante affective du concept de soi) qui est beaucoup plus global. À l'opposé, l'estime de soi (composante affective de soi) correspond à la valeur que les individus s'accordent. Elle représente l'ensemble d'attitude et de sentiment qu'un sujet éprouve à l'égard de lui-même et qui guident ses relations spontanées comme ses conduites organisées. En application au contexte scolaire, Martinot (2001) cité par Dong Nguetsop et Fozing (2016) montre que les élèves qui pensent du bien d'eux-mêmes en comparaison aux élèves qui s'estiment modestement, poursuivent leurs études plus longtemps, persévèrent dans leur travail scolaire lorsqu'ils rencontrent des difficultés, utilisent plus facilement les compétences et les stratégies qu'ils ont développées, et ont une perception plus étendue des options de carrière qui leur sont accessibles. Ainsi les différentes conceptions de soi et d'estime de soi orientent les aspirations scolaires et professionnelles des élèves. Chaque élève en connaissance de ses capacités intrinsèques et de sa valeur embrasse une carrière à construire à travers un choix d'orientation qui n'émane pas de son entourage, mais qui est un choix personnel qui doit du moins être accompagné par les acteurs de la chaîne d'orientation. C'est la raison pour laquelle, le conseiller d'orientation, le parent et tous les autres acteurs qui imposent leur choix aux élèves et bacheliers doivent au préalable avoir connaissance des choix individuels de ces derniers avant de confronter avec leur et sortir de cette opération réflexive avec un choix d'orientation réaliste et rationnel qui satisfait toutes les parties et projette l'élève vers un développement professionnel optimal.

En plus, pour Bignon et al (2005) cités par Dong Nguetsop et Fozing (2016), mieux se connaître, notamment sur le plan scolaire, c'est établir son propre bilan personnel. Il s'agit tout simplement de recueillir des informations sur soi. C'est-à-dire d'identifier ses atouts à partir de son expérience personnelle à savoir ses connaissances, ses qualités, ses emplois, ses

compétences, ses diplômes, son état de santé physique et mental, etc. De repérer ses différents rôles dans les contextes que nous fréquentons comme la famille, les associations, les loisirs, l'église etc., de prendre en compte ses goûts, ses centres d'intérêt, ses valeurs personnelles, ses souhaits, ses ambitions. Lorsque l'élève possède des informations sur toutes ces différentes rubriques indispensables pour son choix d'orientation, le travail du conseiller d'orientation et d'autres acteurs devient léger et très digeste. Il convient donc de dire qu'un bon processus d'accompagnement en orientation-conseil tire ses bases sur la connaissance de soi à travers une bonne information sur soi.

Pour faciliter la connaissance de soi, l'informatique apparaît comme un outil indispensable à travers ses systèmes analogiques qui visent à apparier un profil qui décrit l'individu et un profil de carrière ou de métier qui lui correspond.

1.4.2. Le choix d'orientation, une affaire de projet individuel

Selon Mbwassak (2022), l'école a pour vocation de faire du sujet l'artisan de son destin social et professionnel. Seulement, face aux mutations qui sont intervenues dans l'organisation du travail, les évolutions technologiques et des transformations de l'école qui admettent une diversité exponentielle des filières de formation, il est ardu pour une large proportion de jeune de s'inscrire dans une démarche de projet individuel. Au vu du dispositif d'orientation qui repose sur les textes et non sur la pratique, un manque d'information sur les services d'orientation et la mauvaise formation des spécialistes d'orientation, les élèves qui ne savent pas où ils vont et ce qu'ils veulent, il est impératif de les accompagner et éduquer au choix d'orientation professionnel ou académique à partir de la construction et de la réalisation d'un projet scolaire et professionnel. Cette mission est plus que jamais confiée au conseiller d'orientation qui selon le MINESEC (2020), a la charge de faire de l'élève l'architecte sinon le Co-architecte de son destin scolaire, professionnel et social. Le projet professionnel peut donc être considéré comme une projection professionnelle planifiée de soi dans le futur, une construction dynamique qui inclut l'action, la direction, l'intentionnalité, et un objectif dans le temps et dans l'espace (Young et Valach, 2006 ; Coumoyer, 2008 ; Alagul et al, 2015). Cette démarche qui tient compte des facteurs individuels, des filières d'études qui existent et leurs débouchés ainsi que la complexité du monde du travail et de l'emploi est assez complexe pour les élèves inexpérimentés et généralement sous informés. Le conseiller d'orientation se présente alors comme l'accompagnateur idéal de l'élève dans la construction de son projet professionnel (Dong Nguetsop et Fozing, 2016). Pour Etienne et al. (1992) cité par Mbwassak (2022), avant même de proposer un projet professionnel à l'élève ou un véritable projet d'orientation, il convient de l'aider à se doter d'un projet personnel : le projet d'apprendre. Or

de nos jours, l'orientation est plus centrée sur le projet professionnel ou d'un accompagnement dans le développement de la carrière d'une personne tout au long de sa vie. C'est ainsi que l'auteur 1 (2017) cité par Mbwassak (2022) pense que nous sommes à l'ère de l'éducation à l'orientation où le conseiller et l'accompagnement de l'individu dans la construction et la réalisation de son projet personnel et professionnel sont centraux. Car, l'acquisition d'une identité professionnelle est une construction dynamique, et selon le courant développemental, cette construction passe généralement de la phase d'exploration (lieu de découverte, de curiosité, d'expérimentation et d'ouverture de possibilité) à la phase de réalisation (programmation, planification, action) en passant successivement par les phases de cristallisation (ordonner, catégoriser, sérier) et de spécification (choisir et décider sur le choix à faire).

1.4.3. Dispositif d'accompagnement et choix d'orientation

Selon Dong Nguetsop et Fozing (2016), seule la consultation du conseiller d'orientation donne la possibilité aux élèves de faire des choix d'orientation raisonnés en tenant compte de leurs potentialités et divers autres aspects, avec une certaine influence sur le type d'aspirations professionnelles nourries par les jeunes. Ainsi le processus d'orientation est un cadre de confrontation entre les caractéristiques internes et les réalités du monde extérieur. Le sujet qui élabore le choix doit toujours être à l'affût de l'information vraie qui lui permet de mieux avancer dans ses aspirations professionnelles ou de les réorienter. C'est la raison pour laquelle les auteurs susmentionnés pensent qu'en matière de choix scolaire et professionnel, la nécessité de bien s'informer s'impose. En effet pour ces auteurs, certains jeunes face aux multiples filières de formation académique et professionnelle voire le monde du travail qui s'offrent à eux, restent indécis quant au choix de l'option appropriée. D'autres par contre n'ont pas assez d'informations sur les filières d'étude et les métiers correspondants, ils naviguent à vue et finissent par faire un choix qui sera réorienté plus tard ou qui aboutira à l'abandon. Cette situation les dirige vers d'autres acteurs de l'orientation que sont les parents, les amis ou les aînés.

En plus, la complexité du monde du travail et de l'emploi fait du conseiller d'orientation un agent de sensibilisation et d'information des jeunes sur les possibilités de formation professionnelles, la nomenclature des emplois, les exigences du marché du travail et de l'emploi, et les opportunités à saisir. Selon Dong Nguetsop et Fozing (2016), à l'aire des projets structurants dans notre pays, la contribution du conseiller d'orientation consiste non seulement à recenser les niches d'emploi existant afin d'aider à l'insertion socioprofessionnelle des jeunes, mais aussi à accompagner les jeunes porteurs de projets

novateurs à la création d'entreprises. Il faut noter que tous les conseiller d'orientation ne sont pas des bons accompagnateurs ou n'exposent pas à un dispositif d'accompagnement efficace. Rencontrer un conseiller d'orientation ne nous prédispose pas à un choix réaliste et raisonné d'orientation mais, la rencontre d'un bon conseiller d'orientation et surtout dans le contexte camerounais où tout le monde peut devenir conseiller d'orientation sans avoir le back grown nécessaire pour cette activité complexe. Ce manque de conseiller d'orientation fiable handicape le processus d'orientation et le choix d'orientation des bacheliers c'est ainsi que Dong Nguetsop et Fozing (2016), pensent que pour convaincre les jeunes des différents options envisageables, un conseiller d'orientation doit disposer des qualités suivantes : grande capacité d'écoute et de contrôle des émotions, confiance et confidentialité, sens relationnel développé, esprit d'ouverture, d'analyse et de synthèse, sens du service public, respect, disponibilité et ponctualité, capacité de prendre des initiatives, grande adaptabilité, etc.

Tremblay (2010) relève que les aspirations professionnelles conditionnent aussi étroitement les performances et/ou la persévérance scolaire et orientent de ce fait leur choix d'études. Elles sont intimement liées aux aspirations scolaires et s'appréhendent comme des projets qui motivent les élèves à poursuivre leur cheminement scolaire. Il est donc question que le conseiller d'orientation aide l'élève à identifier ces aspirations et à réfléchir sur la démarche à entreprendre, d'établir certaines échéances et anticiper quelques obstacles (Beaucher, 2007). Ce dernier définit quatre aspirations professionnelles sur lesquelles le conseiller d'orientation doit travailler sans relâche pour faciliter la construction de l'identité professionnelle de l'élève. Il s'agit des aspirations indéfinies, des aspirations utopiques, des aspirations détournées et des aspirations réalistes. Selon l'auteur, l'élève porteur des aspirations scolaires et professionnelles a besoin de soutien et d'accompagnement pour atteindre son but, si c'est possible, pour le ramener à des proportions plus réalistes ou pour les modifier si elles s'éloignent des possibilités de l'individu. Dans tous les cas, il est risqué de laisser à lui-même un élève porteur d'une aspiration parce que l'énonciation du but aura suffi à leurrer son entourage qui ne croira en projet (Baeucher, 2007, p. 7).

À cet effet, Dong Nguetsop et Fozing (2016) montrent que les jeunes bien assistés dans l'élaboration, le suivi et la révision de leur projet professionnel trouvent la motivation nécessaire pour persévérer dans leurs études, meilleur gage pour une insertion socioprofessionnelle dans le métier envisagé. Pour les auteurs, le projet met en jeu les représentations de l'individu à propos de l'école, du marché du travail, du métier envisagé, de soi et de son avenir. Nourrir des aspirations professionnelles réalistes nécessite pour le jeune

Camerounais la prise en compte des déterminants personnels, de ceux liés à la connaissance du milieu de travail et celui de l'emploi au Cameroun, de ceux liés à la connaissance du système éducatif camerounais en termes de quantité/qualité de l'offre/demande de formation scolaire, universitaire et professionnelle. Cette tâche apparaît alors très complexe pour les jeunes bacheliers qui sont exposés aux exigences de l'environnement, la multiplicité et la complexité des éléments sus-évoqués, le manque d'informations fiables ou des informations inappropriées ou simplement fragmentées ou obsolètes. L'une des missions prévues par le cahier des charges du conseiller d'orientation au Cameroun selon le MINESEC (2009) est l'aide au choix des études, des professions et à la vie en général, fait de celui-ci l'accompagnateur privilégié des élèves et des bacheliers après l'obtention du baccalauréat. Cependant, dans les établissements scolaires, les conseillers d'orientation sont souvent très peu ou pas du tout consultés, certains élèves déclarent même ignorer leur existence soit par leur absence, soit par leur inertie ou incompétence.

En outre, le dispositif d'encadrement doit reposer sur la connaissance et l'information sur la personne à orienter qui possède déjà un ensemble d'éléments qui lui permettent d'établir un projet professionnel personnel qui doit être exposé au crible de l'analyse du conseiller d'orientation et les autres acteurs de la chaîne. L'accompagnement aura, dans cette occasion, pour but de mettre l'étudiant en confiance et de lui apporter une aide technique à travers son processus d'affinement de son projet professionnel personnel. Ces échanges sont un moment clé de la démarche car, la confrontation réflexive avec les spécialistes, permet de ressortir de nouvelles possibilités et elle est aussi un moment de construction de sens. Elle consiste à mettre en commun les éléments personnels que possède le sujet sur lui-même et les informations sur l'environnement que lui procure le conseiller d'orientation ou tout autre acteurs de la chaîne d'orientation. Ici, l'étudiant doit retourner à son portfolio pour continuer à l'alimenter et à le transformer, de manière itérative afin d'aboutir à son e-portfolio (Dong Nguetsop et Fozing, 2016).

1.4.4. Ressources symboliques et choix d'orientation

Selon Farcy (2018), L'amélioration de l'école passe principalement par la responsabilisation collective et la participation de l'ensemble des différents acteurs du système éducatif. Un engagement collectif pour une amélioration continue et coopérative des pratiques et des dispositifs. Travailler ensemble pour une orientation choisie plutôt que subie. Mais influencés eux aussi par les facteurs externes qui rentrent en compte dans le processus d'orientation de l'élève, les acteurs de l'école ne se forgerait-ils pas, consciemment ou inconsciemment, un jugement de manière partiellement objective. La prise en compte de

l'origine sociale, du milieu familial du caractère masculin ou féminin, etc. n'influenceraient-ils pas leur perception de l'élève et des possibilités qui peuvent s'offrir à lui en matière d'orientation. Ainsi, à travers le conseil de classe, qui joue un rôle prédominant dans le processus d'orientation, je souhaiterais déterminer dans quelle mesure les facteurs extérieurs qui influencent le choix de l'orientation de l'élève influencent également la perception du corps enseignant. Au travers de ce rapport de force comment chacun agit sur la perception globale de l'élève et à quel point ces facteurs extérieurs ont une incidence sur leur jugement.

1.4.5. Les relations sociales et choix d'orientation

Certains adolescents évoluent dans des contextes scolaires culturellement très différents du contexte familial, ce qui peut être vécu difficilement dans un processus d'orientation. Comme nous l'avons déjà évoqué, chaque milieu de vie véhicule des valeurs, des règles, des représentations qui génèrent certains types de comportements et de pratiques. L'écart des perspectives entre le message de l'école et la vision familiale dominante peut être la source de conflits de loyauté de l'adolescent envers ses parents (Relandt, 2022). Ainsi les parents imposeront à leurs enfants de faire un choix d'orientation qui repose sur leurs convictions, leurs craintes et leurs expériences personnelles. L'enfant devient alors le pantin des parents et se sent sous pression dans un cursus scolaire qu'il n'a pas choisi et qui est parfois en déphasage avec toutes ses aspirations, ses caractéristiques intrinsèques, qui ne repose sur aucune logique rationnelle du choix d'orientation. Un père dira à son fils tu iras faire droit à Soa parce que moi-même j'ai fait droit et aujourd'hui j'ai réussi ma vie sans toutefois tenir compte des contextes d'étude et des réalités socioéconomiques conjoncturelles.

C'est la raison pour laquelle certains jeunes influencés par leurs parents subissent souvent des choix et abandonnent ou se réorientent lorsqu'ils atteignent une certaine maturité dans la prise de décision. Nous comprenons à quel point le contexte familial et culturel dans lequel évolue le jeune peut être pesant dans son développement et dans ses choix d'études. Il ressort avec Ryelandt (2022) que chacun est largement défini par son environnement, son origine sociale, ses études, ses représentations, ses habitudes. Et pourtant, chacun peut être auteur et acteur de sa vie. Il faut apprendre à naviguer entre influence et liberté pour élaborer des pistes de changements, des pistes de formation ou des pistes professionnelles qui soient à la fois personnelles et influencées par les rencontres et le travail avec d'autres. Ainsi, il ne s'agit pas pour le parent d'imposer sa volonté à l'enfant de transférer ses expériences ou projeter ses frustrations, ses manquements sur l'enfant, mais de participer de manière active en s'engageant à rendre l'enfant autonome et capable de faire un choix d'orientation réaliste lui permettant de construire une carrière professionnelle satisfaisante.

Car les attentes parentales peuvent s'avérer lourdes à porter pour le jeune lorsqu'elles ne correspondent pas à ses intérêts ou à ses aptitudes, elles sont parfois rassurantes, car elles peuvent indiquer un souci des parents pour le développement professionnel de leur enfant. Sans attentes parentales explicitées par ses parents, un jeune peut se sentir déstabilisé, esseulé face à une liberté qui peut s'avérer lourde à porter (Ryelandt, 2022). Pour cette auteure, les trois formes identitaires qui habitent l'orienté et avec lesquelles il se débat sont : L'identité *assignée* qui est celle des attentes parentales, familiales et sociétales ; l'identité *désirée* est celle de l'image idéale de soi, ce que l'adolescent rêve de devenir ; enfin, l'identité *engagée* qui est celle que l'adolescent choisit, dans laquelle il s'engage à devenir, et qui comprend son identité professionnelle. Cette identité *engagée* est à construire dans une relation réflexive entre les deux premières formes d'identité. C'est un processus, une construction permanente tout au long de la vie. Et, pour le jeune, avoir conscience de son histoire et de ses influences peut l'aider à construire son identité en continuité ou en différenciation de cette histoire.

Pour illustrer l'importance de du contexte et de la relation parentale dans le processus de choix d'orientation, Ryelandt (2022) indexe un outil appelé « génogramme de carrière », qui est une variante d'arbre généalogique et qui met l'accent sur les choix et les trajectoires professionnelles des membres de la famille. Cet outil, nous dit-elle, peut aider le jeune à comprendre les logiques et les projets familiaux se dégageant par rapport à l'enseignement et aux métiers. Derrière le métier en tant que tel, il y a une place donnée au métier dans la famille et c'est intéressant pour le jeune de se positionner par rapport à cela. Si, dans certaines familles, le métier est considéré avant tout comme un gagne-pain, dans d'autres familles, c'est un moyen de viser une excellence ou encore d'obtenir une reconnaissance sociale. Bénédicte Rasyon-Schrobiltgen (2022) cité par Ryelandt (2022) nous incite néanmoins à la prudence dans l'utilisation de cet outil, qui est destiné avant tout à une pratique professionnelle.

1.5. CONSTRUCTION DE LA CARRIÈRE

Tardif (1998) permet de répondre à l'un des objectifs que poursuit l'approche orientante à partir du concept d'apprentissage situé. Celui-ci vise à permettre au jeune de trouver du sens dans ses apprentissages actuels en facilitant leur mise en lien avec le monde socioéconomique et professionnel dans lequel il s'insèrera plus tard. L'apprentissage situé permet aussi de mettre au premier plan l'importance du contexte au sens où il est directement relié au contexte socioculturel dans lequel il s'insère.

1.5.1. Construction des savoirs et savoirs-professionnels

La rareté des emplois formels obligeant, 10% au Cameroun contre 90% d'informel (Institut national de statistique, 2011), faute de voir les aînés réussir par l'école, l'individu est

obligé d'opter pour une profession dans l'optique de survivre, cela même en dépit de nombreuses années de formation. La pauvreté, le chômage et surtout le manque d'informations pertinentes et précises sur le marché du travail local (Hansen, 2011) viennent aggraver la situation. La construction de la carrière professionnelle doit donc reposer sur des savoir-faire professionnels qui permettront à l'individu non seulement de se projeter dans le futur mais aussi à prendre de bonne décision, à poser des actes pratiques et nécessaires au choix d'orientation. Pour Rioux (2019), l'approche orientante vise à préparer progressivement les jeunes à effectuer des choix d'orientation suivant un processus d'élaboration. Pour ce faire, le développement d'un certain nombre de compétences apparaît nécessaire. Dans le domaine académique, les compétences renvoient au « *fait de savoir accomplir efficacement une tâche, c'est-à-dire une action ayant un but* » (Rey, Carette, Defrance, & Kahn, 2006, p. 33).

Les compétences sous-tendent donc la mobilisation de ressources, internes et externes. Par ailleurs, bien que les compétences qu'elles puissent être de plusieurs ordres, l'approche orientante s'attache à travailler sur le développement des compétences dites vocationnelles, permettant de favoriser l'élaboration de projets d'orientation scolaire et professionnelle (Dupont, Gingras & Marceau, 2002) et de poser des choix réfléchis pour son avenir (Pelletier, 2004). Distinguées en quatre groupes, les compétences vocationnelles font partie intégrante des enseignements et font référence au développement de carrière (Dupont, Gingras & Marceau, 2002). Le premier groupe de compétences vocationnelles renvoie aux compétences relatives à la connaissance de soi. Étroitement associées aux attitudes et aux intérêts personnels de chacun, leur développement suppose un travail réflexif, quasi-introspectif, où le recueil d'informations sur soi demande un important travail métacognitif (Doly, 2006).

Le deuxième groupe réfère aux compétences relatives à l'exploration des mondes scolaire et du travail et à la mise à jour de la relation école-travail. L'objectif ici est de faire le lien entre ses propres compétences et celles requises par la formation ou la profession souhaitées par la mise en lien des connaissances respectivement acquises sur le monde scolaire et sur le monde du travail (Canzittu & Demeuse, 2017). Le troisième groupe est inhérent aux compétences relatives à la recherche et à l'utilisation des sources d'informations et d'orientation scolaire et professionnelle. Ces compétences renvoient à la capacité de chacun à rechercher des informations pertinentes, à les organiser et à les analyser de sorte à faire émerger des questionnements pertinents, servant l'élaboration de ses projets. Enfin, le quatrième et dernier groupe de compétences vocationnelles renvoie aux compétences relatives à la prise de décision et à la transition. Après que la personne se soit appropriée les différentes

compétences vocationnelles susmentionnées, il s'agit ici de l'amener à hiérarchiser ses préférences parmi l'ensemble des domaines d'activités et/ou des formations sélectionnés antérieurement avant qu'elle ne prenne une décision et puisse la justifier

1.5.2. Composantes identitaires

Selon Farcy (2018, p. 12) « Pour toute société, l'orientation scolaire et professionnelle est un enjeu personnel et identitaire pour les sujets, qu'ils choisissent ou subissent leur orientation. L'orientation est un « souci politique » et un « souci de soi » ». L'orientation va de pair avec le passage de l'adolescence à l'âge adulte. Un passage complexe marqué par une crise identitaire et la construction de l'identité du jeune au niveau psychique et social, l'acquisition de l'autonomie et la perturbation des codes et de l'environnement. Ainsi la question de l'orientation vient interroger le jeune sur son identité sociale et son idéal professionnel. « Les choix d'orientation sont « instrumentalisés » par la nécessité d'affirmation identitaire ». La représentation de soi est essentielle dans le cadre de la construction du projet professionnel. Choisir une voie c'est s'exposer au regard et au jugement de l'autre. Le choix d'orientation répond au besoin de conformité sociale de l'individu et découle d'une comparaison entre l'image de soi et l'image que l'élève souhaite renvoyer à son environnement extérieur.

Par conséquent, c'est aussi ne pas pouvoir choisir pleinement puisque faire un projet de formation c'est choisir un contexte de socialisation en acceptant un certain degré de conformité ou d'excentricité face aux normes du groupe. C'est également choisir sans choisir quand le choix s'opère parfois en fonction des copains et camarades qui entourent l'élève et qui influencent de fait ce même choix. L'orientation résulte ainsi davantage d'une comparaison entre l'image du soi et l'image que l'on souhaite renvoyer aux autres, entre ce que l'on pense de soi et ce que l'on veut que les autres pensent de nous. Super (1963) conçoit le développement vocationnel comme un processus où s'actualise l'image de soi si bien que l'on parle d'image de soi vocationnelle pour rendre compte de « la constellation des attributs du soi que la personne considère comme pertinents sur le plan vocationnel ». Lorsque les personnes s'engagent dans un processus décisionnel impliquant leur avenir scolaire et professionnel, elles passent forcément par une phase d'exploration active d'informations sur soi, son environnement et les professions. Par-là, elles se construisent une véritable identité vocationnelle qui devient progressivement plus claire et plus stable. D'après de nombreux travaux portant sur la question, l'indécision vocationnelle peut alors résulter de difficultés liées à la formation de l'identité personnelle et de l'identité professionnelle de par sa relation étroite avec la connaissance soi (Brioux, 2019).

1.6. LE SOUTIEN DE L'ENVIRONNEMENT SOCIAL LORS DU PASSAGE AU POSTSECONDAIRE

1.6.1. Le choix d'orientation par un soutien instrumental : Une approche orientante

Selon Dong Nguetsop et Fozing (2016), pour une bonne orientation, les élèves et les conseillers d'orientation doivent travailler en collaboration avec tous les membres de la communauté éducative. Ce qui n'est pas toujours le cas surtout au Cameroun où une étude menée au lycée de Ngoa ékélé note que sur 100 élèves des classes de troisième, 55% d'élèves affirment que leur parents/tuteurs viennent souvent au service d'orientation, 23.5% affirment qu'ils ne viennent jamais et seulement 21.5% affirment que leurs parents/tuteurs viennent toujours au service d'orientation (Noundou, 2012). Pour Canzittu (2019), Ce qui vient généralement à l'esprit lorsqu'on parle d'orientation se limite souvent à la sensibilisation des jeunes au champ des possibilités au travers d'activités en marge du processus éducatif. Or, l'orientation scolaire fait également référence à différentes activités qui visent à préparer le jeune à poser des choix de carrière professionnelle (Huteau, 2007d). Dans cette optique, l'approche orientante ne se limite pas uniquement à l'orientation et à l'information scolaire et professionnelle ou à interroger l'élève sur le métier qu'il voudrait exercer plus tard, mais propose d'intégrer le concept d'orientation à un processus global d'enseignement.

Il s'agit de « réunir les conditions susceptibles de mettre en mouvement les élèves, de les rendre actifs par rapport à leur parcours de vie » (Quiesse et al., 2007a, p. 17). L'approche orientante se distingue donc de l'information scolaire et professionnelle. L'approche orientante est en fait une démarche concertée entre une équipe-école et ses partenaires, dans le cadre de laquelle on fixe des objectifs et met en place des services (individuels et collectifs), des outils et des activités pédagogiques visant à accompagner l'élève dans le développement de son identité et dans son cheminement vocationnel. Il s'agit donc d'activités et de services intégrés au plan de réussite et au projet éducatif d'un établissement et non d'un simple cumul d'actions isolées engageant peu l'équipe-école (Ministère de l'Éducation du Québec, 2002, p. 18). L'approche orientante est une conception de l'éducation qui veut développer la connaissance de soi, la motivation scolaire et les liens entre vécus et projets professionnels chez les jeunes. Elle se traduit concrètement par le développement de projets professionnels qui intègrent des notions d'orientation au sein de contenus disciplinaires. Ceci peut se réaliser au sein de l'école en faisant « se rencontrer compétences transversales et compétences vocationnelles » (Pelletier, 2004), mais également en intégrant l'information et l'orientation scolaires et professionnelles (Gingras, 2007).

Le modèle de l'approche orientante peut se définir à partir de trois composantes, entretenant des liens chacune entre elles : l'élève, le monde professionnel et le monde scolaire. Pour Pelletier (2004), l'articulation de ces trois pôles permet de qualifier à la fois une personne et un milieu grâce au développement des compétences liées au choix de carrière et à l'implication dans un projet professionnel. En ce sens, l'approche orientante a comme objectif de soutenir l'élève dans ses apprentissages, en renforçant sa motivation par le biais de situations d'enseignement traitant à la fois des contenus disciplinaires et des portées futures de sa formation (Artus et al., 2010). L'approche orientante fonde, comme nous l'avons montré, ses principes sur trois types de théories : les théories de l'apprentissage, les théories de la motivation et les théories du développement de carrière que nous ne saurons développer dans le cadre de ce travail.

1.7. LES POLITIQUES GOUVERNEMENTALES SUR L'ORIENTATION CONSEIL

Selon Bomda (2014), dans les pays à très faible revenu, les politiques et les structures d'orientation professionnelle restent encore méconnues de la majorité des composantes du système éducatif et surtout de la famille. On a par ailleurs l'impression que l'orientation scolaire, universitaire et professionnelle au Cameroun, la chose la mieux partagée par toutes les instances de la communauté éducatives. Tout le monde peut orienter en fonction de ses expériences personnelles, ses peurs et craintes projetées, ses envies de réalisation et du fantasme de ce qu'il n'a pas pu réaliser. Ce qui efface le professionnel de l'orientation qui devient un figurant dans un système complexe car, tout le monde ou presque peut la faire sans nécessairement avoir recours à l'expert de l'orientation. L'activité de l'orientation est donc butée au problème de confusion de rôle et devient banalisée par les mêmes impétrants qui la considèrent comme connue de tous. En 2009, Okéné pointait l'absence d'une réelle politique globale de l'orientation qui est mise en marche depuis 2011 (MINFOP, 2011) et les services d'orientation sont éparpillés dans différents ministères en charge de l'éducation sans véritable structure de coordination.

Selon Bomda (2013), cette réalité est couplée au déficit qualitatif et quantitatif du personnel et expose aux orientations non muries. Le phénomène de l'adéquation formation-emploi et la déperdition scolaire (redoublements et abandons) s'intensifient. Selon l'auteur, le plus souvent au Cameroun, on fait l'école pour le fonctionnariat, et c'est faute d'emploi dans ce secteur que l'on pense à quoi faire pour vivre, survivre et faire vivre. Or l'orientation au Cameroun est régie par un cadre juridique solide qui a pour but de renforcer le service de l'orientation.

Ainsi la loi de l'orientation de l'éducation de 1998 est un premier jet qui place l'orientation au centre de la planification en éducation et tracer dès le primaire la feuille de route à suivre en terme de finalités, de contenu, de financement et des pratiques scolaire au travers des transitions jusqu'à la fin des études secondaires. Pour ce faire, plusieurs textes font suivre ce jet pour renforcer le système d'orientation, faciliter la construction de l'identité professionnelle chez les étudiants camerounais et faciliter leur insertion dans le monde du travail. Il s'agit notamment du décret 2000/359 du 5 décembre 2000 portant statut particulier des fonctionnaires des corps de l'éducation nationale qui consacre la reconnaissance officielle des conseillers d'orientation dans le paysage éducatif ; Cependant, ces derniers étaient sans repères dans les établissements scolaires.

Pour aller plus loin, la décision n°214/07/MINESEC/SG/DPCPOS/CELOS du 23 mars 2007 a permis de la présentation des activités du conseiller d'orientation. Il s'agit principalement dans les secteurs de l'orientation personnelle, l'orientation sociale, l'orientation scolaire et professionnelle. Cette contribution se veut majeure dans la poursuite des objectifs de l'amélioration des pratiques de l'orientation-conseil en milieu scolaire conformément aux orientations stratégiques du MINESEC. Mais le manuel n'a pas été assez vulgarisé ni diffusé. Il convient de souligner que la pertinence d'un projet ne suffit pas en elle-même pour que ce projet se réalise avec succès. Cette décision assigne alors au conseiller d'orientation la tâche de jouer un rôle de premier plan dans le processus de formation des élèves avec pour missions spécifiques suivantes : Appréciation du contenu des programmes et des méthodes d'enseignement par rapport aux caractéristiques psychologiques des élèves et aux besoins en compétences l'économie nationale ; l'aide aux choix des études, des professions et à la vie en général ; le suivi psychopédagogique des élèves ; le conseil aux élèves dans la gestion de leurs divers problèmes scolaires, d'insertion professionnelle, personnel et relationnelle ; la recherche en psychologie appliquée.

Il faut noter que si ces missions ont été clairement définies, les activités y afférentes sont restées assez discrètes et pas connus à suffisance du grand public. Ainsi, pour permettre à l'orientation-conseil de bien jouer son rôle, le Ministère des enseignements secondaires a depuis le décret de 2004 portant organisation du gouvernement, défini le cahier de charge de l'orientation-conseil présentant les activités à réaliser au cours de l'année scolaire dans les services centraux et décentralisés du MINESEC. Cet outil a donc pour but de combler un vide dans l'organisation du travail du conseiller d'orientation, vide qui laissait libre cours à l'amateurisme et à la navigation à vue. A la suite de toute cette réglementation au service de l'orientation, il en ressort que l'orientation conseil vise non seulement à l'élaboration d'un

choix d'orientation, la construction de l'identité professionnelle et l'aide à apprendre mission qui sont toutes orientées sur l'élève. C'est la raison pour laquelle les politiques gouvernementales susmentionnées se sont toutes convergées vers la personne du conseiller d'orientation et son action sur l'élève sans toutefois étendre l'action sur tous les acteurs de l'équipe pédagogique et éducative voir de toute la communauté éducative.

Car pour elles, l'orientation est une affaire personnelle qui repose sur la seule personne du conseiller d'orientation et au plus encore l'école. Mais ces politiques gouvernementales ne se sont pas accompagnées des préalables nécessaires pour le recrutement, la formation et le suivi des activités du conseiller d'orientation sur le terrain. Ce qui constitue un calvaire chez ceux qui s'aventure et au constat de leur incompétence, abandonnent l'orientation conseil pour d'autres domaines. C'est ainsi que Fonkoua et Youtha (2008) cités par Kemtchuain Tague et Bomda (2015), montrent que l'orientation manque de ressources humaines indiquées pour avoir cours. De nombreux conseillers d'orientation formés, issus à 85%, des sciences juridiques et économiques, abandonnent le métier, soit près de 50% en 2008. Dans le même temps, de nombreux établissements scolaires, tant publics que privés voient sur plusieurs années, des élèves passés d'une classe d'orientation à une autre sans conseil. Cet état de choses rend difficiles les transitions, handicape le choix d'orientation et la construction de l'identité professionnelle des élèves après le baccalauréat ?

En dépit d'un cadre juridique bien étoffé, les services d'orientation camerounais souffrent d'un manque d'engagement politique, de l'insuffisance quantitative et qualitative des conseillers d'orientation, de la gestion administrative et des carrières floues, de l'absence criarde des moyens techniques d'action, de la rareté des ressources financières. Dans ces conditions, les conseils de classe de fin d'année entérinent ou décident des orientations menées sans réelle assistance d'un expert de l'orientation (Sovet, 2013 cité par Dong Nguetsop et Fozing, 2016).

1.8. CADRE THÉORIQUE

1.8.1. La théorie du développement professionnel

Selon St-Louis et Vigneault (1984), le développement professionnel d'un individu fait partie de son développement global. Son orientation est un processus dynamique qui se déroule tout au long de sa vie en fonction de ses différentes interactions avec son environnement. Le modèle de développement professionnel proposé fait appel à une approche phénoménologique du développement humain et s'inspire principalement des théories de Nuttin (1980a) sur la motivation humaine, de Riverin-Simard (1980) sur l'orientation professionnelle et de L'Écuyer (1978) sur le concept de soi. Nous situons le processus

d'orientation professionnelle dans l'unité dynamique que forme l'individu avec son environnement. Les interactions de l'individu avec son environnement produisent en lui des changements qui peuvent ainsi favoriser son développement professionnel. En fait, l'environnement n'existe pour l'individu qu'en fonction des significations qu'il lui attribue. Quant à l'individu, il n'existe et ne se développe qu'en fonction des situations perçues dans l'environnement. Mais voyons d'abord les trois éléments principaux du modèle proposé : l'idée que l'individu se fait de lui-même (concept de soi), ses fonctions cognitives qui lui permettent de maintenir des relations avec son environnement et enfin, l'environnement perçu par l'individu.

L'individu agit sur son milieu et se fixe des buts en fonction de la conception qu'il se fait de lui-même (Nuttin, 1980 a). L'individu doit se reconnaître, à travers ses actions, il doit avoir une identité propre, une continuité interne. La conception que l'individu se fait de lui-même est donc un élément essentiel dans notre modèle. Dans son volume discutant des différentes théories du concept de soi, Burns (1979) en résume bien l'importance et explique que ce concept est considéré comme un élément majeur et déterminant du comportement humain. En effet, le comportement est influencé par la signification personnelle que chaque individu accorde à ses expériences et par la façon dont il se perçoit lui-même. L'Ecuyer (1978) souligne bien l'aspect multidimensionnel du concept de soi qui comporte un ensemble varié d'images, de caractéristiques, d'aspirations, de valeurs, etc., que le sujet perçoit chez lui-même. D insiste aussi sur le caractère changeant de ces différentes perceptions et sur leur hiérarchisation à travers le temps ou à travers différentes situations.

Après avoir étudié les modifications et les réorganisations que subissent les perceptions centrales et secondaires à travers les âges d'un individu, l'Ecuyer (1978) explique que le développement du concept de soi est un processus qui n'est pas nécessairement continu. Le concept de soi se structure progressivement en fonction d'expériences personnelles étroitement influencées par l'environnement. Ainsi, il se développerait à des rythmes différents selon les groupes d'âge. L'auteur constate, entre autres, que l'adolescence (entre 10-12 ans et 15-18 ans) est une période de reformulation et différenciation du soi. Il ne faut donc pas s'étonner d'observer, à cette période, de nombreuses variations dans les perceptions de soi (goûts, aspirations, qualités, défauts, capacités, aptitudes, rôles, statut, idéologie) et dans les perceptions de soi par rapport aux autres (indépendance, autonomie). Nous pouvons dire qu'à cette période, le jeune reformule et réorganise les perceptions qu'il a de lui-même.

Il arrivera ainsi progressivement à un concept de lui-même plus stable et cohérent qui lui donnera un sentiment d'unité et de permanence dans le temps et lui permettra de se

reconnaître comme individu. Le concept de soi est important dans le processus d'orientation professionnelle car l'individu doit être en mesure de percevoir sa situation actuelle et de se percevoir lui-même afin d'établir ses besoins professionnels. Ces éléments sont nécessaires à l'élaboration des buts professionnels qui constituent et concrétisent la conception de soi (Nuttin, 1980a ; Super, 1963). Nous croyons, comme Super (1963) l'a déjà constaté, que le développement du concept de soi et l'orientation professionnelle sont étroitement reliés. Super, en effet, considère le processus d'orientation professionnelle comme un processus de développement du concept de soi. Le choix d'une carrière est pour lui la transposition du concept de soi en termes professionnels.

En plus, pour ce qui concerne les qualités intellectuelles, l'individu en interaction avec son milieu est vu, selon le modèle proposé, comme un centre d'élaboration qui doit traiter, analyser et intégrer les informations qu'il reçoit (Nuttin, 1980a). Une structure intellectuelle adéquate est nécessaire pour effectuer ces opérations. Les structures cognitives de l'individu lui permettent de percevoir de façon plus ou moins complexe son milieu ou lui-même. Il transpose ensuite ses perceptions sous forme de besoins et cette opération lui permet de préciser ses objectifs professionnels. Les structures cognitives du sujet détermineront donc sa perception de la situation et sa perception de lui-même (Nuttin, 1980a). Huteau (1982) explique que l'évolution des représentations professionnelles (perceptions des métiers) et de soi est influencée par l'acquisition de nouveaux outils intellectuels ainsi que par une meilleure utilisation de ceux que possède déjà le sujet.

Pour ce qui est de l'environnement social perçu, St-Louis et Vigneault (1984) montrent que l'environnement ou le contexte social du jeune adulte est un aspect important du modèle proposé. Il nous apparaît indispensable de toujours se rappeler que l'individu ne se développe qu'en fonction de son environnement. De plus, comme l'individu est en interaction constante avec lui, il est nécessaire de se servir de ce contexte social pour favoriser son développement. Il va de soi que l'individu attribuera différentes significations à la masse d'informations provenant de l'environnement selon son développement intellectuel, mais aussi selon les l'image et la connaissance qu'il a de lui-même. L'individu, en interaction avec l'environnement, apprend à se connaître dans différentes situations et se construit une conception de soi qui influencera son développement. En fait, ce sont les besoins ou types de « relations requises », entre l'individu tel qu'il se perçoit et son environnement (situation perçue) qui dirigeront ses actions. L'individu est vu, dans cette dynamique, comme un sujet agissant sur l'environnement et cherchant à produire des changements préférentiels dans l'ensemble de ses relations avec le monde (Nuttin, 1980a).

Nous définissons la démarche d'orientation du jeune adulte dans les mêmes termes. La démarche d'orientation peut être considérée comme l'action d'un sujet en situation, qui agit sur l'environnement perçu en vue de buts professionnels à atteindre. C'est à partir de la perception que l'individu a de l'environnement et de lui-même qu'il établira ses besoins professionnels, élaborera son but professionnel, déterminera son projet d'action pour atteindre ce but, puis s'engagera dans son projet d'action (St-Louis et Vigneault, 1984).

CHAPITRE 2 : L'ENGAGEMENT PARENTAL/ UNE IMPLICATION AU CHOIX SCOLAIRE ET PROFESSIONNEL DE L'ENFANT

2.1. DÉFINITIONS DES CONCEPTS

2.1.1. Engagement

Le dictionnaire de référence de la langue française Le Nouveau LITTRÉ (2004, p. 483) définit l'engagement comme « L'action d'engager, de s'engager par un acte ; tenir tout ce qu'on a promis ». Cette définition relève le caractère projectif de l'engagement, il permet de partir d'un objectif, de mener une action pour atteindre un but précis. S'engager n'est pas imposé ni subir c'est une action dynamique qui nécessite un aménagement d'un certain nombre de mécanismes. Pour Joule et Beauvois (1998), L'engagement est au centre de la soumission librement consentie. Les individus sont appelés à réaliser sous l'influence d'autrui, des comportements qu'ils ne pouvaient réaliser par leur propre volonté.

Selon Raynal et Rieunier (2010, p. 168), l'engagement amène l'individu à faire librement ce qu'il doit faire, il modifie les attitudes et les représentations. L'engagement est un le moyen par lequel on amène un individu à opérer un choix sans pression, une soumission sans pression. Selon Mias (1998, p. 81) « le terme engagement caractérise les croyances, les opinions d'un individu, qui les défend personnellement, les assume et les revendique publiquement (par écrit/oralement et/ou en actes) ». Pour cela, il peut être le résultat d'une démarche idéologique, du respect déontologique professionnel, une forme de militantisme. Pour l'auteur, s'engager à ou dans quelque chose n'est-ce pas donner un gage personnel, la marque d'un investissement, voire se compromettre à ses propres yeux, et donc mettre en jeu une part importante de soi, révélatrice de son identité et de ses aspirations ? L'engagement est donc un investissement projectif qui plonge le sujet dans une sorte de rêverie lié à l'objectif à atteindre. Il est une impulsion active et un don de soi pour la réalisation d'un idéal.

En référence à l'encyclopédie Universalis Mias complète la définition de l'engagement en tant que qu'une conduite, un acte de décision. Ainsi, « la conduite d'engagement est un type d'attitude qui consiste à assumer activement une situation, un état de chose, une entreprise, une action en cours. Elle s'oppose aux attitudes de retrait, d'indifférence, de non-participation ». Dans le second cas, l'engagement n'est rien d'autre que la décision en tant qu'elle concerne l'être même de celui qui décide... dans un acte d'engagement, on se met en jeu partiellement ou totalement.

2.1.2. L'engagement parental

Fredricks et ses collègues (2004) cités par Duval (2017, p. 25) sont d'avis que l'engagement parental comporte trois dimensions, soit les dimensions comportementale, cognitive et affective. La dimension comportementale concerne aussi bien la participation du parent aux activités de l'élève proposées dans la classe et dans l'école. En ce qui a trait à la dimension cognitive, elle porte sur la qualité de l'investissement du parent dans les apprentissages de l'élève ainsi que sur les stratégies de régulation et des cognitions qu'il met en œuvre. La dimension affective, quant à elle, a pour objet la qualité des relations que le parent entretient avec l'enfant ses enseignants et ses pairs ainsi que la qualité de celles qu'il établit avec les activités que l'enfant vit en classe et dans l'école. Toutefois, les dimensions cognitive et affective de l'engagement sont difficilement observables comparativement à la dimension comportementale. C'est pourquoi les chercheurs ont habituellement recours aux perceptions des élèves et des adultes qui les entourent pour les étudier (Mahatmya et al., 2012). Selon De Serres Lafontaine et Poitrs (2021), L'engagement parental réfère à la capacité du parent à s'investir dans une relation significative et durable auprès de son enfant et à reconnaître son influence significative sur lui (Bates et Dozier, 2002 ; Dozier et Lindhiem, 2006).

Il ressort que la composante cognitive de l'engagement parental est plus en vue chez ces auteurs. Mais, cette orientation de la parentalité implique également l'expérience affective de la parentalité à l'égard d'un enfant en particulier et se traduit, selon certains chercheurs, par le plaisir qui est communiqué au moment où le parent évoque son enfant ou interagit avec lui (Bernard et Dozier, 2011 ; Britner, Marvin et Pianta, 2005). Les recherches sur l'engagement en contexte de placement ont principalement porté sur les parents d'accueil (Dozier et Lindhiem, 2006 ; Dubois-Comtois *et al.*, 2015 ; Poitras et Tarabulsky, 2017) et semblent indiquer que cette composante de la parentalité peut être éprouvée par les circonstances extraordinaires du placement (Bates et Dozier, 2002). C'est cette même raison qui motive à se pencher sur l'engagement des parents d'origine exposés au placement de leur enfant. Il est également question de l'influence du type de famille sur l'expérience de la parentalité (Chateaufneuf, Turcotte et Drapeau, 2018 ; Dorval, 2020 ; Drapeau *et al.*, 2015 ; Noël, 2018).

Dans une logique de l'approche orientante, Canzittu (2019), pense que les parents ont longtemps été exclus de la vie scolaire de leur enfant, mais aujourd'hui, le principe de coéducation reconnaît le rôle qu'ils peuvent jouer dans les démarches mises en place par l'école. La collaboration entre l'école et la famille semble primordiale, mais n'est pas toujours évidente. Les parents se représentent difficilement l'impact qu'ils peuvent avoir dans

l'éducation à l'orientation. Lors de rencontres organisées par l'école, ils peuvent venir présenter leur métier, évoquer leur cursus ou encore répondre aux interrogations des élèves. Pour Boulanger (2016), l'engagement du parent renvoie à sa présence à quelque chose d'extérieur à lui, que ce soit une activité ou un contexte interactionnel, Nous pouvons contraster les bons parents et les mauvais parents, les premiers étant appréhendés comme des vases vides qu'il convient de remplir, par opposition aux deuxièmes, qui sont déjà pleins (d'idées, de concepts, de culture, etc.). Les auteurs (et les intervenants) privilégient les parents favorisés sur le plan socioéconomique (les bons) dont les comportements sont jugés appropriés, parce fondés sur une perception adéquate des stimuli scolaires. Si ces parents sont *naturellement* en accord (dans une perspective statique de continuité et de cohérence) avec l'école. Ceux-ci *sont* considérés *a priori* -par nature, par essence, dans le domaine de l'être- ne pas soutenir l'école -ne pas y *adhérer*, comme une substance n'adhère pas à une surface parce que leur perception des stimuli scolaires (ce que l'école véhicule à l'enfant) est jugée erronée ou biaisée.

Cet engagement est fonction, selon Boulanger (2016), de deux facteurs à savoir : le style éducatif parental et le sentiment d'auto-efficacité parentale.

2.2. LE STYLE ÉDUCATIF PARENTAL ET CHOIX D'ORIENTATION

Le style parental comme « une constellation d'attitudes envers l'enfant qui lui sont communiquées et qui créent un climat émotionne là travers lequel les comportements parentaux sont exprimés » (Darling & Steinberg, 1993, p. 493). Il est le reflet des interactions dyadiques parent-enfant, mais implique aussi des attitudes et des comportements qui ne sont pas émotionnellement liés à la charge parentale, tels que le langage corporel, les expressions faciales, la tonalité de voix, etc. Selon St-Louis (2019), Afin de décrire la façon dont les parents concilient les besoins de soins et de limites de leurs enfants, Baurrind (1967) identifie tout d'abord trois styles parentaux: le style démocratique (*authoritative*), le style autoritaire (*authoritarian*) et le style permissif(*permissive*). Le style permissif est ensuite scindé en deux catégories par Maccoby et Martin (1983). Le terme « style permissif » est alors préservé et le « style désengagé » (*neglecting, indifferent*) fait son apparition (Baurrind, 1991 ; Lambourn, Mounts, Steinberg, & Dombusch, 1991 ; Maccoby & Martin, 1983).

Selon Marcotte, Fortin et Potvin (2001), Le rôle déterminant de la famille relative au risque d'abandon scolaire est bien documenté dans les écrits (Kazdin, 1995). En 1997, dans une étude faite auprès de 205 familles, Garnier, Stein et Jacobs (1997) estiment que les facteurs qui mènent à l'abandon scolaire proviennent de la famille. Les valeurs des parents et le choix d'un style de vie non conventionnel, tel que celui permettant la consommation de

drogue à la maison, sont fortement associés à l'abandon scolaire des enfants. Plusieurs dimensions associées à la famille, telles que l'engagement des parents dans les activités scolaires, la supervision parentale ainsi que les attentes des parents envers la réussite scolaire ont aussi été associées à l'abandon scolaire. La définition et la typologie des différents styles parentaux seront abordées dans les sections subséquentes ainsi que l'impact sur le développement de l'enfant. Cette étude qui traite de l'engagement parental comme source du choix d'orientation se penche sur trois styles parentaux à savoir le parent hélicoptère, le parent absent et le parent permissif.

2.2.1. Le Parent hélicoptère

Un seul conseil diffère des autres : « ne soyez pas un parent hélicoptère ». Celui-ci implique la question de l'hyper parentalité — avoir les enfants sous surveillance constante, avec une tendance à ne pas leur donner de responsabilités... Il s'agit du seul conseil formulé à la négative (Assarsson and Aarsand, 2011, p. 84). Ce point de vue liminaire nous amène à comprendre que le parent hélicoptère est un parent envahissant, nocif pour l'autonomie et la liberté de l'enfant. Il s'agit d'un parent dont l'engagement masque les efforts, les aspirations, les capacités intrinsèques de l'enfant et met au premiers plans les désirs parentaux. Le parent hélicoptère plane au-dessus de l'enfant comme le surveillant, il est son garde du corps et anticipe tous les obstacles et les dangers qui peuvent être des moyens de construction de l'autonomie et peuvent responsabiliser l'enfant. Il est parfois confondu au parent bulldozer. Un parent hélicoptère est un parent qui s'intéresse et se préoccupe de manière excessive et surprotectrice de la vie de son ou de ses enfants (Lee et Macvarish, 2020). Il est excessivement investi et ne donne pas le choix à l'enfant de participer à la construction de son identité, il veut tout savoir, tout contrôler, tout décider et tout orienter. Il est assimilé à une hyper parentalité, au parent chasse-neige, au parent tondeuse à gazon, au parent bulldozer... du fait de son hyper participation à la vie de l'enfant, l'hyper intervention dans les choix et décision de l'enfant, l'hyper préoccupation du processus de développement et de construction de l'enfant, hyper accompagnement de l'enfant dans le processus de résolution des problèmes auxquels il est confronté inhibant ainsi la pensée réflexive, l'autonomie et la prise d'initiative chez l'enfant qui devient un œuf en or à conserver avec beaucoup de délicatesse.

Pour Bristow (2019), le père hélicoptère pose des défis aux institutions qui accueillent les jeunes hors de la famille : l'école, l'université, les lieux de travail. La parentalité hélicoptère attire l'attention des parents sur le fait qu'ils peuvent être la source du problème de leurs enfants. Ainsi, les parents sont ainsi présentés comme des personnes qui doivent « travailler sur leur compétence parentale » et « reconnaître le moment où ils franchissent la

frontière de la sur-implication », Ce parent, tout comme le parent « négligent » ou « insuffisamment impliqué », est responsable des difficultés de son enfant. Il doit lui aussi faire son autocritique et son autoévaluation, et prendre note des avis d'experts concernant la « frontière » de son implication auprès de son enfant. On note que certaines des expressions utilisées aujourd'hui dans le cadre du discours sur les parents hélicoptères, comme *overparenting* (surparentalité), *smothering* (parent-poule ou parent qui couve) ou *coddling* (dorlotement), proviennent de cette période et peuvent, à notre avis, être considérées comme les antécédents discursifs des étiquettes actuelles.

2.2.2. Le parent absent

Un parent absent est celui qui laisse la mère ou le père physiquement et psychologiquement seul dans l'éducation de son enfant. L'absence dont il est question ici peut être physique et psychologique. L'absence physique peut être causée par la séparation des parents, le décès d'un parent ou la mise en disponibilité soit par une mission de longue durée ou une maladie ; l'absence psychologique est la plus inquiétante car, le parent est présent physiquement mais il est absent dans sa fonction et ses rôles. (Marcotte, Fortin et Potvin (2001). Ainsi, de faibles habiletés parentales peuvent certainement être à l'origine des difficultés comportementales de l'enfant. L'absence du père génère des souffrances et laisse des blessures émotionnelles qui peuvent persister tout au long de la vie nous avons ainsi : la perte de l'estime de soi, une propension à l'abandon des études, un retrait social, un penchant vers la consommation des stupéfiants, un déséquilibre psychologique, un manque d'empathie, une immaturité émotionnelle.

On a tendance à penser que la présence d'un parent dans la maison fait de lui un parent présent. Or s'il n'existe pas de lien émotionnel, avec l'enfant, même si le parent est présent à la maison, il demeure absent. Le père absent est donc celui qui est incapable de se connecter affectivement ou émotionnellement à ses enfants. Les raisons de cette absence sont multiples mais il est complexe d'identifier les raisons psychologiques. Pour Grenier (2006), un père peut fournir le soutien alimentaire nécessaire, prendre en charge toutes les obligations scolaires en terme de fourniture, de pension et d'argent de poche, de vêtements, les soins médicaux dont l'enfant peut avoir besoin, mais il sera absent du fait que l'enfant et lui ne partagent pas un espace affectif commun nécessaire à l'accordage affectif ou à la résonance des aspirations ou des réalités. Il est donc insensible aux frustrations de l'enfant et ne peut l'accompagner dans ses différentes étapes de la transition et du choix d'orientation. Le père absent est un père insuffisant ou déficient dans l'exercice de sa fonction symbolique il a de

multiples visages : dépressif, impuissant, malade silencieux, tyrannique, voire brutal, et incestueux.

L'identification à cet agresseur est source de chaos émotionnel chez les enfants des pères absents. Cette absence due à la dépression parentale ou à la tyrannie est source de blessure narcissique qui ne saurait cicatriser et sera source d'irresponsabilité, d'indécision et d'immaturation dans la construction de l'identité professionnelle et l'adaptation dans le monde professionnel. Le sujet est exposé à des abandons dû au manque d'estime de soi et une mauvaise image de soi développées suite aux identifications d'avec le père absent (Grenier 2006). Les enfants issus des familles de père absent grandissent dans l'attente de l'amour et de la reconnaissance du père, ils sont effrayés et avides d'affection. C'est ce mépris de soi, héritage empoisonné du père, qui les mine à leur insu. Leurs efforts infructueux pour se donner une valeur ravivent leur sentiment d'échec à transformer leurs terribles pères en vrais pères. Ces enfants ne sont pas contents de leur choix d'orientation du fait de toujours rechercher la part du père dans le processus de décision. Pour l'auteur, le milieu de formation ou de travail dans lequel se trouvent les parents absents est transformé en un père despote et abrite toutes les caractéristiques rejetées du père absent. Ils n'arrivent pas à établir une différence entre la haine d'eux-mêmes et la haine du père.

Il ressort que le père absent est un père tyrannique, silencieux, sans réaction ni intérêt vis-à-vis des activités scolaires et des choix de son enfant ; c'est un père qui ne participe, ni ne supervise aucune action de son enfant. Il laisse un vide émotionnel et affectif que l'enfant cherche à combler toute la vie, il est insensible aux frustrations, craintes et joie de l'enfant son but est d'assurer le minimum d'obligation ; C'est un père matériel.

2.3. LE SENTIMENT D'EFFICACITÉ PARENTALE

Pour Blanchard (2010), les sentiments d'efficacité personnelle sont une des motivations importantes à l'égard du soi et qu'ils influencent les conduites d'orientation professionnelle. Les représentations qu'une personne se construit d'elle-même, on parle de représentations de soi, d'images de soi, de jugement d'efficacité, sont importantes car elles contribuent à orienter ses activités. Elles jouent en effet le rôle de "schémas directeurs de la conduite" (Reuchlin, 1990) et "les représentations de ce que les individus pensent, ressentent ou croient à propos d'eux-mêmes sont parmi les régulateurs les plus puissants de beaucoup de comportements. Ce sentiment d'efficacité s'accompagne par : La conscience réflexive qui est la capacité de l'organisme humain d'être conscient de lui-même est un trait distinctif et il est vital pour l'individualité. C'est cette conscience réflexive qui permet à chaque personne d'accéder à un certain niveau de conscience et de connaissance de soi.

L'aspect interpersonnel de l'individualité qui met en pratique, les sois se développent toujours dans le cadre de relations interpersonnelles fréquentes et suivies. Ces relations sont indispensables au développement de l'individualité. M. Mead (1963) défend l'idée que le soi se construit dans le cadre des interactions que nous avons avec autrui, interactions au cours desquelles les autres personnes nous renvoient certaines perceptions qu'ils ont de nous. L'importance des perceptions d'autrui sur la construction de soi nous amène à souligner le rôle majeur de la reconnaissance sociale¹ (Honneth, 2000, 2004 ; Ricoeur, 2004). La fonction exécutive selon laquelle, le soi prend des décisions, s'engage dans des actions et, de plus, il exerce un contrôle sur le soi et sur l'environnement (fonction d'autorégulation du comportement). Les termes comme "a gentivité" (néologisme désignant le pouvoir d'agir d'un agent qui a prise sur son environnement, employé pour traduire l'anglais "agency"), choix, contrôle et prise de décision se réfèrent à cet aspect du soi. Sans cette fonction active, le soi serait un spectateur passif conscient de lui-même et lié aux autres. Nous verrons plus loin que les sentiments d'efficacité ou de compétence (conscience d'être capable d'accomplir tel ou tel type de tâche ou d'activité) jouent un rôle important dans le choix des actions mises en œuvre.

C'est ainsi que Konso-Konso Kasai (2021, p. 266),

Aucune personne peut se lier à accomplir quelque chose ou une promesse sur le plan de la scolarité, s'il ne dispose pas les moyens tant matériels, financiers qu'intellectuels. De même pour tout parent qui envoie son enfant à l'école doit avoir les moyens pour accompagner celui-ci dans son parcours scolaire, matériellement en offrant des fournitures scolaires, financièrement en payant les droits dus à l'éducation de l'enfant et mettre en place un environnement propice en famille pour l'apprentissage, et intellectuellement en l'aidant dans ces travaux à domicile.

Selon Bandura, les sentiments d'efficacité personnelle (Sep) se développent essentiellement à partir de quatre catégories d'expériences : Les réalisations de tâches qui ont abouti à une réussite fournissent la source la plus fiable d'attentes relatives à ses compétences parce qu'elles sont des expériences que la personne a réalisées elle-même. Les succès rencontrés augmentent les attentes de maîtrise si la personne pense qu'elle est pour quelque chose dans cette réussite (attribution interne) tandis que les échecs répétés les abaissent,

surtout si ces échecs se produisent tôt. Les expériences réalisées par d'autres personnes (qui remplissent alors une fonction de modèle) peuvent conduire l'observateur à penser que, lui aussi, serait capable de réaliser la même action après un entraînement approprié ou en suivant les mêmes procédures que celles qui sont exécutées par la personne observée. La persuasion verbale peut amener une personne à croire qu'elle peut réussir dans des tâches où elle a préalablement échoué mais le sentiment d'efficacité induit de cette manière est souvent peu durable si les encouragements ne sont pas suivis par une expérience de réussite.

Lorsqu'une personne s'attend à ne pas bien réussir dans une situation particulière, elle ressent généralement une tension émotionnelle forte et aversive (sentiment d'être tendu, tremblant, anxieux). Les personnes qui souffrent de peurs intenses et d'inhibitions sont rarement prêtes à s'engager dans des actions qu'elles redoutent. C'est ainsi qu'un état émotionnel négatif peut faire barrage à certaines réalisations. Si l'on cherche à renforcer les Sep des personnes engagées dans une démarche d'orientation, cette analyse des sources du développement des Sep suggère des pistes d'intervention aux conseillères et aux conseillers en orientation professionnelle. Ce sentiment de compétence pour accompagner sur tous les plans est un facteur déterminant dans la réussite scolaire et professionnelle de l'enfant. Il se traduit donc par la supervision des activités scolaire et la communication avec les professionnels.

2.3.1. Supervision des activités scolaires

Selon le Ministère de l'Éducation de l'Ontario au Canada (2014), la participation des parents est importante, les élèves ont un meilleur rendement quand leurs parents jouent un rôle actif dans leur éducation, et que les bonnes écoles deviennent encore meilleures quand les parents se mettent de la partie. Il est établi que la participation des parents est un facteur clé de l'amélioration du rendement et du bien-être des élèves. Les élèves sont en général plus motivés, obtiennent des notes plus élevées, ont un bon comportement et de bonnes habiletés sociales, et poursuivent leurs études à un niveau supérieur quand leurs parents appuient activement leur réussite scolaire. L'engagement des parents dans le cheminement scolaire des enfants est l'une des clés de la réussite de ce dernier. La première forme considère que l'engagement parental dans la scolarité implique d'une part des échanges entre parents et enfant sur son expérience scolaire et suppose, d'autre part, un accompagnement de sa scolarité au travers des formes de contrôle et de supervision de l'organisation de son temps et du travail scolaire.

Pour Deslandes et Cloutier (2005, pp 61-74) l'engagement parental dans la scolarité, outre les pratiques reliées à la scolarité, suivi scolaire, soutien et aide apportée pour les devoirs et leçons repose sur le style parental de base intégrant une constellation d'attitudes

pour communiquer à l'enfant, le soutien affectif constitué d'encouragements, de compliments, de chaleur et d'intérêt. Le temps et l'attention que les parents consacrent au travail scolaire sont modulés en fonction des résultats de l'enfant, de ses difficultés ou de la perception de difficultés (Cooper et al. 2000).

2.3.2. La communication avec les professionnels

La seconde forme de l'engagement des parents dans l'espace scolaire et la communauté, c'est le degré de communication entre la famille et les professionnels scolaires. La participation des parents aux activités en lien avec la vie scolaire tels que réunions, encadrement de sorties pédagogiques, participation à des événements festifs et à des activités au sein de l'école impactent positivement les résultats des enfants (Hill & Tyson, 2009). Selon Ryelandt (2022, p. 5), « Les représentations qu'ont les parents sur la question de l'orientation scolaire et professionnelle influencent les pratiques d'orientation de leur enfant ». Les résultats de cette recherche montrent des pratiques d'orientation très différentes selon les jeunes, en lien avec leur milieu familial. Un adolescent, issu d'une famille socialement défavorisée, en visite dans un salon d'information sur les études et les professions, va davantage parcourir le salon dans une logique consumériste, en accumulant tous les flyers possibles comme s'il s'agissait de coupons promotionnels.

A contrario, un adolescent issu d'un milieu culturel plus favorisé, aura plus de chances de se rendre à ce même salon avec une logique réflexive, notamment parce que ses parents l'y auront incité. Ainsi la participation du parent dans le processus d'orientation de l'enfant développe une autonomie dans les activités qui concourent au choix et facilite son adaptation dans le processus du choix d'orientation. Le parent facilite la recherche des informations et l'accès dans les lieux stratégiques favorables à au choix d'orientation. Pour Konso-Konso Kasai (2021), l'engagement parental dès le préscolaire, par le soutien, par la présence à l'école et les contacts rapprochés avec les professionnels, a des effets bénéfiques sur le bien-être et les compétences sociales de l'enfant. Dans la ville de Kinshasa, en RD Congo certaines familles habitent les périphéries de la ville, n'ayant pas des infrastructures sociales et scolaires de qualité. Plusieurs parents n'ont pas un emploi stable, les familles vivant dans la précarité ne se préoccupent pas de l'accompagnement scolaire de leurs enfants, en laissant toute la responsabilité à l'école, or, l'attitude de la famille, notamment celle des parents, est un facteur clé pour un choix d'orientation réussi.

2.4. LA DYNAMIQUE MOTIVATIONNELLE DANS LE CHOIX D'ORIENTATION

La motivation est appréhendée et discutée, elle constitue, selon Vianin (2007), « le début et source de tout mouvement » (p.21). Ainsi, elle intervient donc grandement dans le processus des apprentissages scolaires, lesquels sont justement continuellement en mouvance. Elle incarne un facteur permettant d'expliquer les comportements et agissements de l'élève (Fenouillet, 2016). D'un point de vue étymologique, selon Fenouillet (2016) toujours, « motivation » signifie « mouvoir », « bouger » ou « se déplacer ». Dans le cadre scolaire, la motivation est présente derrière chaque agissement ou action de l'élève, puisque c'est elle qui, justement, rend possible l'existence de cet agissement ou de cette action. Pour Viau (1994) cité par Alettaz (2017), pense que nous prenons conscience que la motivation s'avère être un processus extrêmement complexe, dépendant de multiples facteurs. Parmi eux se trouvent le contexte scolaire, dans lequel évolue l'élève, l'auto perception que se porte ce dernier, ses compétences vis-à-vis de l'activité à réaliser ainsi que le sentiment d'avoir un contrôle sur cette dernière.

En questionnant ces différents facteurs, l'élève va alors choisir de s'engager ou non, puis de maintenir ou non son engagement, donc sa motivation, tout au long de l'action entreprise. Pour l'auteur, la motivation semble pouvoir être au service de la réussite scolaire. Il faut, pour cela, qu'une volonté de mise en action soit présente (Nuttin, 1984), que des objectifs soient fixés, adaptés et évalués (Bandura, 2003) et qu'un intérêt intrinsèque, se rapprochant le plus possible d'un comportement autodéterminé (Vianin, 2007 et Vallerand & Thill, 1993) soit présent. Lieury & Fenouillet (1996), mettent en évidence le fait que la motivation ne se traduit pas uniquement par le déclenchement d'une action, comme nous venons de le voir. L'orientation, l'intensité et la persistance de cette dernière occupent en effet une place tout aussi importante. En effet, le seul déclenchement permet d'entrer en action, mais il ne saurait être suffisant pour accomplir cette action dans son entièreté. A ce sujet, Fenouillet (2016) parle d'« effets » de la motivation. Sur la base de son ouvrage, il s'agit donc pour nous de présenter et d'illustrer ces effets dans ce nouveau paragraphe.

Aussitôt qu'il y a de la motivation, une modification du comportement s'opère. C'est ce changement dont il est question ici. L'émergence de la motivation est alors suscitée par un élément venant éveiller notre intérêt. Nous verrons alors, par la suite, que ce déclencheur peut prendre naissance en dehors comme au sein même de l'individu (Fenouillet, 2016). Le bachelier peut être galvanisé dans les préinscriptions par exemple alors qu'il était au repos, commencer à se projeter sur les études supérieures ou professionnelles, prendre conscience et

entreprendre des recherches sur les différents obstacles à franchir et les bénéfices auxquels il doit s'attendre dans telle ou telle formation. Cette activité ou cet ensemble d'opérations lui donne une certaine direction. Lorsque le futur étudiant est motivé, il possède un but, une finalité qu'il souhaite atteindre. C'est alors notamment la présence de cette motivation qui va l'entraîner et le pousser en ce sens. Tantôt celle-ci l'aidera considérablement à atteindre l'objectif qu'il s'est fixé, si bien qu'il n'aurait pu l'atteindre sans elle, tantôt elle s'avèrera insuffisante pour remplir le but visé (car trop faible ou non-accompagnée d'autres éléments essentiels, tels que les capacités et compétences que devraient posséder le futur étudiant) (Fenouillet, 2016).

Il ressort donc que la motivation peut être l'émanation d'une force interne mais qui doit conjuguer avec les forces externes issues des parents qui s'engagent activement sur le choix d'orientation de leurs enfants. Cette motivation constitue une balise pour la construction d'une identité professionnelle qui tient compte des caractéristiques et aspirations de l'enfant, le contexte socioéconomique familial, les prescriptions des professionnels et les réalités du monde du travail. Ainsi pour Fenouillet (2016), pour que l'on puisse parler de réelle motivation, l'agissement de l'élève doit être à la fois maintenu et durable, ce qui implique un réel investissement volontaire.

- **La motivation d'estime de soi**

Pour Blanchard (2010), La motivation d'estime de soi a donné lieu à un très grand nombre de travaux (Guindon, 2002) et ce type de motivation joue un rôle important dans plusieurs théories dans le champ de la psychologie sociale. La motivation d'estime de soi pousse à se considérer de façon favorable et à agir en vue de maintenir ou d'accroître une bonne évaluation de soi. Ainsi, les individus s'efforcent de s'engager dans des comportements qui leur permettront de faire l'expérience de la fierté et d'éviter l'expérience de la honte. Pour maintenir une bonne estime de soi, les individus peuvent s'engager dans des activités de défense et de traitement biaisé de l'information sur soi, telles que la perception sélective de l'information relative au soi (Greenwald, 1992), comme nous l'avons vu plus haut à propos de la motivation de confirmation de ce que les personnes croient à propos d'elles-mêmes, présentée par Baumeister. Les personnes vont alors avoir tendance à retenir les informations conformes à ce qu'elles croient à propos d'elles et à rejeter les informations non conformes.

- **La motivation d'efficacité**

C'est la motivation à se percevoir soi-même comme un agent capable d'avoir une action sur son environnement, c'est-à-dire à faire l'expérience de se sentir soi-même comme un agent

efficace (agentivité). DeCharms soutient que les individus luttent pour être les "origines" de leur comportement plutôt que les jouets de forces avec les quelles ils s'affrontent. De ci et Ryan (1991) suggèrent que les comportements intrinsèquement motivés sont fondés sur le fait que les personnes ont besoin de s'autodéterminer. Selon eux, les personnes luttent pour être compétentes et efficaces en affrontant leurs environnements, elles cherchent à se sentir personnellement cause, à vivre des situations où elles se sentent avoir du pouvoir et où elles font l'expérience de l'auto-détermination. La théorie sociale cognitive de Bandura souligne l'importance des croyances relatives à l'efficacité personnelle (les sentiments d'efficacité personnelle) dans la programmation des comportements futurs, question importante que nous développerons plus loin. Lorsque les croyances d'efficacité sont négatives, Seligman désigne ce type d'état psychologique par les expressions de résignation ou d'impuissance apprise ou acquise (Lieury, Fenouillet, 1996). Selon Gecas, "il est facile de voir pourquoi les personnes désirent éviter de tels sentiments ou de telles perceptions de soi. Les personnes sont motivées à se percevoir elles-mêmes comme efficaces".

2.5. LES ENJEUX DE L'ENGAGEMENT PARENTAL SUR LE CHOIX D'ORIENTATION

Plusieurs facteurs ont été répertoriés par les auteurs comme faisant obstacle à l'action parentale vis-à-vis de la construction de la carrière professionnelle de l'enfant. Selon Bacon (2002) nous avons l'ensemble des stratégies de discipline utilisées par les parents, les aspirations parentales, les interactions parents-enfants, le climat affectif familial et les ressources matérielles de la famille relevant du domaine scolaire qui dans le cadre de cette étude seront organisés en obstacles sociolinguistiques, institutionnels et les obstacles liés aux buts escomptés.

2.5.1. Les obstacles sociolinguistiques

Selon Bacon (2002), la perspective du désavantage économique, qui s'inspire des théories développementales et économiques, porte généralement sur les conditions de vie des familles autres que la famille dite traditionnelle, composée des deux parents biologiques, les considérant comme plus exposées à la pauvreté. Les parents des familles défavorisées auront tendance à surestimer les efforts financiers consentis et à mettre plus de pression aux enfants pour leur choix d'orientation qui doit être centré sur des formations qui produisent de façon rapide des revenus ou sur l'accès directe au monde du travail. En plus, Bourdieu (1970) défend ainsi l'idée d'un processus de reproduction sociale des élites en France fondé sur le contrôle et la légitimation des épreuves de sélection scolaires mettant l'accent sur les savoirs généraux et des compétences sociales spécifiques aux classes sociales supérieures. Cette

représentation est compatible avec la forte présence de savoirs généraux déconnectés de la réalité des emplois et la faible valorisation des savoirs professionnels dans les parcours de formation.

Elle explique la prégnance de processus d'orientation par l'échec vers les filières professionnelles dans le système éducatif français encore aujourd'hui. La théorie du filtre est actuellement mobilisée par des économistes qui mettent en discussion la pertinence du moment du « filtrage » (à l'entrée ou pendant la formation) d'une part et la nature des critères de sélection (financier ou mérite) selon des arbitrages coût, efficacité et équité (Gamel, 2000) d'autre part. Selon Feugé (2018), Selon la théorie des ressources relatives (Blood & Wolfe, 1960), la division des tâches parentales est principalement le résultat de différences de ressources entre les deux parents. Ce modèle stipule que le parent ayant le moins de ressources, comme un niveau de scolarité ou un revenu plus faible, tend à assumer une plus grande part des tâches domestiques, des soins et de l'éducation des enfants. Malgré le nombre important d'études réalisées, les relations entre le niveau de scolarité, le revenu et le niveau d'engagement paternel restent incertaines.

Les résultats relatifs à l'influence du niveau de scolarité, en particulier, sont loin d'être concluants chez les familles hétéroparentales. Une grande partie des études recensées, dont deux récentes réalisées dans le cadre d'enquêtes nationales de grande envergure (Hofferth, 2003 ; NICHD, 2000), ne trouve aucune association significative entre le niveau de scolarité et l'engagement paternel. Quelques études relèvent un effet positif du niveau de scolarité, mais sur certaines dimensions seulement de l'engagement paternel, notamment sur les activités de socialisation et de stimulation intellectuelle des enfants. En revanche, le niveau de scolarité n'a pas d'effet significatif sur l'implication dans les activités de jeu ou sur toute forme d'engagement du père auprès des enfants de moins de cinq ans. D'autres auteurs, enfin, ne trouvent aucune association entre le niveau de scolarité et diverses dimensions de l'engagement paternel.

2.5.2. Les obstacles institutionnels

Quel que soit le type d'engagement parental, certains facteurs institutionnels font obstacles à son implication. Pour Berthet, Borrás, Boudesseul, Coinaud, Grelet, Legay, Romani et Vivent (2006), la valeur accordée au diplôme intervient à son tour dans la détermination des choix éducatifs. Les principaux ont lieu à la fin du premier cycle, quand les élèves de 3^e doivent choisir une orientation le plus souvent irréversible : rester dans l'enseignement général ou se diriger vers une formation professionnelle. Dans ce dernier cas, ils choisissent également une voie de formation (en lycée professionnel ou par apprentissage)

et une spécialité qui les prépare à un futur métier. Ce sont d'abord les résultats scolaires qui déterminent l'orientation vers les filières professionnelles : les élèves qui ont une note faible au brevet ont presque cinq fois plus de chances d'être orientés vers une 2^{de} professionnelle, que ceux qui ont une note moyenne. Les meilleures performances scolaires des filles n'expliquent pas à elles seules leur maintien dans la filière générale : en effet, à performances égales, elles ont une plus grande probabilité que les garçons de continuer en second cycle général qui facilite l'accès aux études longues. Peut-être faut-il voir là l'anticipation des difficultés d'insertion spécifiques aux formations professionnelles « féminines » de niveau secondaire, comme celles préparant aux métiers de l'habillement où l'emploi est devenu rare, ou les formations du tertiaire administratif qui sont concurrencées par les formations générales de niveau supérieur.

En plus, selon Borrás, Boudesseul, Coinaud, Grelet, Legay, Romani et Vivent (2006), dans sa version forte, la théorie du filtre suppose en effet que la formation sert à sélectionner les individus les plus productifs et que le système éducatif a comme principale fonction la mise à jour des qualités des élèves. Ces qualités seraient innées ou acquises en dehors du système éducatif, seule la sélection aurait une utilité et on pourrait dispenser les élèves de toute scolarisation. Certes, cette version est peu crédible, divers travaux montrant que le contenu d'enseignement n'est pas sans effet sur les compétences des élèves. Ceci a conduit Lemistre (2003) à proposer l'idée d'un filtre productif. La théorie du filtre est intéressante car elle met l'accent sur la contrainte que fait peser le système éducatif sur les choix de formation : ceux-ci ne sont plus de l'initiative des individus - dotés d'une rationalité économique et libres de toute contrainte - mais imposés par le système éducatif qui sélectionne, trie, hiérarchise. Ce qui importe finalement dans ce cadre théorique est l'organisation des épreuves de sélection qui désigne certains des élèves comme plus ou moins doués.

D'un point de vue social, un filtrage efficace réside dans la capacité à faire accepter aux individus hiérarchisés au préalable au sein du système éducatif leurs positions sociales ultérieures dans un système d'emplois lui-même hiérarchisé et de réduire ainsi les tensions sociales liées aux inégalités. Pour Blaug (1987) l'important n'est pas que certains soient mieux rémunérés parce qu'ils sont plus productifs, mais que tous croient qu'il en est ainsi. Le problème posé est que les critères de sélection internes au système éducatif soient socialement acceptés et considérés comme justes. La finalité du système éducatif devient alors la production d'un critère de sélection socialement accepté, considéré comme légitime et donc producteur de coopération ultérieure dans l'emploi, comme par exemple le critère du mérite.

2.5.3. Les obstacles liés aux buts escomptés

Selon Borrás, Boudesseul, Coinaud, Grelet, Legay, Romani et Vivent (2006), une enquête par entretiens individuels réalisée en 2007 auprès de plus de soixante jeunes ayant quitté l'école en 2001 aborde ces diverses questions. Les résultats qui en découlent sont riches d'enseignements sur les représentations qui prédominent, six ans après la fin des études, sur le bien-fondé des décisions d'orientation et des choix de formation, à la lumière d'un processus d'insertion dans l'emploi et d'un parcours professionnel déjà bien entamé. Ainsi, dans la théorie du capital humain, un choix de formation correspond à un investissement dans l'acquisition d'un capital humain : cette décision est fondée sur une espérance de rentabilité inter-temporelle de cet investissement sur le marché du travail. Dans ce cadre théorique, la formation sert à transmettre des compétences. La théorie distingue le capital humain général, qui peut être valorisé dans un grand nombre de firmes et de contextes de travail, et le capital humain spécifique, propre à une firme voire un poste de travail précis, ne pouvant être valorisé dans d'autres contextes. En général, toute situation formative, scolaire ou dans l'emploi, conduit à transmettre des compétences à la fois générales et spécifiques, dans des équilibres certes variés.

Dans le cadre de la théorie du capital humain, les individus n'ont pas d'intérêt à financer par eux même l'acquisition de savoirs spécifiques, mais plutôt l'acquisition de savoir généraux, alors que pour les firmes, il en va inversement. Selon la théorie microéconomique standard concurrente, la formation sert d'abord à doter les individus d'un « signal » qui informe les employeurs – au moment du recrutement – sur la valeur productive des individus dans l'emploi, et ce dans un contexte d'incertitude. Dans ce cas, les individus s'intéressent au diplôme pour sa dimension de certification et de signalisation alors que dans le cadre de la théorie du capital humain, les individus s'intéressent au diplôme dans sa dimension de formation et de transmission de compétences (Teissier, J. et Rose, J., 2005). C'est ici moins le capital humain incorporé à l'issue de la formation qui détermine le salaire futur que le contenu et la fiabilité de l'information du signal donné par le diplôme. Dans ce cadre théorique, le choix de formation correspond à un choix d'acquisition d'un signal fondé sur une espérance de rentabilité par rapport au coût d'acquisition du signal. Il est fait l'hypothèse, que le coût d'acquisition du signal est d'autant plus élevé que les individus sont moins productifs.

Ainsi, tout choix d'orientation est dirigé vers un intérêt qui peut être la création d'entreprise, le développement des compétences nécessaires à la réalisation d'une tâche, d'un métier ou encore devenir expert dans un domaine de profession. Lorsque le monde du travail est inaccessible ou que l'on note une forte stagflation (Maingari, 1997), un manque de

professionnalisation des enseignements, un taux de chômage élevé, cela constitue un obstacle à l'implication parentale.

Ces auteurs poursuivent que, Avec le modèle de « concurrence pour l'emploi », Thurow (1979) reste dans le cadre de la théorie standard du signal mais introduit une hypothèse supplémentaire, celle du chômage et du rationnement des emplois. La problématique centrale n'est plus celle de la fixation des salaires mais celle de l'accès à l'emploi. Dans ce modèle, les signaux produits par le système éducatif hiérarchisent les individus et leur confère un rang dans la file d'attente pour accéder à des emplois rationnés. En effet,

pour tout emploi, existe une file d'attente de candidats potentiels. Les employeurs privilégient ceux pour lesquels ils anticipent le plus faible coût d'adaptation à l'emploi. Pour les nouveaux entrants sur le marché du travail le niveau de formation initiale constitue l'indicateur privilégié sinon unique du coût d'adaptation anticipé (p. 89).

Le système éducatif sert moins à développer les compétences effectives qu'à sélectionner des compétences potentielles d'adaptation aux emplois. Le choix de formation s'inscrit alors dans une compétition entre individus cherchant à obtenir les meilleurs signaux et s'engageant dans une course à la poursuite d'études qui conduit à dévaloriser progressivement les diplômes de niveau inférieur. La formation initiale ne garantit donc pas directement une productivité supérieure dans l'emploi mais un moindre coût de "on-the-job training". Le diplôme acquis en formation initiale a une valeur de signal des capacités à apprendre et le système éducatif joue un rôle de hiérarchisation des individus.

2.6. CADRE THÉORIQUE

Le cadre théorique sur l'engagement parental met en relief deux théories à savoir la théorie de l'engagement de Joule et Beauvois et la théorie des niches écologiques de Bronfenbrenner. Ce cadre théorique permet de comprendre que l'environnement dans lequel vit l'individu façonne sa vision du monde, ses choix et ses aspirations et que ces derniers émanent de l'action parentale précisément, le choix d'orientation serait le fruit de l'influence du style éducatif parental et de la relation à l'espace de formation.

2.6.1. Théorie de l'engagement de Joule et Beauvois (1998)

Joule et Beauvois (1998) placent l'engagement au centre de la soumission libre consentie. Les individus ont à réaliser pour autrui un comportement qu'ils n'auraient pas réalisé de leur propre volonté et ceci, dans un contexte d'engagement et de liberté. Pour Mias (1998), « être engagé à » dénote la pression plus ou moins forte, plus ou moins sournoise, dans un but plus ou moins louable, faite sur l'individu pour qu'il exécute tel ou tel acte, qu'il se soumette à tel ou tel injonction : il obéit à une autorité, il se conforme aux directives venues d'en haut, ou encore il subit une influence dont il a plus ou moins conscience. Ceci peut incliner à douter de l'adhésion profonde, durable, à ses prises de position. Ainsi, l'engagement est une intentionnalité, une directivité qui amène l'individu à changer sa manière d'agir, ses aspirations, ses intérêts et ses goûts pour endosser ceux de l'autre sans aucune explication. L'individu devient un pantin qui obéit au doigt et à l'œil, il est une stimulation vers une action raisonnée pour la personne engagée. Pour Joule et Beauvois (1998), seuls nos actes nous engagent et non pas nos idées, croyances ou sentiments et cela de façon durable et profonde en fonction de certains paramètres à savoir : le nombre d'actes réalisé (leur répétition, leur caractère habituel), la caractère irrévocable de ces actes (la possibilité offerte ou non de revenir sur son acte), leur aspect couteux (la qualité d'investissement), leur caractère explicite (plus l'acte est public plus il engage), l'importance de la sanction/récompense (qui fonctionne comme une obligation).

Ainsi plus la sanction, la menace ou la récompenses sont faibles, plus le sujet se sent engagé), le degré d'assimilation à l'acte (plus l'acte ressemble à l'individu ou à ce qu'il croit qu'il est plus il est revendiqué) et particulièrement le sentiment de liberté accordé à l'individu dans la réalisation de l'acte. Tous ces facteurs influencent et amènent le sujet à produire le comportement que l'on veut obtenir de lui, c'est le lien qui existe entre l'individu et ses actes. C'est une origine extérieur, agent ou circonstances qui crée l'investissement, figeant le sujet dans le rôle d'exécutant. Le parent devient donc celui qui tire les ficelles et à partir de son engagement, le sujet enfant va s'orienter dans les choix dictés et aspirés par le parent. Il est dans la position de ne pas pouvoir refuser ce qu'on lui demande et s'engage dans une action en croyant réellement prendre cette décision, unilatéralement, de son plein gré ce qui l'amène à persévérer en adoptant le même comportement dans les actions ultérieures. K. Lewin cité par Mias (1998) parle « d'effet de gel » pour montrer que la décision prise par le sujet sous l'effet de l'agent ou de la circonstance, vient geler les aspirations et les choix de l'individu au point où ce dernier pense qu'il n'a qu'un seul choix, celui qui lui a été imposé.

Le sentiment de liberté qui accompagne la décision ici est une illusion permanente qui amène le sujet à croire que la décision prise émane de lui et il rationalise et peut démontrer qu'il est le seul facteur ayant influencé sa décision. La théorie de l'engagement parentale issu de ce modèle de Joule et Beauvois développé par Boulanger (2016) met en exergue le style éducatif parental (croyances et rôle parental) et le sentiment d'auto-efficacité parentale comme facteur qui influence les attitudes, les perceptions, les aspirations et les choix scolaires et professionnels de l'enfant. Car l'individu impliqué dans la situation pression a été guidé, orienté dans son choix. Il subit d'une certaine manière la volonté d'autrui et en définitive se l'approprie par défaut ce qui en tout état de cause ne permet pas de penser que la position sera longtemps maintenue manière durable, et surtout génératrice d'efficacité. Mias pense que plus l'engagement est désimpliqué, forcé, soumis à une pression, plus l'implication sera désengagée, non durable. L'engagement est un investissement à long terme, dans un projet de vie, qu'il parait difficile d'obtenir et de façon persistante par l'obtention d'actes non conformes à un système de croyances qui sont profondément ancrées et qui sont contraires aux intérêts actuellement développés. Le parent hélicoptère ou absent ou encore permissif, au vu de son action dans l'espace de formation de l'enfant compromet l'engagement véritable de l'enfant qui serait effectif si ce dernier confrontait ses aspirations aux réalités socioéconomiques et culturelles par le biais de l'accompagnement parental et professionnel.

2.6.2. La théorie des Niches écologiques de Bronfenbrenner

Selon St-Louis (2016) l'approche écologique de Bronfenbrenner (1979) repose principalement sur deux propositions dans la compréhension de l'être humain. Tout d'abord, l'être humain se développe tout au long de la vie à travers des interactions toujours plus complexes entre l'individu et son environnement, qui comprend des personnes, des objets et des symboles. Ces interactions prennent place de manière régulière et sur une période de temps étendue. Deuxièmement, la forme, le contenu et l'impact de ces interactions évoluent en fonction du développement propre de l'individu. La dimension du temps est aussi importante puisqu'elle tient compte du développement de l'enfant et de l'autonomie qu'il développe progressivement par rapport aux ressources qui l'entourent. Pour l'enfant qui grandit et gagne en autonomie (d'action et de pensée), la façon dont il explore le monde change. Il choisit ce qu'il veut faire de son temps, avec qui il veut entrer en relation et quelles sont les valeurs qu'il poursuit.

Donc, l'objet d'étude de l'écologie humaine n'est pas seulement l'individu mais plutôt les relations qui s'établissent entre les multiples systèmes qui composent sa « niche écologique ». Ses comportements doivent donc être étudiés en tenant compte de l'inter-

influence des différents systèmes qui composent son environnement et de ses caractéristiques individuelles. Ainsi, le modèle écologique met en lumière l'interaction de six composantes dans l'analyse de la conduite humaine. Ces différentes couches systémiques sont, par ordre de spécificité, l'ontosystème, le micro système, le mésosystème, l'exosystème, le macro système et le chrono système. L'ontosystème fait référence à l'organisme ou l'individu lui-même et comprend l'ensemble de ses caractéristiques, états, compétences, habiletés et vulnérabilités (Pauzé,2014). Le point de vue interactionniste du modèle écologique veut que les caractéristiques de l'individu contribuent à transformer l'environnement qui, à son tour, influence ce même individu de façon réciproque et en constante évolution.

Par exemple, les écologistes s'intéresseront à l'influence des pratiques parentales sur le développement de l'enfant en tenant compte de l'influence des caractéristiques de l'enfant sur le comportement de ses parents. C'est donc dire que les parents et l'enfant co-évoluent et que leurs relations sont sujettes à s'ajuster et à se transformer constamment. Le microsystème, quant à lui, comprend les différents systèmes, personnes et endroits régulièrement fréquentés par l'individu. Il représente à la fois son milieu de vie immédiat (le voisinage, l'école) et les personnes avec qui il a des relations directes (les membres de la famille, les amis, les voisins, etc.) (Pauzé, 2014). Le micro système d'un enfant pourrait donc être constitué de ses parents et de sa fratrie ainsi que de l'ensemble des personnes qu'il côtoie quotidiennement ou régulièrement comme les enfants de son voisinage, de la garderie ou de l'école et les membres de sa famille élargie. Il est donc possible de dire que le micro système influence directement le développement de l'individu, en contribuant à son adaptation ou à son inadaptation. Il devient donc incontournable dans l'analyse de son comportement.

Le mésosystème comprend l'ensemble des relations entre deux micro systèmes ou plus dans lequel l'individu est impliqué activement comme par exemple famille-école, famille-garderie ou école-amis dans le cas d'un enfant (Bronfenbrenner, 1979). Le mésosystème tente de comprendre la nature des liens (conflictuels, réciproques, etc.) qui ont pu s'établir entre les différents systèmes fréquentés par un individu et les impacts de ces interactions sur son évolution. Il arrive aussi que les interactions des microsystèmes entre eux n'impliquent pas toujours directement l'individu, mais puissent tout de même jouer un rôle important sur son évolution (Corcoran, Franklin, & Bennett, 2000 ; Pauzé,2014). Par exemple, des conflits conjugaux peuvent réduire la disponibilité émotionnelle des parents et les rendre ainsi moins disponibles pour répondre avec sensibilité aux besoins de l'enfant (Belsky, 1984). L'exosystème englobe, quant à lui, l'ensemble des environnements dans lesquels l'individu n'est pas impliqué en tant que participant actif, mais dont les activités, décisions ou

perturbations peuvent tout de même l'influencer en affectant ses propres activités et/ou ses rôles.

Dans le cas d'un enfant, son exosystème pourrait inclure les endroits où travaillent ses parents, leur réseau social, les changements économiques auxquels ils sont confrontés, etc. (Bronfenbrenner, 1979). Par exemple, le niveau de stress très élevé en lien avec le travail du parent est associé à une diminution de la quantité et de la qualité des interactions parent-enfant et à une augmentation des pratiques parentales punitives qui sont liées à des problèmes de comportements chez les enfants (Sallinen, Kinnunen, & Ronka, 2004). Il est donc possible de dire que bien que l'enfant ne soit pas concerné directement par les conditions de travail de ses parents dans cet exemple, elles ont tout de même une influence sur son développement. Le *macrosystème* réfère à l'ensemble des croyances et des valeurs qui sont sous-jacentes à la cohérence entre les autres sous-systèmes (micro-, méso-, exo-). Il constitue en quelque sorte un cadre de référence culturel ou sous-culturel dont émanent par exemple les règles de conduites des individus, les relations entre les personnes, les droits et les devoirs des parents envers leurs enfants, les pratiques parentales, etc.

Ce cadre de référence varie selon le contexte socioculturel, c'est-à-dire le pays d'origine, la religion ou la classe sociale des individus ou des familles (Bronfenbrenner, 1979 ; Pauzé, 2014). Par exemple, la place accordée aux enfants dans la famille, la manière d'éduquer un enfant, les pratiques disciplinaires appliquées par les parents, sont majoritairement issus du système de valeurs et croyances partagées par le sous-groupe culturel auquel appartient la famille. Finalement, le chronosystème englobe l'ensemble des considérations temporelles qui caractérisent les événements (Pauzé, 2014). Par exemple, dans le cadre d'une analyse familiale, nous pouvons penser aux différentes étapes de développement de l'enfant et aux périodes de transitions qui y sont associées de la naissance à son entrée dans la vie de jeune adulte. Il est aussi important de considérer les effets cumulatifs d'une séquence d'événements stressants et leur influence sur les différents systèmes et individus impliqués. Pensons par exemple à un divorce ou une maladie d'un membre de la famille. Comme l'adage qui dit qu'il faut connaître d'où on vient pour savoir où on va, la connaissance de l'histoire des systèmes est essentielle à la compréhension du présent. Le chrono système souligne donc l'importance d'une analyse évolutive de la situation d'un individu ou d'une famille.

Tableau 1 : Tableau synoptique de l'étude

SUJET : Engagement parental et choix d'orientation après le Baccalauréat. Cas des Bacheliers d'Ebolowa

<i>SUJET</i>	<i>VARIABLES</i>	<i>MODALITES</i>		<i>INDICATEURS</i>	<i>INDICES</i>
ENGAGEMENT PARENTAL ET CHOIX D'ORIENTATION APRES LE BACCALAUREAT	VI ENGAGEMENT PARENTAL	VI 1	Style éducatif parental	Parent Hélicoptère	Contrôle permanent
				Parent absent	Investissement excessif sur l'enfant
					Manque de contrôle
		désinvestissement			
		VI 2	Sentiment d'efficacité parentale	communication avec les professionnels	Recherche des informations sur les choix
				Supervision excessive des activés	Rencontre avec les responsables
	Partage quotidienne d'information				
	VD CHOIX D'ORIENTATION	Construction de la carrière		Savoir-savant (Formation générale)	Connaissance des concepts
				Savoir-professionnel (formation professionnelle)	Connaissance des savoirs nécessaires à l'emploi
					Connaissance du monde du travail et ses attentes
Composante identitaire				Connaissance de soi	
				Définitions des attentes du sujet	
				Élaboration d'un choix réaliste	

CHAPITRE 3 : MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE

Après avoir présenté la problématique et le cadre théorique de notre sujet d'étude, le présent chapitre a pour but de présenter la méthodologie qui nous permettra d'atteindre les objectifs fixés au chapitre 1 et d'avoir des réponses concernant nos questions de recherche. Car pour Grawitz (1990, p.73 « Dans la recherche, la nature même des informations qu'il convient de recueillir pour atteindre l'objectif commande les moyens pour le faire. On ne chasse pas les papillons avec les hameçons (...) il est indispensable d'approprier l'outil à la recherche. L'objectif à atteindre détermine le choix des techniques ». Il est donc question dans ce chapitre de présenter les grands axes de l'étude tels que le type de recherche, la présentation et la description du site de l'étude, la sélection des sujets devant y participer, le choix des techniques d'échantillonnage, et les méthodes d'analyse.

3.1. LE TYPE DE RECHERCHE

Ce travail vise à appréhender les mécanismes de l'engagement parental qui interfèrent sur le choix d'orientation après le baccalauréat. Dans cette logique et avec Schneider (2006), cette recherche s'inscrit dans un paradigme descriptif et compréhensif à but exploratoire. Descriptif dans la mesure où c'est la description des interactions entre les catégories ou les concepts, notamment entre l'engagement parental et le choix d'orientation ; et comment ces catégories peuvent être associées entre elles. Compréhensif parce que cette étude cherche à comprendre le sens du phénomène étudié, à l'appréhender tel qu'il est compris par les acteurs. C'est pourquoi la recherche a impliqué l'utilisation d'une méthode permettant de décrire et de comprendre les facteurs qui concourent au choix d'orientation des bacheliers et leur envie de construire une carrière professionnelle satisfaisante.

Cette recherche se veut exploratoire parce que l'engagement professionnel n'est pas encore effectif chez ces parents qui restent encore non seulement non informés sur les véritables actions et réalités de l'orientation scolaire et professionnelle au Cameroun. Il est donc question d'aller investiguer les opinions sur ses possibles impacts sur le choix d'orientation ; les parents vivent donc un phénomène nouveau dont nous voulons comprendre le sens qu'ils donnent à ce phénomène et décrire les interactions qui existent entre les catégories de ce phénomène. De plus, la recherche exploratoire a été privilégiée car elle est souvent utilisée dans les recherches en éducation et permet de produire de nouvelles connaissances sur des phénomènes particuliers (Gagnon, 2000). Vue son caractère

exploratoire, cette étude sera menée sous un devis de recherche qualitatif. En effet, les données que nous allons collecter auprès de nos participants ne se prêtent pas à la mesure car notre ambition ici n'est pas de démontrer, prouver ou contrôler mais de décrire et de comprendre le phénomène étudié, d'en donner un sens. La méthode qualitative décrit les événements et interprète les situations à partir des données présentes dans les discours et récits.

Selon Pélaudeau et Mercier (1993, p.113), cette méthode a l'avantage de « pouvoir être appliquée à un très petit échantillon, voire à un seul sujet et être à mesure de produire très rapidement de l'information quant à l'efficacité à court terme d'une intervention. Elle permet d'obtenir des informations précises sur le processus d'intervention ». Vu qu'une recherche ne saurait se faire sans cadre géographique, il est donc primordial de décrire celui dans lequel celle-ci a été menée.

3.2. DESCRIPTION DU SITE DE L'ÉTUDE

Cette étude étant centrée sur le choix d'orientation des bacheliers ne saurait être orientée sur un site précis de l'étude. Le choix d'orientation peut être celui de la formation académique, celui de la formation professionnelle et celui de l'insertion au monde du travail. C'est la raison pour laquelle cinq familles (parents-bachelier) que nous avons rencontré lors de la proclamation des résultats du baccalauréat dans la ville d'Ebolowa, nous ont permis de mener cette étude. Ebolowa est une agglomération située en plein cœur de la forêt équatoriale. C'est le chef-lieu de la région du Sud et du département de la Mvila. En 2019, Ebolowa comptait 250mil habitants. Elle regorge plusieurs institutions de l'enseignement supérieur à savoir le campus annexe de la Faculté des Sciences Juridiques et Politiques (FSJP) de l'Université de Yaoundé 2 depuis 2015 devenu FSJP de l'Université d'Ebolowa, l'Ecole Normale Supérieure d'Enseignement Technique de l'Université de Yaoundé 1 (ENSET) devenue ENSET d'Ebolowa depuis le Décret N° 2022/009 du 6 janvier 2022 portant organisation administrative et académique de L'université d'EBOLOWA; l'Institut Supérieur d'Agriculture, du Bois, de l'Eau et de l'Environnement (ISABEE) pour ne citer que celles-là.

Ces institutions accueillent des étudiants ayant un baccalauréat d'enseignement technique, d'enseignement général A, C, D et E ou un diplôme équivalent, et offrent des formations variées. En plus de ces institutions du supérieur, des entreprises qui recrutent des jeunes diplômés. La ville d'Ebolowa regorge alors un vaste champ de choix d'orientation pour les bacheliers mais ce choix d'orientation dépend du style éducatif parental et de la relation que le parent a vis-à-vis des professionnels.

3.3. DÉFINITION DE LA POPULATION DE L'ÉTUDE

La population est l'ensemble fini ou infini d'éléments définis à l'avance sur lesquels portent les observations. Compte tenu que l'étude traite de l'engagement parental et du choix d'orientation, il semble judicieux que nos observations soient portées sur les nouveaux bacheliers d'une part et les parents d'autre part. Mais cependant, vue l'étendue de cette population, il convient de la disloquer en population cible et population accessible.

3.3.1. La population cible

La population cible se réfère à la population sur laquelle nous désirons mener notre étude. La population cible de cette étude est l'ensemble de bacheliers du Cameroun et de leurs parents. Mais, vue que nous sommes dans un devis qualitatif et du fait de l'inaccessibilité de certains sujets d'études, nous ne pourrions pas travailler avec toute cette population. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi mener notre recherche auprès des bacheliers et leurs parents qui étaient à notre portée.

3.3.2. La population accessible

La population accessible est la portion de la population cible qui est à la portée du chercheur. Cette population représente donc l'ensemble des bacheliers qui aspirent aux écoles de formation professionnelle et académique de la ville d'Ebolowa ainsi que leurs parents avec lesquels nous pouvons effectivement mener nos observations. Dans notre cas elle est constituée par l'ensemble des bacheliers qui aspirent à une formation académique, professionnelle ou à l'insertion au monde du travail dans la ville d'Ebolowa ainsi que leurs parents que nous avons approchés et qui ont accepté de nous accorder un peu de leur temps pour des entretiens.

3.4. DÉFINITION DE L'ÉCHANTILLON DE L'ÉTUDE

L'échantillon est une sous-population de la recherche ; c'est-à-dire la fraction la plus représentative d'une population de recherche sélectionnée de manière à ce que les résultats soient généralisable à la population parente. Il est choisi en fonction des critères bien précis, il doit être assez représentatif de la population cible car les résultats obtenus seront inférés sur l'ensemble de la population. D'après Lievre (1998), l'échantillon est un groupe d'individus extraits sous certaines conditions d'une population donnée ; aux fins d'être représentatif de la population mère. De Landsheere (1979, p.11) affirmait alors : « L'échantillon c'est choisir un nombre d'individus dont l'observation permet de tirer des conclusions applicables à la population entière de laquelle le choix a été fait ». En clair, l'échantillon est une petite partie de la population au sein de laquelle les informations sont recueillies. Mucchielli (1983, p. 57) se montrera un peu plus fin pour définir l'échantillon dans une recherche qualitative comme :

« une partie d'une quantité, permettant par son appréciation de connaître la totalité de la chose ». En d'autres termes, c'est un sous-ensemble représentatif, constitué à travers des critères spécifiques de la population de recherche qui permet d'appréhender le sens de ce que l'on cherche dans sa totalité.

La taille de notre échantillon est de cinq bacheliers et de cinq parents de la ville d'Ebolowa. Au départ nous avons retenus 13 familles bacheliers-parents, mais nous l'avons limité à cinq familles du fait de la saturation empirique qui est le phénomène qui apparaît dans le devis qualitatif lorsqu'au bout d'un certain temps les données qu'on recueille n'apportent plus de nouvelles informations. Il est à noter que lorsque cette saturation est atteinte, elle confère une base solide de généralisation. Pour introduire ces personnes dans notre échantillon nous avons trouvé logique de procéder par un échantillonnage par convenance ou par choix raisonné. Pour Angers (1992, p.242) l'échantillonnage par choix raisonné, qu'il qualifie de typique, est celui dont « les éléments choisis pour faire partie de l'échantillon, apparaissent comme des modèles de la population d'étude ». Ce choix porte sur des caractéristiques typiques qui serviront principalement à évaluer la recherche.

Etant donné les caractéristiques sus évoqués de notre population d'étude, le choix de notre échantillon s'est basé sur les critères suivants :

En ce qui concerne les bacheliers :

- Etre bachelier en 2022
- Etre issu d'une famille modeste de parents ayant un niveau secondaire
- Avoir 18ans

En ce qui concerne les parents :

- Avoir 40 ans au plus et 50ans au moins
- Avoir au moins le baccalauréat
- Avoir un enfant bachelier en 2022

Pour pouvoir mener notre recherche le simple fait d'avoir un échantillon ne suffit pas car pour observer ces sujets, nous avons besoin des techniques et des instruments de collectes de données.

Tableau 2: Tableau des données sociodémographiques des bacheliers de l'étude

Critères	CLAUDE	MIRABELLE	YVETTE	ARISTIDE	FRANCIS
<i>Sexe</i>	Masculin	Féminin	Féminin	Masculin	Masculin
<i>Age</i>	18ans	18ans	18ans	18ans	18ans
<i>Diplôme</i>	BAC-C	BAC A4All	BACA4Esp	BAC-C	BAC-D
<i>Choix</i>	FP	FA	FP	IMT	FA

Source: guide d'entretien

FA= Formation Académique, FP= Formation professionnelle, IMT= Insertion au Monde du Travail.

Tableau 3 : Tableau des données sociodémographiques des parents de bacheliers de l'étude

Critères	Maman Claude	Papa Mirabelle	Papa Yvette	Papa Arist	Maman Franc
<i>Sexe</i>	Féminin	Masculin	Masculin	Masculin	Féminin
<i>Age</i>	41 ans	42ans	40ans	48ans	43ans
<i>Diplôme</i>	Licence	BAC A4esp	Licence	BAC F5	BAC IH
<i>Quartier de résidence</i>	Nko'Ovos	Angalé	Nko'Ovos	Ebolowa Si	Abang
<i>Profession</i>	Enseignante	Cadre d'administration	Cadre d'administration	Entrepreneure	Enseignante

Source : guide d'entretien

3.5. RAPPEL ET CLARIFICATION DE L'ÉTUDE

Cette rubrique de l'étude s'attèle à rappeler respectivement le problème, la question de recherche, l'hypothèse de recherche avant d'opérer une clarification du type de méthode de recherche retenu dans le cadre de cette étude.

3.5.1. Rappel du problème de la question et de l'hypothèse de recherche

Les politiques gouvernementales sur l'orientation conseil au Cameroun depuis 1998 se sont toutes convergées vers la personne du conseiller d'orientation et son action sur l'élève sans toutefois étendre l'action sur tous les acteurs de l'équipe pédagogique et éducative voir de toute la communauté éducative. Car pour elles, l'orientation est une affaire personnelle qui repose sur la seule personne du conseiller d'orientation et au plus encore l'école. Mais ces politiques gouvernementales ne se sont pas accompagnées des préalables nécessaires pour le recrutement, la formation et le suivi des activités du conseiller d'orientation sur le terrain. Ce qui constitue un calvaire chez ceux qui s'aventure et au constat de leur incompétence,

abandonnent l'orientation-conseil pour d'autres domaines. Car, selon St-Louis et Vigneault (1984), le développement professionnel d'un individu fait partie de son développement global. Son orientation est un processus dynamique qui se déroule tout au long de sa vie en fonction de ses différentes interactions avec son environnement. Le modèle de développement professionnel proposé fait appel à une approche phénoménologique du développement humain et s'inspire principalement des théories de Nuttin (1980a) sur la motivation humaine, de Riverin-Simard (1980) sur l'orientation professionnelle et de L'Écuyer (1978) sur le concept de soi. Nous situons le processus d'orientation professionnelle dans l'unité dynamique que forme l'individu avec son environnement. Les interactions de l'individu avec son environnement produisent en lui des changements qui peuvent ainsi favoriser son développement professionnel. En fait, l'environnement n'existe pour l'individu qu'en fonction des significations qu'il lui attribue. Quant à l'individu, il n'existe et ne se développe qu'en fonction des situations perçues dans l'environnement. L'orientation vers la construction d'une identité professionnelle intègre donc trois aspects importants à savoir : l'idée que l'individu se fait de lui-même (concept de soi), ses fonctions cognitives qui lui permettent de maintenir des relations avec son environnement et enfin, l'environnement perçu par l'individu.

Il ressort que le choix d'orientation est un processus dynamique au sein d'une équipe qui interagit dans le temps et dans l'espace pour trouver des moyens nécessaires à la construction d'une carrière professionnelle satisfaisante pour l'orienté, laissant transparaître ici une sorte de réciprocité d'influences. Car pour Bronfenbrenner (1979) l'environnement dans lequel évolue un individu façonne sa conduite, ses choix et ses aspirations au même titre que ceux de l'individu influencent son milieu de vie. Le parent en interaction avec le personnel d'orientation et en s'appuyant sur les conceptions, perceptions et le soi de l'enfant doit alors favoriser une continuité dans la discontinuité que crée la transition du collège au supérieur et l'incertitude d'un choix réaliste et rationnel. Il constitue le support par lequel la famille, par sa capacité de rêverie (Bion, 1962) peut modifier les projections frustrantes et douloureuses, les incertitudes et les craintes du nouveau bachelier et leur donner un sens, les rendre possibles et fructueuses grâce à un choix d'orientation qui favorise le développement d'une carrière professionnelle. L'engagement parental doit créer une aire transitionnelle sans laquelle le choix d'orientation serait difficile au vu de la complexité et de la diversification du monde du travail.

Or, Pour Mias, en référence à Joule et Beauvois (1998), « être engagé à » dénote la pression plus ou moins forte, plus ou moins sournoise, dans un but plus ou moins louable, faite sur l'individu pour qu'il exécute tel ou tel acte, qu'il se soumette à tel ou tel injonction :

il obéit à une autorité, il se conforme aux directives venues d'en haut, ou encore il subit une influence dont il a plus ou moins conscience. Ceci peut incliner à douter de l'adhésion profonde, durable, à ses prises de position. Ainsi, l'engagement est une intentionnalité, une directivité qui amène l'individu à changer sa manière d'agir, ses aspirations, ses intérêts et ses goûts pour endosser ceux de l'autre sans aucune explication. L'individu devient un pantin qui obéit au doigt et à l'œil, il est une stimulation vers une action raisonnée pour la personne engagée. Pour Joule et Beauvois (1998), seuls nos actes nous engagent et non pas nos idées, croyances ou sentiments et cela de façon durable et profonde en fonction de certains paramètres à savoir : le nombre d'actes réalisé (leur répétition, leur caractère habituel), la caractère irrévocable de ces actes (la possibilité offerte ou non de revenir sur son acte), leur aspect coûteux (la qualité d'investissement), leur caractère explicite (plus l'acte est public plus il engage), l'importance de la sanction/récompense (qui fonctionne comme une obligation).

K. Lewin cité par Mias (1998) parle « d'effet de gel » pour montrer que la décision prise par le sujet sous l'effet de l'agent ou de la circonstance, vient geler les aspirations et les choix de l'individu au point où ce dernier pense qu'il n'a qu'un seul choix, celui qui lui a été imposé. Le sentiment de liberté qui accompagne la décision ici est une illusion permanente qui amène le sujet à croire que la décision prise émane de lui et il rationalise et peut démontrer qu'il est le seul facteur ayant influencé sa décision. La théorie de l'engagement parentale issu de ce modèle de Joule et Beauvois développé par Boulanger (2016) met en exergue le style éducatif parental (croyances et rôle parental) et le sentiment d'auto-efficacité parentale comme facteur qui influence les attitudes, les perceptions, les aspirations et les choix scolaires et professionnels de l'enfant. Car l'individu impliqué dans la situation pression du choix d'orientation a été guidé, orienté dans son choix. Il subit d'une certaine manière la volonté d'autrui et en définitive se l'approprie par défaut ce qui en tout état de cause ne permet pas de penser que la position sera longtemps maintenue de manière durable, et surtout génératrice d'efficacité. Mias pense que plus l'engagement est désimpliqué, forcé, soumis à une pression, plus l'implication sera désengagée, non durable. L'engagement est un investissement à long terme, dans un projet de vie, qu'il paraît difficile d'obtenir et de façon persistante par des actes non conformes à un système de croyances qui est profondément ancré et contraires aux intérêts actuellement développés. Le parent hélicoptère, ou le parent absent, au vu de son action dans l'espace de formation de l'enfant compromet l'engagement véritable de l'enfant qui serait effectif si ce dernier confrontait ses aspirations aux réalités socioéconomiques et culturelles par le biais de l'accompagnement parental et professionnel.

De ce problème découle la question de recherche suivante : *L'engagement parental interfère-t-il dans le choix d'orientation chez les bacheliers de la ville d'Ebolowa ?*

De cette question principale de recherche découle l'hypothèse de recherche formulées comme suite : *L'engagement parental interfère dans le choix d'orientation chez les bacheliers de la ville d'Ebolowa.*

3.5.2. Les variables de l'étude

Notre hypothèse générale de recherche permet de définir les concepts opératoires, les modalités et d'indicateurs qui ont servi à faciliter la collecte des données sur le terrain. La variable varie en fonction de ses valeurs (modalités) et chaque modalité comporte des référents empiriques qui sont des indicateurs. Afin de réaliser le travail sur le terrain, nous avons procédé à l'identification opérationnelle des variables indépendante et dépendante de notre hypothèse générale. Ainsi, nous avons retenu comme variable indépendante (VI), l'engagement parental et comme variable dépendante (VD), le choix d'orientation.

3.5.3. Les modalités et indicateurs de l'étude

Les différentes variables de l'étude ont été opérationnalisées en modalités et indicateurs ainsi qu'il suit :

- **Variable indépendante** : L'ENGAGEMENT PARENTAL
 - **Modalité 1** : Style éducatif parental
 - **Indicateur 1** : *Parent surprotecteur (parent hélicoptère)*
 - **Indicateur 2** : *Parent absent*
 - **Indicateur 3** : *parent permissif*
- : **Modalité 2** : Relation à l'espace scolaire
 - **Indicateur 1** : *communication avec les professionnels*
 - **Indicateur 2** : *participation au processus d'orientation*
 - **Indicateur 3** : *recherche des informations sur le choix*
- **Variable dépendante** : LE CHOIX D'ORIENTATION
 - **Modalité 1** : construction de l'identité professionnelle
 - **Indicateur 1** : *Savoir-savants*
 - **Indicateur 2** : *Savoir-faire professionnel*
 - **Indicateur 3** : *Savoir-être*

3.6. CHOIX DES MÉTHODES ET DES INSTRUMENTS DE COLLECTES DES DONNÉES

Selon Angers (1992, p.130), la technique de recherche est « l'ensemble de procédés et d'instruments d'investigation utilisés méthodiquement ». Pour collecter les données nous permettant d'appréhender les mécanismes de l'engagement parental qui interfèrent sur le choix d'orientation, nous avons fait recours à des entretiens semi-directifs que d'autres auteurs comme Van der Maren (2004) désignent par « entrevues individuelles ». Pour mener ces entretiens, nous avons utilisé comme instrument de collecte des données le guide d'entretien à savoir un guide d'entretien pour les bacheliers et un autres pour leurs parents.

3.6.1. Entretien semi-directif

Selon Chahraoui (2021), dans ce type d'entretien, le chercheur dispose d'un guide d'entretien ; il a en tête quelques questions soigneusement préparées qui correspondent à des thèmes sur lesquels il se propose de mener son investigation. Celles-ci ne sont pas posées de manière hiérarchisée ni ordonnée, mais exprimées à un moment opportun de l'entretien, à la fin d'une association par exemple. Elle affirme que de même comme dans l'entretien non-directif, « le clinicien énonce la question, puis s'efface pour laisser parler le sujet ; ce qui est proposé ici c'est une trame à partir de laquelle l'interviewé va pouvoir dérouler son récit ».

3.6.2. Guide d'entretien

L'instrument de collecte de données propre à l'entretien est le guide d'entretien il est donc logique dans le cadre de ce travail de l'utiliser vu que la technique de collecte des données est l'entretien. L'ordre des questions retenu dans ce guide n'était pas connu d'avance, elles ont été précisées en fonction des discours des participants pour mieux les orienter en fonction de nos variables. A cet effet, Deslauriers (2001) estime que le guide d'entretien devrait contenir ordinairement une douzaine de questions, ou parfois un peu moins constituant un peu moins constituant autant de jalons permettant au chercheur de donner des orientations nécessaires à son entretien. Pour lui, il arrive souvent que les questions retenues ne soient pas pertinentes par rapport au thème de recherche. Le chercheur est donc appelé au fur et à mesure que se poursuivent les entretiens de les modifier ou les changer pour les adapter soit au thème, soit au niveau de langage des interviewés. Par conséquent, d'autres questions supplémentaires ne figurant pas dans le guide aux sujets à cet effet. Ces entrevues ont permis de décrire et de comprendre à partir de leurs réponses et explications, les difficultés passées et actuelles des enseignants non formé en ce qui concerne leurs capacités réflexives. Comme instrument de collecte des données, cette étude a privilégié un guide d'entretien pour les bacheliers et un guide d'entretien pour les parents.

3.7. LA PROCÉDURE DE COLLECTE DES DONNÉES

Nous avons mené nos entretiens du 02 au 10 Juillet 2022. En deux semaines, munie du document officiel (attestation de recherche signée par le chef de département) et des instruments de collecte des données (guide d'entretien), nous nous sommes rendue dans les institutions des enseignements secondaires de la ville d'Ebolowa pour y sélectionner les sujets et avoir des rendez-vous afin de passer nos entretiens. A notre arrivée, nous nous sommes approché des nouveaux bacheliers qui jubilaient leur réussite et après avoir pris connaissance de l'objet de notre approche, nous avons pris les contacts téléphoniques des parents et souvent aussi des bacheliers, fait une brève présentation de l'objet de notre recherche ; puis fixer un rendez-vous avec le parent qui sera préalablement averti par son enfant.

Nous avons mené ces entretiens à l'aide du téléphone dont l'application magnétophone nous servait d'enregistreur de son. Il est à noter que le cadre dans lequel se déroulaient entretiens était le domicile familial.

Le 06 juillet 2022, nous étions à Nko'ovos, où nous sommes entretenus avec 2 familles bachelier-parent. Ces entretiens ont duré en moyenne 15 minutes chacun. Le 07 juillet 2022 c'est avec une famille bachelier-parent à Angalé que nous nous sommes entretenu. Le 10 juillet 2022, nous avons passé nos derniers entretiens qui nous ont permis de collecter des données auprès d'une famille bachelier-parent à Ebolowa Si et une autre famille à Abang. Il faut noter que seuls les entrevus retenus dans le cadre de cette étude méritent de faire l'objet de notre présentation.

Avant le début de chaque entretien les enquêtés prenaient connaissance du formulaire de consentement et le visaient. Aussi, pour chaque thème, nous avons des potentielles questions et les relances se faisaient selon les réponses que l'enquêté donnait.

3.8. MÉTHODES D'ANALYSE DES DONNÉES

La technique d'analyse optée dans ce travail est l'analyse thématique du contenu qui consiste à retranscrire les données, à se donner une grille d'analyse, à coder les informations recueillies et à les traiter. Elle cherche à rendre compte de ce que les interviewés ont dit d'une façon plus objectives et plus fiable. C'est « une technique de recherche pour la description objective, systématique et quantitative du contenu manifeste de la communication » (Barfety-Servignat, 2021). Pour l'Ecuyer cité par Depelteau (2001, p.295), il s'agit d'un « mode de classification ou de codification des diverses catégories des éléments du discours pour en faire ressortir les différents caractères en vue de mieux comprendre le sens exacte et précis ». La démarche de l'Ecuyer décrit comment les données recueillies sur le terrain, arrivent à des

résultats que le chercheur peut interpréter. Le tableau ci-dessus montre les six étapes de l'analyse de contenu tel que décrit par l'Ecuyer.

Tableau 4: Modèle général des étapes de l'analyse de contenu selon l'Ecuyer

Étapes	Caractéristiques
1	Lecture des données recueillies
2	Définition des catégories de classification des données recueillies
3	Processus de classification des données recueillies
4	Quantification et traitement statistique des données
5	Description scientifique des cas étudiés
6	Interprétation des résultats décrits à l'étape 5

Pour être plus précis, il s'agit ici d'une analyse de contenu thématique qui consiste à un découpage transversal de l'ensemble des entretiens pour établir une cohérence thématique. Alors, contrairement à ce que dit Koenig (2021) le contenu latent c'est-à-dire ce que le répondant n'a pas exprimé ouvertement, mais l'a fait savoir à partir des gestes, le regard et autres attitudes, a été également pris en compte. Ainsi, après avoir procédé à la transcription des enregistrements issus des discours des sujets sur les papiers, nous comptons les analyser en fonction de nos thèmes. L'analyse est donc fondée sur la recherche de la signification psychologique et nous amène pour ce fait à donner un sens significatif et scientifique à chaque contenu des données obtenues à partir des entretiens. Pour Mucchielli cité par Deslauriers (2001, p.79), « analyser le contenu d'un document ou d'une communication, c'est rechercher les informations qui s'y trouvent dégager le sens de ce qui y est présenté, formuler et classer tout ce que contient ce document ou cette communication ». Elle permet alors d'avoir une approche qualitative approfondie des informations produites.

Cette approche est donc est donc la mieux adaptée compte tenu des caractéristiques de la recherche qualitative menée dans cette étude. Ainsi, pour analyser les données de cette étude, les interventions ou les rapports subjectifs des répondants sont été appréhendés, afin de découvrir quelques données susceptibles d'examiner les mécanismes de l'engagement parental qui interfèrent sur le choix d'orientation. D'où la mise sur pied d'une grille d'analyse des données.

3.8.1. La technique de dépouillement des données

Dans une recherche de type qualitative, l'analyse ne saurait être faite soit sur la base de simples notes écrites lors du déroulement des entretiens individuels, soit sur la base des souvenirs mémorisés. Ces procédures n'ont pas de légitimité scientifique. Le dépouillement est une opération qui consiste à examiner attentivement un texte afin d'en extraire l'essentiel. Ainsi, avant de commencer l'analyse, la première étape consiste à faire l'inventaire des informations recueillies et les mettre sur papier. Ce texte obtenu est appelé verbatim et représente les données brutes de l'enquête. La transcription organise le matériel d'enquête sous un format directement accessible à l'analyse. Plutôt que de traiter directement des enregistrements audio, il est préférable de les mettre à plat pour faciliter la lecture. La transcription des interviews est menée en général à la main. Elle se note mot à mot tout ce que dit l'interviewé, sans en changer le texte, sans l'interpréter et sans abréviation. De temps en temps, si le discours verbal est pauvre, les comportements gestuels d'approbation ou de rejet (mimiques par exemple) sont notés (Chahraoui, 2021).

Pour recueillir les données sur le terrain, l'appareil utilisé était le magnétophone qui a permis d'enregistrer et consigner les discours des sujets à travers les entretiens dans une carte multimédia. Après avoir recueilli les données, le travail suivant a consisté à procéder à leur transcription car « si le chercheur peut enregistrer les entrevues, il fera bien de transcrire les bandes dès que possible » (Deslauriers, 1991, p.15) ; c'est-à-dire à noter les discours oraux des sujets par écrit sur du papier, puis les saisir intégralement dans un document Word, sans les interpréter (Depelteau, 2001) ; car une fois que l'on est en possession du document transcrit, il est conseillé de le reproduire le plus fidèlement possible. Cependant, certaines interventions ou certaines parties des communications de certains sujets n'ont pas été présentées ici, car n'étant pas en rapport avec cette étude.

Tableau 5: tableau de synthèse des étapes de l'analyse de contenu selon Castillo (2021)

	Étapes	Principes	Techniques
Description du corpus	Retranscription	Fidélité	Mot à mot
	Première lecture	Repérage	Surlignage
	Catégorisation	Significativité Neutralité Différentiation Homogénéité Exhaustivité	Découpage du corpus en thèmes et sous thèmes
	Classification	Indexation des énoncés dans les catégories	Couper-coller
Analyse du corpus	Analyse	Interprétation Généralisation Théorisation	Analyse globale Recherche de similitudes ou de différences dans les réponses Appui sur les citations du corpus

Le présent chapitre a permis de présenter la méthodologie qui a été mise en place pour mener cette recherche. En définitive, il y ressort que cette recherche s'inscrit dans un paradigme descriptif et compréhensif à but exploratoire avec pour devis, le devis qualitatif. Le site d'étude est la ville d'Ebolowa et la constitution de l'échantillon s'est faite par choix raisonné. L'entretien a été utilisé pour la collecte des données et s'est fait à partir d'un guide d'entretien. Aussi, la présentation de la procédure de dépouillement des données y a été faite. Il convient dès lors de présenter les données recueillies sur le terrain.

CHAPITRE 4 : PRÉSENTATION ET ANALYSE DES RÉSULTATS

Le chapitre précédent a permis de définir la méthodologie utilisée pour cette recherche. Cette partie du travail sera consacrée à la présentation et à l'analyse des données collectées sur le terrain. Le chapitre est constitué en effet, d'une analyse exclusive de ces données conformément aux catégories d'analyse définies et selon chaque cas rencontré.

4.1. PRÉSENTATION DES PARTICIPANTS DE L'ÉTUDE

La procédure de collecte des données sur le terrain nous a permis de relever dix discours issus de l'expérience subjective des élèves sur l'engagement de leurs parents sur leur choix d'orientation et les confirmations parentales sur leur implication dans le choix de leur enfant. Les différents corpus d'entretien se trouvent aux annexes de ce mémoire.

4.1.1. Présentation des bacheliers

4.1.1.1. Claude

Claude est un jeune bachelier âgé de 18ans qui réside au quartier Nko'Ovos à Ebolowa avec sa mère célibataire et enseignante de Physique au lycée classique d'Ebolowa. Dernier enfant d'une fratrie de trois, Claude est le seul enfant qui était encore au Lycée classique d'EBOWA. Sa grande sœur est à l'université de Yaoundé 2 depuis trois ans et son grand frère a eu un Bac technique l'année précédente. Avec son Baccalauréat série C avec mention assez-bien, il compte présenter le concours de l'INSET d'Ebolowa mais sa mère voudrait qu'il continue les études de physique à l'université ce qui ne semble pas lui plaire mais il n'a pas de choix dit-il. Selon le jeune garçon, sa scolarité et celle de ses aînés a été dictée par la mère qui donnait la filière et le lieu d'étude.

4.1.1.2. Mirabelle

Mirabelle est une jeune Bachelière de 18 ans qui vit à Angalé avec ses deux parents et ses deux jeunes frères. Son père est cadre d'administration à la délégation régionale du ministère du commerce et sa mère est institutrice à l'école publique d'application. Ses deux frères sont respectivement en classe de 3^{ème} et 5^{ème}. Elle est heureuse d'avoir obtenu son baccalauréat A4 All avec mention assez-bien au lycée bilingue d'Ebolowa et compte continuer ses études de droit pour devenir administrateur civil. Ce choix émane de lui et n'a pas été influencé par qui que ce soit. Ses parents payent son école et la laisse dans ses choix car elle a toujours été brillante dit-elle.

4.1.1.3. Yvette

Yvette est une jeune bachelière qui vit avec son père divorcé et cadre d'administration à la délégation régionale du ministère du tourisme à Nko'Ovos. Fille unique, elle a suivi son cursus scolaire secondaire entre deux maisons, celles de son père et celles de sa mère administrateur civil principal, qui travaille au bureau du gouverneur du Sud et habite Angalé. Elle est fière d'être titulaire d'un baccalauréat A4 esp avec mention assez-bien et voudrait aller faire droit à l'université de Yaoundé 2, mais son père lui impose de faire Géographie à l'école normale supérieure, ce que sa mère ne veut pas. Son père étant son principal parent, elle sera obligée de suivre les conseils de son père dit-elle.

4.1.1.4. Aristide

Jeune bachelier de 18ans, Aristide habite le quartier Ebolowa-Si avec son père entrepreneur et sa mère commerçante. Deuxième fils de la famille, son frère aîné est déjà employé dans l'entreprise de froid et climatisation de la famille située à Ebolowa-Si. Il est fier d'avoir obtenu son baccalauréat C avec mention assez-bien au lycée classique d'Ebolowa et voudrais continuer avec les études de physique à l'université, mais son père l'oblige à entrer dans le monde du travail afin de secourir son frère dans l'entreprise familiale car selon lui les études supérieures ne garantissent pas un travail en plus il n'aimerait pas que l'entreprise familiale tombe entre les mains d'étrangers.

4.1.1.5. Francis

Francis est titulaire d'un baccalauréat D session 2022 au lycée classique d'Ebolowa. Âgé de 18ans, il vit avec sa mère célibataire et enseignante au lycée technique d'Ebolowa au quartier Abang. Fils aîné d'une fratrie de trois, ses deux petites sœurs, une en seconde et l'autre en 4^e, vivent avec eux. Il est le premier à obtenir un baccalauréat dans la famille ce qui rend sa mère très contente et lui donne l'occasion de laisser le libre choix à son fils pour ses études supérieures. FRANCIS aimerait donc aller à poursuivre ses études supérieures à l'université de Yaoundé 1 mais ne connaît pas encore la discipline qu'il va choisir tout va dépendre de ce qu'il va trouver mieux.

4.1.2. Présentation des parents des bacheliers

4.1.2.1. Maman Claude

La mère de Claude est âgée de 41 ans et est enseignante de physique au lycée classique d'Ebolowa depuis 2013. Elle nous accueille dans sa maison à Nko'Ovos où elle habite avec son fils CLAUDE seul enfant encore au Lycée. Sa première fille est à l'université de Yaoundé 2 depuis trois ans et son premier fils a eu un Bac technique l'année précédente et a trouvé du travail à Arab Contractor. Elle est mère-célibataire et dit se concentrée sur

l'éducation de ses enfants. Après une licence obtenue à l'université de Yaoundé 1, maman Claude a reçu au concours de l'école normale supérieure de Yaoundé en 2009 et aimerais que son fils suive cet exemple.

4.1.2.2. Papa Mirabelle

Papa Mirabelle est un cadre de l'administration de 42 ans, en service à la délégation régionale du commerce du Sud. Il réside au quartier Angalé avec sa femme, institutrice à l'école d'application, sa fille Mirabelle qui a obtenu le baccalauréat et ses deux fils l'un en 3^e et l'autre en 5^e. selon lui, ses enfants sont brillants et il n'a pas de soucis à se faire pour leur choix d'orientation. Après son baccalauréat A4esp au lycée Leclerc en 2001, il est entré à l'ENAM et est sorti administrateur du travail.

4.1.2.3. Papa Yvette

Le Papa d'Yvette est cadre d'administration de 40 ans en service à la délégation régionale du tourisme divorcé depuis 2016 avec son ex-épouse en service au service du gouverneur de la région du Sud. Après le divorce, il a obtenu la garde partagée de sa fille avec qui il réside au quartier Nko'Ovos. Il est titulaire d'une licence en droit des affaires et est sorti de l'ENAM en 2013 ? Au vu des réalités qui changent, il propose à sa fille de faire géographie à l'école normale supérieure, car il n'aimerait pas voir sa fille sans emploi.

4.1.2.4. Papa Aristide

Papa Aristide est un entrepreneur de 48 ans qui dirige une entreprise de froid et de climatisation avec son fils aîné à Ebolowa-Si. Père de deux enfants et mari d'une commerçante, Papa Aristide a toujours été un adepte de l'insertion professionnelle et veut orienter ses enfants sur la même voie. Après l'obtention de son baccalauréat technique F5, il a ouvert son entreprise depuis 2002. Il nous accueille dans son entreprise de froid et climatisation où Aristide travaille déjà bien avant que les résultats de baccalauréat ne soient publiés.

4.1.2.5. Maman Francis

La maman de Francis est professeur de 43ans au lycée technique d'Ebolowa depuis 2014, après l'obtention de son baccalauréat IH, elle a commencé par travailler comme couturière dans une entreprise avant de réussir au concours d'entrée à l'INSET. Elle nous accueille chez elle à Abang où elle vit comme mère-célibataire avec son fils et ses deux filles. Elle est très permissive et laisse ses enfants faire ce qu'ils veulent dans leur vie et se rassure seulement qu'ils ont tout ce dont ils ont besoin.

4.2. ANALYSE DES DONNÉES

4.2.1. Le style éducatif familial

Le style éducatif parental renvoie ici à un ensemble de croyances et de rôles que le parent exécute et qui ont un impact unilatéral sur l'enfant et la famille. C'est un ensemble d'opérations et d'actions que le parent met en œuvre pour aider son enfant dans le choix scolaire et professionnel. Il intègre dans le cadre de cette étude, les différentes attitudes et croyances du parent qui influencent le choix d'orientation de l'enfant et la construction de sa carrière professionnelle. Nous avons : le parent surprotecteur ou hélicoptère, le parent absent et le parent permissif que nous nous avons jugé convenables au vu de la diversité des études dans le domaine.

4.2.1.1. Le parent surprotecteur ou hélicoptère

L'accompagnement des bacheliers vers la réalisation d'une transition satisfaisante entre le collège et le supérieur et qui se consolide par un choix professionnel qui cadre avec les caractéristiques intrinsèques de l'élève, son environnement et les réalités du monde du travail, nécessite une conjugaison des interventions par tous les acteurs du système d'orientation. Il s'agit d'un accompagnement systémique qui intègre l'action des parents des professionnels et des aspirations de l'orienté. L'engagement à ce niveau doit questionner la personne qui doit réaliser le choix professionnel et non imposer une volonté qui serait moins efficace à long terme et risque d'aboutir à l'abandon. Car, Plus l'engagement est désimpliqué, forcé, soumis à pression, plus l'implication du sujet influencé est désengagée ou non durable. Or le parent surprotecteur ou parent hélicoptère est un parent dont l'engagement masque les efforts, les aspirations, les capacités intrinsèques de l'enfant et met au premiers plans les désirs parentaux. Le parent hélicoptère plane au-dessus de l'enfant comme le surveillant, il est son garde du corps et anticipe tous les obstacles et les dangers qui peuvent être des moyens de construction de l'autonomie et peuvent responsabiliser l'enfant.

Ainsi, les données issues du terrain montrent que les bacheliers interviewés sont sous l'emprise des parents hélicoptères qui ne leur donnent pas la possibilité de faire un choix d'orientation satisfaisant. Raison pour laquelle, CLAUDE affirme ce qui suit :

Après l'obtention de mon Baccalauréat série C, je comptais présenter le concours de l'INSET d'Ebolowa, mais ma mère voulait que je continue les études de physique à l'université ce qui me semble très difficile au vu du fait que la physique n'est pas trop mon point fort.

On ressent dans ce discours une forte violence implicite qui traduirait la tendance maternelle à reproduire son identité professionnelle sur son fils et imposer sa loi. Les frustrations internes et les nostalgies dus au choix de la physique remontent en surface et sont transférées sur l'enfant et influencent son choix d'orientation sans toutefois tenir compte des caractéristiques intrinsèques de l'enfant, des croyances, des perceptions et des aspirations qui émanent du Soi identitaire, elle ne tient pas compte des capacités intellectuelles de son enfant qui semblent ne pas coïncider avec les études de physique traduisant une tendance à projeter sa carrière sur l'enfant. Cette mère bulldozer veut surprotéger son enfant et éviter qu'il soit exposé au danger de la société et du monde du travail, elle veut garantir une place dans l'enseignement ou dans tout autre domaine où la physique est un maillon incontournable pour s'insérer. Elle traduit ainsi la non prise en compte des caractéristiques du chronosystème qui voudrait que le choix soit une construction dans le temps. Car, au fil du temps, elle aurait pu envisager une réorientation du choix en tenant compte des réalités du monde du travail et surtout son caractère compétitif et complexe. Ce contrôle excessif étouffe l'enfant et donne l'allure de planer au-dessus de l'enfant en imposant les choix de formation universitaire sans toutefois tenir compte des besoins et attentes de l'enfant, ni celles des professionnels de l'orientation.

En plus, les parents hélicoptères expriment la crainte de voir leurs enfants échouer dans la vie, étant donné leur statut social, ils aimeraient reproduire leurs expériences, développer en l'enfant les mêmes savoirs, savoir-faire et savoir être. Ils ont un sentiment d'efficacité suite à leurs compétences et leur processus d'insertion dans le monde du travail réussi. Cette surprotection et sur-encadrement leur donne la posture de couveuse pour l'enfant.

Papa Aristide affirme à ce propos que

Le travail est déjà difficile même après de longues études, il est difficile de voir un jeune faire des études supérieures et réussir dans la vie. Moi j'ai décidé que mes enfants font suivre le même chemin que moi je n'aimerais pas avoir des chômeurs.

Ainsi, une crainte se dégage dans les propos de Papa Aristide qui veut à tout prix protéger ses enfants des réalités du monde du travail, il veut éviter qu'ils soient exposés au stress du chômage et de l'attente des concours. Il traduit un investissement excessif sur la construction de la carrière professionnelle de l'enfant. Cet état de choses bloque sa capacité à prendre des initiatives et à être entreprenant ; et il ne donne pas le choix à l'enfant de participer à la construction de son identité, il veut tout savoir, tout contrôler, tout décider et

tout orienter. Il est assimilé à une hyperparentalité, ou parent chasse-neige, au parent tondeuse à gazon, au parent bulldozer... du fait de son hyper participation à la réussite de la vie de l'enfant, l'hyper intervention dans les choix et décision de l'enfant, l'hyper préoccupation du processus de développement et de construction de l'enfant, hyper accompagnement de l'enfant dans le processus de résolution des problèmes auxquels l'enfant est confronté inhibe ainsi la pensée réflexive, l'autonomie chez l'enfant qui devient un œuf en or à conserver avec beaucoup de délicatesse.

En outre, la participation des parents dans le choix d'orientation est importante, car les bacheliers développent un sentiment de compétence poussé quand leurs parents jouent un rôle actif dans leur processus de construction de l'identité professionnelle, et que les formations choisies deviennent encore meilleures quand les parents se mettent de la partie. Il est établi que la participation des parents est un facteur clé de développement professionnel où le sujet est amené à conjuguer avec le milieu auquel il appartient. Les Bacheliers sont en général plus motivés, affrontent des formations plus exigeantes, adoptent de bons comportements et de bonnes habiletés dans la formation, dans le social, et poursuivent construisent une identité professionnelle satisfaisant quand leurs parents appuient activement leur action scolaire. L'engagement des parents dans le cheminement de la carrière professionnelle des enfants est l'une des clés de la réussite de cette dernière. Or, un parent hélicoptère est un parent trop protecteur étouffant qui au lieu de motiver l'enfant, contribue plutôt à son désintéressement. L'enfant se sent chosifié et sans intérêt et surtout à l'adolescence où le soi est mis en valeur.

ARISTIDE affirme :

Moi je ne sais pas pourquoi mon père veut me fatiguer avec son affaire de froid et climatisation là. J'ai un Bac C et je ne peux pas décider de ce que je fais ? En plus je suis déjà un adulte, je dois pouvoir faire mes choix parce que c'est ma vie. Ses choses qu'il a fait à mon frère-là, moi je ne suis pas dedans.

Ces propos montrent en même temps un surinvestissement et une tendance de contrôle excessif de l'enfant qui semble être comprimé dans un espace sans ouverture. Cette situation semble déjà générer des tensions psychologiques chez l'enfant qui voit en ce sur-engagement une forme d'oppression et de manque de liberté à choisir. Il ne se sent pas autonome et doit désormais embrasser une filière pour laquelle il n'a pas été formé ni aspiré. Le parent prend une décision aussi importante sans lui demander son avis et impose à la limite sa volonté. Il croit protéger son enfant alors qu'il devient la source de l'abandon futur de ce métier, la

réorientation vers d'autres secteurs d'activités, la mauvaise qualité de vie au travail due au stress et au manque d'amour et de vocation. Par son action, il crée plus de problème qu'il n'en résout. Sa sur-implication régit déjà le quotidien de l'enfant car, en tant que son patron ou formateur, c'est lui qui va fixer les règles à suivre et les activités à mener. L'enfant devient alors un objet que le parent manipule à sa guise et un animal de compagnie qu'il mène selon sa volonté obstruant ainsi sur la construction d'une identité d'adulte, son immaturité et son irresponsabilité professionnelles vont demeurer et il ne sera jamais autonome.

Cet investissement excessif semble créer un dérèglement sur l'apprentissage et le développement de l'autonomie. Ce père hélicoptère devient alors un danger pour son enfant car il constitue un échec sur le rôle du parent qui doit construire l'estime et la confiance en soi chez son enfant et l'orienter vers le monde extérieur. Il se dit protecteur et produit plutôt l'effet inverse en cherchant à contrôler excessivement la vie de son enfant et le protéger de tous les dangers extérieurs. À côté du parent classique qui cherche à préparer son enfant à entrer dans le monde du travail avec toute sa complexité et ses vicissitudes, qui lui apprend à prendre des initiatives, à rencontrer des gens de tous les caractères possibles, à travailler par lui-même, ce parent hélicoptère lui, veut plutôt que l'enfant soit encore dans son berceau et qu'il agisse comme si le monde est doux et rose, sans danger et que tous les obstacles trouvent toujours matière à ne pas bloquer. Cette sensation de surveillance que ressent l'enfant est générateur de stress et de lourdes pressions dues au déséquilibre psychologique que son impuissance crée face à cette situation. IL s'agit là d'une socialisation risquée une sur-implication, un sur-engagement qui au lieu de produire des fruits bénéfiques à la construction d'une identité professionnelle satisfaisante, participe plutôt au déséquilibre psychologique de l'enfant.

Il ressort que le contrôle excessif du bachelier et un surinvestissement dans le choix d'orientation par le père hélicoptère freinent la construction de son autonomie et la prise d'une décision qui va l'engager à long terme et engager son implication durable dans la poursuite d'une formation et l'adaptation dans le monde du travail. Le parent hélicoptère est un parent nocif qui ne tient pas compte du fait que l'orientation implique plusieurs acteurs (parents, enfants et professionnels) en fonction de l'environnement et les réalités du monde du travail.

4.2.1.2. Le parent absent

Le choix d'orientation est un processus dynamique qui voudrait la participation de tous les acteurs de l'équipe pédagogique à savoir le parent, l'enfant, et les professionnels de l'orientation et même de la pédagogie. Le parent doit alors s'impliquer affectivement,

cognitivement en terme d'investissement et de manière effective par son action dans les activités académiques de l'enfant ce qui stimule le potentiel de l'enfant. Or les sujets de notre étude semblent exprimer une absence parentale dans le processus du choix d'orientation et de transition dans lequel ils se trouvent. C'est ainsi que FRANCIS affirme :

Je ne sais pas encore quelle filière je vais choisir, mais j'ai envie d'aller à Ngoaékelé. Ma mère n'a jamais imposé ou critiqué mon choix depuis que je fréquente elle accepte tout ce que je fais et je ne peux pas lui demander de me donner son avis sinon il va me dire qu'elle n'a pas le temps pour ces choses. Dons j'attends voire ce que le vais choisir.

Cette indécision constatée chez l'enfant est le fruit de la recherche du père toujours absent dans sa vie ; il attend toujours qu'il vienne lui donner un coup de main jusqu'à la dernière minute. Il est dans un vide affectif qui ne lui permet pas de se positionner face à une situation.

L'enfant n'a pas la chance d'apprendre à intégrer des limites ou respecter des règles, ce qui peut engendrer chez lui des lacunes au niveau de l'autocontrôle. Cette situation tend aussi à le maintenir dans une position d'immaturité et de dépendance face à l'adulte. Il développe peu d'intérêt pour l'exploration et par le fait même, une faible confiance en lui. Au plan scolaire, un manque de constance dans la motivation est particulièrement constaté chez l'enfant. L'enfant développe ici une crainte de faire un mauvais choix qui sera réprimander par le père symbolique et qui aboutira à long terme à un échec. L'absence physique du père est d'abord un facteur de diminution de l'estime de soi et de confiance chez le jeune bachelier qui a toujours été lui-même l'acteur actif de son choix d'orientation. Il pense que dans ce tournant décisif de sa vie, la présence d'un parent est nécessaire. La mère physiquement présente est malheureusement absente et ne peut lui venir en aide. Il est sans voix, sans parole car, l'absence de la voix du père a généré un blocage dans son esprit rendant impossible l'accès à la parole.

L'identification à cet agresseur est source de chaos émotionnel chez FRANCIS dont le père est absent. Cette absence due à la dépression maternelle et à la tyrannie psychologique du père qui ne dit rien mais exige des résultats, est source de blessure narcissique qui ne saurait cicatriser et sera source d'irresponsabilité, d'indécision et d'immaturité dans la construction de l'identité professionnelle et l'adaptation dans le monde professionnel. FRANCIS est

exposé à des abandons dû au manque d'estime de soi et une mauvaise image de soi développées suite aux identifications d'avec le père absent. Ce jeune Bachelier issu d'une famille de père absent grandit dans l'attente de l'amour et de la reconnaissance du père, il est effrayé et avide d'affection. C'est ce mépris de soi, héritage empoisonné du père, qui le mine à son insu et accompagne son indécision. Les efforts infructueux pour se donner une valeur ravivent son sentiment d'échec à transformer le terrible père à un vrai père. Cet enfant n'est pas content de son choix d'orientation qui est déjà présent dans son esprit mais absent dans sa parole, du fait de toujours rechercher la part du père dans le processus de décision. Il n'arrive pas à établir une différence entre la haine de lui-même et la haine du père despote. Ce qui se laisse entrevoir à travers le discours de la mère de Francis :

Maman Francis affirme :

Francis sait que je travaille dur pour qu'il ait une vie digne et qu'il soit comme les autres enfants qui ont des pères donc je en peux pas aussi m'occuper de savoir ce qu'il fait à l'école si c'est bien ou si c'est mal. Il doit prendre conscience et avancer. Je ne vais pas jouer le rôle de deux parents alors que je suis seule, il doit m'aider en devenant grand et je sais qu'il va s'en sortir. En plus c'est sa vie moi je fais déjà la mienne.

Il ressort que Maman Francis est un père absent, un père tyrannique, silencieux, sans réaction ni intérêt vis-à-vis des activités scolaires et des choix de son enfant ; c'est un père qui ne participe, ni ne supervise aucune action de son enfant. Il laisse un vide émotionnel et affectif que l'enfant cherche à combler toute la vie, il est insensible aux frustrations, craintes et joie de l'enfant son but est d'assurer le minimum d'obligation ; C'est un père matériel, Cette dame se contente de fournir le minimum matériel à son enfant tout en pensant que ce dernier est une pierre qui peut rester sans affection, sans accompagnement ni sollicitations affectives. Au lieu d'aider son fils, elle participe sans le savoir à la création des frustrations et accentue le traumatisme laissé par l'absence réelle du père. Elle pense que sa seule présence dans la maison fait d'elle un parent présent et responsable de l'enfant. Or s'il n'existe pas de lien émotionnel, avec l'enfant, même si le parent est présent à la maison, il demeure absent. Elle est donc un père absent car, elle est incapable de se connecter affectivement ou émotionnellement à son enfant.

Elle fournit le soutien alimentaire nécessaire, prend en charge toutes les obligations scolaires en terme de fourniture, de pension et d'argent de poche, de vêtements, les soins

médicaux dont l'enfant peut avoir besoin, mais elle est absente du fait que l'enfant et elle ne partage pas un espace affectif commun nécessaire à l'accordage affectif ou à la résonance des aspirations ou des réalités. Elle est donc insensible aux frustrations de l'enfant et ne peut l'accompagner dans ses différentes étapes de la transition et du choix d'orientation. En tant que père absent, elle est un père insuffisant ou déficient dans l'exercice de sa fonction symbolique du père.

Au terme de l'analyse de cette première partie qui traite du style éducatif parental, il ressort qu'aucun des bacheliers interviewés ne reconnaît avoir pris l'initiative dans son choix d'orientation. Ils ont tous été fragilisés par l'annonce de leur choix d'orientation par les parents ou sont encore indécis du fait de l'insensibilité des parents sur leur choix d'orientation. Que ce soit dans un cas ou dans l'autre, les bacheliers se sentent impuissants face à la transition et au choix de leur formation universitaire et professionnelle. Ainsi, le style éducatif parental dans ses retranchements surprotecteurs et absent constitue un frein pour la construction de l'autonomie dans le choix et empêche sur la construction de l'identité professionnelle satisfaisante qui repose sur un choix d'orientation rationnel et réaliste. Cet état de chose rend l'équilibre psychologique problématique et ne garantit pas une implication durable et engagée dans la formation.

4.2.2. Sentiment d'efficacité parentale

Les sentiments d'efficacité personnelle sont une des motivations importantes à l'égard du soi et qu'ils influencent les conduites d'orientation professionnelle. Les représentations qu'une personne se construit d'elle-même, on parle de représentations de soi, d'images de soi, de jugement d'efficacité, sont importantes car elles contribuent à orienter ses activités. Elles jouent en effet le rôle de schémas directeurs de la conduite et les représentations de ce que les individus pensent, ressentent ou croient à propos d'eux-mêmes sont parmi les régulateurs les plus puissants de beaucoup de comportements. Ce sentiment d'efficacité s'accompagne par : La conscience réflexive qui est la capacité de l'organisme humain d'être conscient de lui-même est un trait distinctif et il est vital pour l'individualité. C'est cette conscience réflexive qui permet à chaque personne d'accéder à un certain niveau de conscience et de connaissance de soi. Les expériences réalisées par d'autres personnes (qui remplissent alors une fonction de modèle) peuvent conduire l'observateur à penser que, lui aussi, serait capable de réaliser la même action après un entraînement approprié ou en suivant les mêmes procédures que celles qui sont exécutées par la personne observée.

La persuasion verbale peut amener une personne à croire qu'elle peut réussir dans des tâches où elle a préalablement échoué mais le sentiment d'efficacité induit de cette manière est

souvent peu durable si les encouragements ne sont pas suivis par une expérience de réussite. Lorsqu'une personne s'attend à ne pas bien réussir dans une situation particulière, elle ressent généralement une tension émotionnelle forte et aversive (sentiment d'être tendu, tremblant, anxieux). Les personnes qui souffrent de peurs intenses et d'inhibitions sont rarement prêtes à s'engager dans des actions qu'elles redoutent. C'est ainsi qu'un état émotionnel négatif peut faire barrage à certaines réalisations. Le parent engagé qui perçoit un sentiment d'efficacité va prendre des initiatives vis-à-vis des personnels et les activités que son enfant réalise pour réussir et s'adapter au sein de l'institution.

4.2.2.1. Communication avec les professionnels de l'orientation

La seconde forme de l'engagement des parents dans l'espace scolaire et la communauté, c'est le degré de communication entre la famille et les professionnels scolaires. La participation des parents aux activités en lien avec la vie scolaire tels que réunions, encadrement de sorties pédagogiques, participation à des événements festifs et à des activités au sein de l'école impactent positivement les résultats des enfants. Dans le cadre de cette étude, la communication avec les professionnels consiste à chercher les informations sur les choix possibles d'orientation en fonction de propositions reçues, les performances de l'enfant et ses caractéristiques intrinsèques de l'enfant (perception du monde, aspirations, attentes professionnelles...). Cette recherche peut s'effectuer sur internet ou encore en entrant en contact avec les professionnels de l'institution dans laquelle, l'intuition consensuelle de la rencontre des idées de l'équipe se dirige. Or, de tous les parents interviewés dans le cadre de cette étude, aucun n'admet avoir eu recours à un professionnel pour accompagner le choix d'orientation de son enfant. C'est ainsi que Papa Mirabelle affirme :

Je n'ai pas besoin de faire appel aux professionnels de l'orientation qui viendront me dire ce que je dois faire pour mon enfant, ce sont les choses des blancs, Le Cameroun va mal chaque parent sait comment et ce qu'il faut pour que son enfant réussisse donc je me contente moi-même de voir ma fille réussir et je laisse le choix à mes enfants de faire ce qu'ils veulent au vu du temps qui me manque pour imposer quoi que ce soit.

Ces représentations que Papa Mirabelle a sur la question de l'orientation scolaire et professionnelle influencent le choix d'orientation de son enfant. Il ne cherche pas à comprendre les réalités du monde du travail, ni de rencontrer les professionnels pour mieux

guider son enfant vers un choix d'orientation réaliste et rationnel. Il est avant tout un père hélicoptère et profite de sa position administrative pour imposer sa démarche à son enfant et ce désengagement vis-à-vis de la concertation avec les professionnels et la recherche de l'information se manifeste chez sa fille par la réalisation d'un choix fantaisiste qui se repose sur aucune base rationnelle. En plus il s'assimile à un père absent qui, malgré le silence et son absence dans le processus de choix, le vide affectif qu'il crée, le désinvestissement qui accompagne sa prise de position sur une décision cruciale pour la vie de son enfant, tyrannise l'enfant en restant sans voie. Cette dernière va attendre part l'indécision, la confirmation du choix par son père malheureusement absent. Le choix qui en découle ne peut être qu'un choix dangereux qui ne peut aboutir qu'à l'abandon ou à une mauvaise qualité de vie pendant la formation.

Par sa posture sociale et son sentiment de maîtrise, ce père condamne son enfant à un choix d'orientation qui ne permettra pas une implication engagée et durable, car il se dit que l'origine sociale de sa fille la prédispose à une certaine connaissance du monde du travail et à un choix qui normalement sera réaliste sans tenir compte des réalités du monde du travail et des frustrations, du vide émotionnel et affectif que le père absent qu'il est cause à sa fille et qui pourraient constituer des balles indispensables à la perte professionnelle de son enfant. Ainsi ce manque de participation du parent dans le processus d'orientation de l'enfant, au lieu de développer une autonomie dans les activités qui concourent au choix et facilite son adaptation dans le processus du choix d'orientation, concourt plutôt à développer une faible estime et confiance en soi qui seront fatales pour l'équilibre psychologique de l'enfant en milieu de formation et professionnel.

Ce parent inhibe la recherche des informations et l'accès dans les lieux stratégiques favorables à au choix d'orientation. L'absence de soutien et de contacts rapprochés avec les professionnels, a des effets néfastes sur le bien-être et les compétences sociales de l'enfant. Ce parent malgré un emploi stable et une famille favorisée ne se préoccupe pas de l'accompagnement scolaire de ses enfants, en laissant toute la responsabilité à l'école, or, l'attitude de la famille, notamment celle des parents, est un facteur clé pour un choix d'orientation réussi. Il ressort sur cette partie de l'engagement parental consacrée à la communication avec les professionnels de l'orientation que les parents hélicoptère et absents sont en marge de cette exigence indispensable au choix d'orientation. Ils sont plus concentrés sur leurs attentes et leur directivité des aspirations des enfants à travers leur surinvestissement ou non ou leur contrôle excessif explicite ou latent.

4.2.2.2. Supervision Parentale des activités

La participation des parents est importante, les élèves ont un meilleur rendement quand leurs parents jouent un rôle actif dans leur éducation, et que les bonnes écoles deviennent encore meilleures quand les parents se mettent de la partie. Il est établi que la participation des parents est un facteur clé de l'amélioration du rendement et du bien-être des élèves. Les élèves sont en général plus motivés, obtiennent des notes plus élevées, ont un bon comportement et de bonnes habiletés sociales, et poursuivent leurs études à un niveau supérieur quand leurs parents appuient activement leur réussite scolaire. L'engagement des parents dans le cheminement scolaire des enfants est l'une des clés de la réussite de ce dernier. La première forme considère que l'engagement parental dans la scolarité implique d'une part des échanges entre parents et enfant sur son expérience scolaire et suppose, d'autre part, un accompagnement de sa scolarité au travers des formes de contrôle et de supervision de l'organisation de son temps et du travail scolaire.

L'engagement parental à travers la supervision parentale des activités académiques, est matérialisé par un partage quotidien d'informations avec l'enfant et son accompagnement dans les différents lieux stratégiques de son orientation. Le parent doit alors amener l'enfant à rechercher des informations et prendre des décisions dans la réalisation de chaque étape du processus. Il s'agit d'assurer une fonction expressive et une fonction instrumentale de l'engagement. La fonction expressive concerne à l'aide à l'autonomie et le soutien affectif et la fonction instrumentale renvoie aux obligations parentales, aux actions que le parent doit effectuer pour assurer son rôle de parent. Les enfants et les parents interviewés dans cette étude se situent dans les extrêmes de cette fonction de supervision caractérisé par une supervision excessive et une absence totale de supervision. C'est ainsi que Papa Yvette affirme que :

J'ai toujours accompagné ma fille dans sa scolarité depuis qu'elle est toute petite et que je me suis séparé de sa mère. C'est moi qui fait son sac, quand elle est à la maison, c'est moi qui paye sa pension, je prends son bulletin et aussi c'est moi qui ai pris son résultat aux examens et je compte continuer à le faire, aller l'inscrire à la fac parce que j'aimerais qu'elle fac géographie à Yaoundé 1.

Cette sur-supervision que démontre Papa Yvette est une forme de surprotection qui nous renvoie à un parent hélicoptère qui plane sur la tête de l'enfant pour la surprotéger et l'épargner de tous les dangers auxquels, elle est exposée. Cet engagement parental dans la scolarité, outre les pratiques reliées à la scolarité, suivi scolaire, soutien et aide apportée pour les devoirs et leçons repose sur un surinvestissement parental de base intégrant une constellation d'attitudes pour communiquer à l'enfant, le soutien affectif constitué

d'encouragements, de compliments, de chaleur et d'intérêt. Le temps et l'attention que le parent accorde à l'enfant laisse entrevoir une forme de projection et de transfert des frustrations, des craintes et des angoisses que vit le père en la personne de l'enfant, de ses difficultés ou de la perception de difficultés. Elle se sent envahie et ne peut prendre d'initiative ni se responsabiliser parce que tout est mâché et donné. Cette situation développe une certaine crainte manifeste de rester sans son père et une incapacité de l'enfant à se construire seule une identité professionnelle durable et réaliste.

D'un autre côté, nous avons une absence totale de supervision qui traduirait une absence totale de la sensibilité parentale vis-à-vis des études de l'enfant quoi que le parent s'investit sur le matériel. Il ne partage aucune information sur le choix d'orientation de l'enfant, et ne cherche pas à savoir où l'enfant va lorsqu'il demande l'argent de taxi ou de transport interurbain. Il est quasiment indifférent de toutes les opérations et actions qui concourent à opérer une transition qui aboutit à la construction d'une identité professionnelle satisfaisante.

Au terme de cette deuxième partie sur le sentiment d'efficacité parentale, il ressort que les parents interviewés sont tous animés d'un sentiment d'efficacité parentale qui au lieu de constituer une aubaine pour le choix d'orientation des enfants devient plutôt un obstacle pour la réussite de ce choix surtout qu'il est imposé par un père surprotecteur ou un père absent de manière implicite.

La communication avec les professionnels n'est pas effective, car les parents sont capables d'orienter convenablement leurs enfants sans tenir compte des consignes institutionnelles et les réalités du monde du travail sans oublié les aspirations de l'enfant à orienter. Et la supervision excessive ou absente traduirait leur surinvestissement dans le processus de choix d'orientation d'une part et d'autre part une extrême confiance à leur action matérielle qui serait une panacée aux problèmes d'orientation, affectif, cognitif et émotionnel que rencontrent leurs enfants.

4.2.3. Le choix d'orientation

Le choix d'orientation est un processus qui fait bruit dans toutes les transitions scolaires et même pour le monde du travail. Le développement professionnel qui prend corps tout au long de ce processus repose sur un certain nombre de compétences et de savoirs que le bachelier orienté et à orienter doit avoir. Il s'agit des savoir-savants, des savoir-faire et des composantes identitaires.

Les savoirs savants constituent la première catégorie de savoir à développer tout au long de la construction de la carrière. C'est l'ensemble des savoirs qui découlent des livres,

des théories, des principes et déontologie professionnelle que le sujet à orienter doit avoir afin de développer une connaissance poussée sur le domaine d'activité. Les savoirs professionnels quant à eux consiste en la construction de la carrière professionnelle doit donc reposer sur des savoir-faire professionnels qui permettront à l'individu non seulement de se projeter dans le futur mais aussi à prendre de bonne décision, à poser des actes pratiques et nécessaires au choix d'orientation. C'est ainsi que l'approche orientante vise à préparer progressivement les jeunes à effectuer des choix d'orientation suivant un processus d'élaboration. Pour ce faire, le développement d'un certain nombre de compétences apparaît nécessaire. Dans le domaine académique, les compétences revoient au fait de savoir accomplir efficacement une tâche, c'est-à-dire une action ayant un but. Les interviewés de notre étude sont majoritairement inscrits dans l'enseignement général qui malgré l'approche par les compétences, souffrirait de professionnalisation des enseignements. L'enseignement est centré sur la théorie et les bacheliers possèdent moins de savoirs professionnels tels que savoir accomplir une tâche. On peut le comprendre avec Aristide qui pense que

« J'ai un bac C je ne sais pas pourquoi mon père veut m'obliger à faire ses trucs de froid et climatisation là. Je n'ai même jamais fait ça ».

On comprend une certaine théorie sans pratique qui voudrait que les mathématiques soient pour les mathématiques Or un élève de terminale C devrait avoir fait des montages et appliquer ces montages dans la fabrication des dispositifs utiles pour la société. La résistance face à l'action constatée ici, même comme pourrait aussi être le fruit de l'imposition, est un indicateur du manque de savoir-faire professionnel.

En plus, Les compétences sous-tendent donc la mobilisation de ressources, internes et externes. Par ailleurs, bien que les compétences qu'elles puissent être de plusieurs ordres, l'approche orientante s'attache à travailler sur le développement des compétences dites vocationnelles, permettant de favoriser l'élaboration de projets d'orientation scolaire et professionnelle et de poser des choix réfléchis pour son avenir. La présence des parents hélicoptères et absents qui caractérise cette étude place tous les interviewés dans une posture délicate. Celle des bacheliers qui ne possèdent pas de compétences dites vocationnelles au vu du manque de confiance et d'estime de soi que génère l'absence d'initiative, de responsabilité dans la décision au choix d'orientation, l'immaturation et l'indécision pour le choix de la formation.

Pour finir, distinguées en quatre groupes, les compétences vocationnelles font partie intégrante des enseignements et font référence au développement de carrière. Le premier groupe de compétences vocationnelles renvoie aux compétences relatives à la connaissance de soi. Étroitement associées aux attitudes et aux intérêts personnels de chacun, leur

développement suppose un travail réflexif, quasi-introspectif, où le recueil d'informations sur soi demande un important travail métacognitif.

Le deuxième groupe réfère aux compétences relatives à l'exploration des mondes scolaire et du travail et à la mise à jour de la relation école-travail. L'objectif ici est de faire le lien entre ses propres compétences et celles requises par la formation ou la profession souhaitées par la mise en lien des connaissances respectivement acquises sur le monde scolaire et sur le monde du travail. Le troisième groupe est inhérent aux compétences relatives à la recherche et à l'utilisation des sources d'informations et d'orientation scolaire et professionnelle. Ces compétences renvoient à la capacité de chacun à rechercher des informations pertinentes, à les organiser et à les analyser de sorte à faire émerger des questionnements pertinents, servant l'élaboration de ses projets. Enfin, le quatrième et dernier groupe de compétences vocationnelles renvoie aux compétences relatives à la prise de décision et à la transition. Après que la personne se soit approprié les différentes compétences vocationnelles susmentionnées, il s'agit ici de l'amener à hiérarchiser ses préférences parmi l'ensemble des domaines d'activités et/ou des formations sélectionnés antérieurement avant qu'elle ne prenne une décision et puisse la justifier. Toutes ces compétences ne sont pas disponibles chez les sujets de cette étude qui semblent avoir des problèmes d'identité causés par le caractère surprotecteur et surinvesti des parents hélicoptères d'une part et le sentiment d'efficacité excessif et absent chez les parents d'autre part.

4.3. SYNTHÈSE DES ANALYSES

L'analyse des données issues du terrain montre que les Parents et bacheliers interviewées ont effectué un choix d'orientation basé sur les aspirations parentales qui ne tiennent pas compte des aspirations des enfants, des réalités du monde du travail et des consignes des professionnels. Le choix a été source de pression, imposé, forcé par de styles éducatifs parentaux qui ne facilitent pas le développement de l'autonomie, de la responsabilité, de la confiance et de l'estime de soi. Que ce soit le style surprotecteur/surinvesti ou le style non contrôlé/désinvesti du père absent, le choix d'orientation est imposé, non réaliste et non rationnel. En plus, la mauvaise expression du sentiment d'efficacité parentale par le manque de communication avec les professionnels et la sur-supervision ou absence totale de supervision des activités liées au processus du choix d'orientation constituent un obstacle à la réussite de la construction d'une carrière professionnelle satisfaisante et qui passe par un choix d'orientation donc l'implication s'avère durable et engagée. Ainsi, le parent hélicoptère surprotecteur, surinvesti et qui sur-supervise le choix d'orientation du bachelier en communiquant de manière nocive avec les professionnels, le parent absent insensible aux frustrations, au vide affectif et émotionnel, aux aspirations de l'enfant, avec un sentiment d'efficacité mal exprimé concourent à rendre l'enfant insignifiant et absent dans le processus du choix d'orientation soit en masquant sa présence par l'ombre de l'hélicoptère soit en le tyrannisant par une absente présence. D'où une identité professionnelle en mal de construction.

CHAPITRE 5 : INTERPRÉTATION ET DISCUSSION DES RÉSULTATS

Le quatrième chapitre a permis de présenter les données issues du terrain. Il sera question dans le présent chapitre de faire une interprétation des résultats obtenus dans le chapitre précédent au regard du cadre théorique qui sous-tend cette étude. Pour y parvenir, il conviendra de rappeler les données (empiriques et théoriques) recueillies, de procéder à l'interprétation thématique des résultats et enfin de proposer des perspectives relatives au dispositif du choix d'orientation dans une approche orientante.

5.1. INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

5.1.1. Rappel des données empiriques et théoriques

5.1.1.1. Rappel de données empiriques

Il convient de rappeler les questions de recherche de cette étude avant de présenter les résultats issus de l'analyse des données du terrain. La question de recherche principale qui a été posée plus haut est : Comment l'engagement parental interfère-t-il dans le choix d'orientation des bacheliers de la ville d'Ebolowa ? De cette question découlent deux questions spécifiques à savoir :

- Comment le style parental éducatif interfère-t-il dans le choix d'orientation des bacheliers de la ville d'Ebolowa ?
- Comment le sentiment d'efficacité parentale interfère-t-il dans le choix d'orientation des bacheliers de la ville d'Ebolowa ?

Toutes ces questions abordées permettront de saisir le problème de cette recherche. Ce rappel des résultats sera fait de façon synthétique, en fonction de ces questions afin de les interpréter par la suite.

✓ Le style éducatif parental dans l'engagement

Il convient de rappeler d'abord la question de recherche spécifique y afférente. Cette question a été formulée ainsi que suit : Comment le style parental éducatif interfère-t-il dans le choix d'orientation des bacheliers de la ville d'Ebolowa ? Ici, il était question d'observer d'une part si dans leurs processus d'engagement, les parents sont capables d'élaborer une action réflexive qui les engage de manière rationnelle et réaliste, adoptent une constellation d'attitudes envers l'enfant qui lui sont communiquées et qui créent un climat émotionnel satisfaisant à travers lequel les comportements parentaux sont exprimés et concourent à un accompagnement adéquat au choix d'orientation. D'autre part, il s'agissait d'observer si les

parents interviewés développent un sentiment d'efficacité qui aide l'enfant en l'accompagnant dans toutes les entreprises de son choix d'orientation, c'est-à-dire qu'ils communiquent avec les professionnels et supervise toutes les étapes du choix en accompagnant l'enfant dans les lieux stratégiques d'information.

Il ressort de cette partie de l'analyse que le style éducatif parental est plutôt un obstacle pour le choix d'orientation des bacheliers car ils sont handicapés et exposés à l'abandon de leur formation, à la réorientation future de leur formation, à une mauvaise qualité de vie au travail du fait d'un surinvestissement, d'une surprotection, d'une tyrannie, d'une sur-supervision de leur activité et une communication avec des professionnels qui fragilisent la construction de l'autonomie, de la responsabilité, l'estime et la confiance en de soi chez les bacheliers. Ces derniers ne se sentent impliqués de manière engagée dans la prise de décision cruciale sur leur vie. Donc 100% des couples parent-bachelier interviewés ne possèdent pas des attitudes, des comportement et l'accompagnement affectif et émotionnel nécessaires pour un choix d'orientation satisfaisant parce que tous les parents ont un style éducatif qui est soit hélicoptère ou surprotecteur/surinvesti ou une tyrannie et une pression symbolique à travers leur absence présente.

✓ **Le sentiment d'efficacité parental dans l'engagement**

Pour cette catégorie la question de recherche spécifique qui a été formulée est : Comment le sentiment d'efficacité parentale interfère-t-il dans le choix d'orientation des bacheliers de la ville d'Ebolowa ? Il s'agissait d'examiner d'une part si les parents communiquent avec les professionnels de l'orientation pour rechercher des informations clé qui serviraient le choix d'orientation de leurs enfants bacheliers. Et d'autre part, d'analyser si la supervision parentale des activités et des étapes qui concourent à un choix réaliste d'orientation a été menée avec rationalité, en tenant compte des aspirations de l'enfant et de son point de vue. Il ressort de cette rubrique qui concerne l'expression de l'efficacité parentale ressentie dans le processus du choix d'orientation des bacheliers révèle une incapacité des parents à adapter leurs connaissances, compétences et expériences reçues à l'univers de construction de l'identité professionnel de leurs enfants en communiquant sereinement avec les professionnels de l'orientation pour avoir leur avis, la confronter aux aspirations, performances et caractéristiques intrinsèques de l'enfant ceci en fonction des réalités du monde du travail. Cet état de choses ne permet d'observer chez ces parents un sentiment d'efficacité excessif et nocif qui les amène à imposer leur choix aux bacheliers. Ainsi, 100% des couples parents-bacheliers interviewés ne possèdent pas des compétences de collaboration nécessaires pour confronter leurs aspirations au crible du regard des professionnels en rapport

aux caractéristiques des bacheliers. Ils sont tyranniques, despotes et surprotecteurs/surinvestis, exprimant un contrôle total et unilatéral sur tout ce qui concourt à imposer de manière explicite (parent hélicoptère) ou implicite (parent absent), un choix d'orientation à leurs enfants par une mauvaise expression du sentiment d'efficacité parentale.

5.1.1.2. Rappels des données théoriques

La théorie qui a été choisie pour mieux expliquer le phénomène étudié ici à savoir le l'engagement parental dans le choix d'orientation est la théorie de l'engagement parental de Boulanger (2016) qui repose sur le modèle de l'engagement de Joule et Beauvois (1998). Pour cette théorie met en exergue le style éducatif parental (croyances et rôle parental) et le sentiment d'auto-efficacité parentale comme facteur qui influence les attitudes, les perceptions, les aspirations et les choix scolaires et professionnels de l'enfant. Car l'individu impliqué dans la situation pression du choix d'orientation a été guidé, orienté dans son choix. Il subit d'une certaine manière la volonté d'autrui et en définitive se l'approprie par défaut ce qui en tout état de cause ne permet pas de penser que la position sera longtemps maintenue de manière durable, et surtout génératrice d'efficacité. Mias pense que plus l'engagement est désimpliqué, forcé, soumis à une pression, plus l'implication sera désengagée, non durable. L'engagement est un investissement à long terme, dans un projet de vie, qu'il paraît difficile d'obtenir et de façon persistante par des actes non conformes à un système de croyances qui est profondément ancré et contraires aux intérêts actuellement développés. Le parent hélicoptère, ou le parent absent, au vu de son action dans l'espace de formation de l'enfant compromet l'engagement véritable de l'enfant qui serait effectif si ce dernier confrontait ses aspirations aux réalités socioéconomiques et culturelles par le biais de l'accompagnement parental et professionnel. Car, développement professionnel fait appel à une approche phénoménologique du développement humain et s'inspire principalement des théories de Nuttin (1980a) sur la motivation humaine, de Riverin-Simard (1980) sur l'orientation professionnelle et de L'Écuyer (1978) sur le concept de soi. Nous situons le processus d'orientation professionnelle dans l'unité dynamique que forme l'individu avec son environnement. Les interactions de l'individu avec son environnement produisent en lui des changements qui peuvent ainsi favoriser son développement professionnel. En fait, l'environnement n'existe pour l'individu qu'en fonction des significations qu'il lui attribue. Quant à l'individu, il n'existe et ne se développe qu'en fonction des situations perçues dans l'environnement. L'orientation vers la construction d'une identité professionnelle intègre donc trois aspects importants à savoir : l'idée que l'individu se fait de lui-même (concept de soi), ses

fonctions cognitives qui lui permettent de maintenir des relations avec son environnement et enfin, l'environnement perçu par l'individu.

Ainsi, en investiguant le rapport entre l'engagement parental et le choix d'orientation des bacheliers, il ressort que : Selon Duval (2017), En ce sens, des bacheliers présentant des attitudes d'indécision dans leur choix d'orientation, soit un manque d'engagement comportementale de la part des parents, connaîtraient plus de difficultés à réussir leur premier cycle et seraient, par le fait même, plus à risque d'abandon de leurs études supérieures. Pour Boulanger (2016), révèle que la construction de l'identité professionnelle serait vécue plus positivement chez les Bacheliers dont les parents témoignent d'un investissement rationnel ou engagement affectif relativisé. Duval (2017), En outre, l'accroissement de difficultés relationnelles, l'augmentation de l'insatisfaction sur les plans environnementaux et psychologiques des bacheliers, est une conséquence d'une supervision excessive parentale de leur choix d'orientation. Boulanger (2016), revient en ces termes, les parents, à l'instar des enseignants, des pairs et des membres de la communauté, peuvent influencer fortement les dimensions de l'engagement des élèves en intervenant auprès d'eux.

Groot et Van den Brink (2017), Il est généralement reconnu que l'implication des parents dans le cheminement scolaire de leur enfant favorise, par exemple, un taux de diplomation plus élevé, l'obtention de meilleurs résultats scolaires, une plus grande assiduité à l'école et une attitude plus positive par rapport à l'école. Pour Hoover Dempsey et al (2010) l'implication excessive des parents dans la communication avec les professionnels de l'école constitue un facteur de gênant d'autant plus lorsqu'elle s'exerce auprès de bacheliers à risque d'abandon ou d'adaptation difficile. Duval (2017) quant à lui pense qu'il n'en demeure pas moins que les élèves ont besoin d'établir des relations positives avec les premiers responsables de leur éducation, soit leurs parents. En effet, lorsque ces derniers aident leur adolescent à faire ses devoirs, qu'ils l'encouragent à poursuivre ses efforts ou qu'ils lui communiquent leurs attentes concernant sa réussite et ses réalisations scolaires, ils interviennent alors positivement à la fois sur la réussite scolaire de leur adolescent et sur son engagement.

Les parents, en s'impliquant auprès de leur enfant à l'école primaire, au secondaire comme au supérieur, (Chen et Gregory, 2010 ; Poncelet et Francis, 2010), peuvent par exemple susciter des comportements appropriés en classe, des relations positives avec les enseignants et les pairs, une plus grande assiduité en classe ainsi qu'une diminution de l'abandon et des difficultés d'adaptation liées à la construction du choix d'orientation. Malgré le fait que les changements développementaux vécus par les élèves pèsent lourdement sur le

choix des types d'implication parentale à adopter pour influencer leur réussite scolaire et leur engagement (Falbo et al., 2001 ; Wang et Eccles, 2012). Par exemple, les encouragements des parents à l'adresse de leur enfant et leur soutien explicite à adopter une attitude positive à l'égard de l'école sont les types d'implication parentale favorisant le plus la réussite des élèves du primaire (Hoover-Dempsey et al., 2010) alors que les discussions des parents avec leur adolescent concernant son avenir ou les comportements à adopter à l'école sont les types d'implication parentale ayant la plus grande influence positive sur la réussite scolaire, l'engagement des élèves du secondaire

5.1.2. Engagement parental et choix d'orientation : ce que révèlent les résultats

Cette partie sur l'interprétation des résultats sera fondée sur les travaux de certains auteurs évoqués dans le cadre théorique de cette étude. Il s'agit en d'autres termes de confronter les données empiriques de chaque catégorie d'analyse à la littérature faite autour de ce sujet.

5.1.2.1. Le style éducatif parental dans l'engagement et choix d'orientation des bacheliers

Le style éducatif parental est un facteur qui englobe les attitudes, les comportements, l'accompagnement affectif et émotionnel de l'enfant par le parent et qui a une incidence sur ses perceptions du monde, ses conceptions, ses aspirations et ses choix. Selon Marcotte, Fortin et Potvin (2001), Le rôle déterminant de la famille relative au risque d'abandon scolaire est bien documenté dans les écrits (Kazdin, 1995). En 1997, dans une étude faite auprès de 205 familles, Garnier, Stein et Jacobs (1997) estiment que les facteurs qui mènent à l'abandon scolaire proviennent de la famille. Les valeurs des parents et le choix d'un style de vie non conventionnel, tel que celui permettant la consommation de drogue à la maison, sont fortement associés à l'abandon scolaire des enfants. Plusieurs dimensions associées à la famille, telles que l'engagement des parents dans les activités scolaires, la supervision parentale ainsi que les attentes des parents envers la réussite scolaire ont aussi été associées à l'abandon scolaire. La définition et la typologie des différents styles parentaux seront abordées dans les sections subséquentes ainsi que l'impact sur le développement de l'enfant. L'enseignant autonome est donc capable de capacités anticipatrices il est acteur du processus permettant sa transformation de façon à acquérir un savoir, savoir-faire et savoir-être nécessaires à l'exercice de sa profession.

Cependant, les données recueillies auprès des couples parent-bachelier de la ville d'Ebolowa, révèlent un besoin urgent d'éducation à l'implication parentale sur le cursus scolaire et professionnel de l'enfant car les parents développent des styles d'accompagnement

qui compromettent l'avenir de la formation et de la profession de leurs enfants alors qu'ils croient très efficace leur engagement. Les parents interviewés sont persuadés que leur surinvestissement, leur surprotection, leur tyrannie et le despotisme exercés de manière implicite et explicite à travers leur implication et contrôle excessifs et leur centration sur le matériel en ignorant leur impact dans l'équilibre affectif et émotionnel de l'enfant, est un indicateur de leur engagement efficace et efficient. Or, ils handicapent par ce fait même toute la machine de construction de l'identité socioprofessionnelle de leurs enfants en les rendant dépendants de leurs parents toute la vie. Cette dépendance émerge d'une part du père hélicoptère qui plane au-dessus de l'enfant tout en obstruant son identité propre, sa capacité de rêverie, ses aspirations, ses fantasmes, ses caractéristiques intrinsèques, son estime et la confiance de soi. Il le rend non confiant, irresponsable et immature dans le processus de construction de la carrière professionnelle. D'autre part, le père absent exerce une forte pression symbolique sur l'enfant, son absence présente crée de l'indécision chez l'enfant et un sentiment d'impuissance et d'incapacité à réaliser un choix d'orientation durable et engagé. L'enfant vit dans la peur de mal faire et sous la tyrannie psychologique que le fantasme du père crée en lui, il demeure dans l'attente de la voix du père dans la construction de son identité professionnelle. Pour YVETTE :

« Je ne sais même pas comment je vais m'en sortir en géographie je n'ai jamais aimé cette discipline que mon père m'impose ». Pour MIRABELLE, « je vais aussi choisir une filière et voir après si ça donne. Parce que je suis vraiment perdue et je ne possède pas encore les informations sur les filières à l'université »

Or, selon Duval (2017), des bacheliers présentant des attitudes d'indécision dans leur choix d'orientation, soit un manque d'engagement comportemental de la part des parents, connaîtraient plus de difficultés à réussir leur premier cycle et seraient, par le fait même, plus à risque d'abandon de leurs études supérieures. Et pour Boulanger (2016), la construction de l'identité professionnelle serait vécue plus positivement chez les Bacheliers dont les parents témoignent d'un investissement rationnel ou engagement affectif relativisé. Les bacheliers interviewés, du fait qu'ils sont guidés par des parents hélicoptères et absent et par conséquent exposés à ces abandons et ces difficultés dans le choix de leur carrière professionnelle. Car Mias pense que plus l'engagement est désimpliqué, forcé, soumis à une pression, plus l'implication sera désengagée, non durable. L'engagement est un investissement à long terme, dans un projet de vie, qu'il paraît difficile d'obtenir et de façon persistante par des actes non conformes à un système de croyances qui est profondément ancré et contraires aux intérêts actuellement développés.

Ce surinvestissement, surprotection, cette tyrannie implicite handicape la procédure de l'approche orientante de la construction de l'identité professionnelle des interviewés, ne facilite pas le développement de l'autonomie, la confiance et l'estime de soi dans l'action ce qui rend moins optimal leur choix d'orientation.

5.1.2.2. Le sentiment d'efficacité parental dans l'engagement et choix d'orientation

Pour Blanchard (2010), les sentiments d'efficacité personnelle sont une des motivations importantes à l'égard du soi et qu'ils influencent les conduites d'orientation professionnelle. Les représentations qu'une personne se construit d'elle-même, on parle de représentations de soi, d'images de soi, de jugement d'efficacité, sont importantes car elles contribuent à orienter ses activités. Elles jouent en effet le rôle de "schémas directeurs de la conduite" (Reuchlin, 1990) et "les représentations de ce que les individus pensent, ressentent ou croient à propos d'eux-mêmes sont parmi les régulateurs les plus puissants de beaucoup de comportements. Ce sentiment d'efficacité s'accompagne par : La conscience réflexive qui est la capacité de l'organisme humain d'être conscient de lui-même est un trait distinctif et il est vital pour l'individualité. C'est cette conscience réflexive qui permet à chaque personne d'accéder à un certain niveau de conscience et de connaissance de soi.

Pour Bandura, les sentiments d'efficacité personnelle (Sep) se développent essentiellement à partir de quatre catégories d'expériences : Les réalisations de tâches qui ont abouti à une réussite fournissent la source la plus fiable d'attentes relatives à ses compétences parce qu'elles sont des expériences que la personne a réalisées elle-même. Les succès rencontrés augmentent les attentes de maîtrise si la personne pense qu'elle est pour quelque chose dans cette réussite (attribution interne) tandis que les échecs répétés les abaissent, surtout si ces échecs se produisent tôt. Les expériences réalisées par d'autres personnes (qui remplissent alors une fonction de modèle) peuvent conduire l'observateur à penser que, lui aussi, serait capable de réaliser la même action après un entraînement approprié ou en suivant les mêmes procédures que celles qui sont exécutées par la personne observée. La persuasion verbale peut amener une personne à croire qu'elle peut réussir dans des tâches où elle a préalablement échoué mais le sentiment d'efficacité induit de cette manière est souvent peu durable si les encouragements ne sont pas suivis par une expérience de réussite.

Lorsqu'une personne s'attend à ne pas bien réussir dans une situation particulière, elle ressent généralement une tension émotionnelle forte et aversive (sentiment d'être tendu, tremblant, anxieux). Les personnes qui souffrent de peurs intenses et d'inhibitions sont rarement prêtes à s'engager dans des actions qu'elles redoutent. C'est ainsi qu'un état émotionnel négatif peut faire barrage à certaines réalisations. Si l'on cherche à renforcer les

Sep des personnes engagées dans une démarche d'orientation, cette analyse des sources du développement des Sep suggère des pistes d'intervention aux conseillères et aux conseillers en orientation professionnelle. Ce sentiment de compétence pour accompagner sur tous les plans est un facteur déterminant dans la réussite scolaire et professionnelle de l'enfant. Un parent va ressentir cette efficacité dans la confrontation avec le monde académique ceci à travers la communication avec les professionnels et la supervision des activités de l'enfant.

Or, les données issues des analyses du terrain montrent que ce sentiment d'efficacité est très poussé voire excessif chez les parents qui non seulement ont imposé, par leur caractère surprotecteur, surinvesti et tyrannique, leur choix aux enfants, sans tenir compte des avis des professionnels, mais aussi ont tendance à superviser de manière excessive et totale, toute les activités de l'enfant liées au choix d'orientation.

Pour Papa Aristide :

Le travail est déjà difficile même après de longues études, il est difficile de voir un jeune faire des études supérieures et réussir dans la vie. Moi j'ai décidé que mes enfants font suivre le même chemin que moi je n'aimerais pas avoir des chômeurs qui viendront encore casser ma tête ici à la maison sans travail.

Cet état de chose démontre du caractère imposant et désimpliqué du choix d'orientation des bacheliers. Ils sont informés sur une aussi importante décision qui constitue un tournant crucial dans leur vie. Il traduit un investissement excessif sur la construction de la carrière professionnelle de l'enfant. Cet état de choses bloque sa capacité à prendre des initiatives et à être entreprenant ; et il ne donne pas le choix à l'enfant de participer à la construction de son identité, il veut tout savoir, tout contrôler, tout décider et tout orienter. Ces représentations que Papa Aristide a sur la question de l'orientation scolaire et professionnelle influencent le choix d'orientation de son enfant. Il ne cherche pas à comprendre les réalités du monde du travail, ni de rencontrer les professionnels pour mieux guider son enfant vers un choix d'orientation réaliste et rationnel. C'est dans cet effet que Duval (2017) pense qu'il n'en demeure pas moins que les élèves ont besoin d'établir des relations positives avec les premiers responsables de leur éducation, soit leurs parents.

Mais ce parent est avant tout un père hélicoptère et profite de sa position administrative pour imposer sa démarche à son enfant et ce désengagement vis-à-vis de la

concertation avec les professionnels et la recherche de l'information se manifeste chez sa fille par la réalisation d'un choix fantaisiste qui se repose sur aucune base rationnelle. En plus il s'assimile à un père absent qui, malgré le silence et son absence dans le processus de choix, le vide affectif qu'il crée, le désinvestissement qui accompagne sa prise de position sur une décision cruciale pour la vie de son enfant, tyrannise l'enfant en restant sans voie. Cette dernière va attendre part l'indécision, la confirmation du choix par son père malheureusement absent. Le choix qui en découle ne peut être qu'un choix dangereux qui ne peut aboutir qu'à l'abandon ou à une mauvaise qualité de vie pendant la formation. Car pour Duval (2017), l'accroissement de difficultés relationnelles, l'augmentation de l'insatisfaction sur les plans environnementaux et psychologiques des bacheliers, est une conséquence d'une supervision excessive parentale de leur choix d'orientation et par conséquent permet de comprendre avec Boulanger (2016), que, les parents, à l'instar des enseignants, des pairs et des membres de la communauté, peuvent influencer fortement les dimensions de l'engagement des élèves en intervenant auprès d'eux.

Ce manque de collaboration avec les professionnels et cette sur-supervision implicite et explicite des activités liées au choix d'orientation sont des conséquences de la surprotection, de la tyrannie implicite et handicape la procédure de l'approche orientante de la construction de l'identité professionnelle des interviewés, ne facilite pas le développement de l'autonomie, la confiance et l'estime de soi dans l'action ce qui rend moins optimal leur choix d'orientation.

5.2. DISCUSSION ET PERSPECTIVES DE L'ÉTUDE

5.2.1. Discussion des résultats

Au terme des analyses précédentes, il ressort que :

De prime abord, le style éducatif parentale dans ses retranchements du parent hélicoptère et parent absent contribue à rendre l'enfant dépendant de ses parents, il est caché sous l'emprise du parent et ne peut parvenir à une décision qui ne repose sur la volonté du père surprotecteur/ surinvesti ou du père tyrannique et despote dont l'absence présente joue un rôle dans la prise de décision de l'enfant. Ces enfants sont sans moyens face au choix d'orientation et aux problèmes que ce choix peut créer dans leur vie. Ils ne disposent pas de ressources pour construire une identité professionnelle qui tienne compte de leur capacités intrinsèques, des réalités du monde du travail, du milieu familial et des avis des professionnels. Cependant ces ressources sont indispensables non seulement pour une bonne préparation aux formations académiques et professionnelles mais aussi pour affronter le monde du travail. Elles permettent de donner un sens au choix d'orientation et à préparer le

bachelier pour une implication professionnelle durable qui confère une meilleure qualité de vie au travail.

Le manque d'accompagnement parental rationnel et réaliste qui prend en compte tous l'implication de tous les acteurs de la chaîne d'orientation en rapport aux réalités du monde du travail rend ainsi faible l'implication du bachelier dans le choix de sa formation académique et professionnelle et ne stimule pas la confiance et l'estime de soi, les capacités cognitives et l'investissement du bachelier dans la construction de sa carrière professionnelle. Ces résultats confirment les observations de Duval (2017), selon lesquelles, des bacheliers présentant des attitudes d'indécision dans leur choix d'orientation, soit un manque d'engagement comportementale de la part des parents, connaîtraient plus de difficultés à réussir leur premier cycle et seraient, par le fait même, plus à risque d'abandon de leurs études supérieures. Aussi Boulanger (2016), qui révèle que la construction de l'identité professionnelle serait vécue plus positivement chez les Bacheliers dont les parents témoignent d'un investissement rationnel ou engagement affectif relativisé.

Ensuite, l'expression excessive du sentiment d'efficacité parentale, ne facilite pas la un engagement efficace et efficient du parent au choix d'orientation du bachelier. Les parents hélicoptères et absents croient tout savoir sur ce qui est important et bien pour leurs enfants, ils sont insensibles à leurs frustrations, à leurs craintes, à leurs aspirations et leurs intuitions sur le choix d'orientation. Pour eux, les enfants n'ont pas besoin de s'exprimer car les parents sont capables de tout subir et de tout préparer. Ils sont incapables de soumettre les bacheliers aux situations de vie, ni de faciliter leur adaptation aux réalités du contexte socioculturel et économique de leur univers de production avant de faire leur choix d'orientation. Ils accordent à leurs enfants trop de temps et d'attention ce qui laisse entrevoir une forme de projection et de transfert des frustrations, des craintes et des angoisses que vit le père en la personne de l'enfant, de ses difficultés ou de la perception de difficultés.

L'enfant se sent envahie et ne peut prendre d'initiative ni se responsabiliser parce que tout est mâché et donné. En plus, la mauvaise expression du sentiment d'efficacité parentale par le manque de communication avec les professionnels et la sur-supervision ou absence totale de supervision des activités liées au processus du choix d'orientation constituent un obstacle à la réussite de la construction d'une carrière professionnelle satisfaisante et qui passe par un choix d'orientation donc l'implication s'avère durable et engagée. Ainsi, le parent hélicoptère surprotecteur, surinvesti et qui sur-supervise le choix d'orientation du bachelier en communiquant de manière nocive avec les professionnels, le parent absent insensible aux frustrations, au vide affectif et émotionnel, aux aspirations de l'enfant, avec un

sentiment d'efficacité mal exprimé concourent à rendre l'enfant insignifiant et absent dans le processus du choix d'orientation soit en masquant sa présence par l'ombre de l'hélicoptère soit en le tyrannisant par une absente présence. Cette situation développe une certaine crainte manifeste de rester sans son père et une incapacité de l'enfant à se construire seule une identité professionnelle durable et réaliste.

Ces résultats confirment les observations de Mias selon lesquelles, plus l'engagement est désimpliqué, forcé, soumis à une pression, plus l'implication sera désengagée, non durable. L'engagement est un investissement à long terme, dans un projet de vie, qu'il paraît difficile d'obtenir et de façon persistante par des actes non conformes à un système de croyances qui est profondément ancré et contraires aux intérêts actuellement développés. Le parent hélicoptère, ou le parent absent, au vu de son action dans l'espace de formation de l'enfant compromet l'engagement véritable de l'enfant qui serait effectif si ce dernier confrontait ses aspirations aux réalités socioéconomiques et culturelles par le biais de l'accompagnement parental et professionnel.

De ce qui précède, il ressort que les deux hypothèses formulées sont pertinentes et méritent une attention particulière pour les études ultérieures. Ainsi, le style éducatif parental à travers le père hélicoptère et le parent absent interfère sur le choix d'orientation des bacheliers d'une part et le sentiment d'efficacité parentale à travers la communication avec les professionnels et la supervision des activités liées au choix d'orientation interfère sur le choix d'orientation des bacheliers. Le choix d'orientation est un processus dynamique au sein d'une équipe qui interagit dans le temps et dans l'espace pour trouver des moyens nécessaires à la construction d'une carrière professionnelle satisfaisante pour l'orienté, laissant transparaître ici une sorte de réciprocité d'influences. Car pour Bronfenbrenner (1979) l'environnement dans lequel évolue un individu façonne sa conduite, ses choix et ses aspirations au même titre que ceux de l'individu influencent son milieu de vie. Le parent en interaction avec le personnel d'orientation et en s'appuyant sur les conceptions, perception et le soi de l'enfant doit alors favoriser une continuité dans la discontinuité que crée la transition du collège au supérieur et l'incertitude d'un choix réaliste et rationnel. Il constitue le support par lequel la famille, par sa capacité de rêverie (Bion, 1962) peut modifier les projections frustrantes et douloureuse, les incertitudes et les craintes du nouveau bachelier et leur donner un sens, les rendre possibles et fructueuses grâce à un choix d'orientation qui favorise le développement d'une carrière professionnelle. L'engagement parental doit créer une aire transitionnelle sans laquelle le choix d'orientation serait difficile au vu de la complexité et de la diversification du

monde du travail. C'est une approche orientante du choix d'orientation qui voudrait une influence réciproque de tous les acteurs du processus du choix d'orientation.

5.2.2. Perspectives de l'étude

Compte tenu des problèmes que pose le processus d'orientation au Cameroun, les résultats de la présente étude, s'ouvrent à des possibilités de recherches futures nombreuses. Parmi celles-ci figurent la possibilité de mener différentes recherches participatives avec des enseignants-chercheurs désireux de partager leur savoir d'expertise avec le nôtre sur l'un ou plusieurs des concepts suivants : l'engagement des élèves rationnel et relativisé, les transitions scolaires (transition secondaire-supérieur, transition secondaire monde du travail, etc.) et la prévention de l'abandon des études supérieures dès le premier cycle. Ce partage de savoirs et les réflexions collectives en découlant pourraient vraisemblablement contribuer à faire avancer les connaissances en ces domaines ainsi qu'à participer au développement professionnel des bacheliers au Cameroun. Ensuite, une étude semblable à celle présentée dans ce mémoire pourrait être menée en milieux défavorisés afin de pouvoir comprendre les différences existant entre l'engagement parental visant à favoriser l'engagement d'adolescents à risque de déperditions scolaires lors de la transition post secondaire en milieux défavorisés et celle en milieux majoritairement favorisés.

Les résultats d'une telle étude alimenteraient certainement la compréhension de l'engagement parental de même qu'ils pourraient, par exemple, nourrir les réflexions amorcées par des équipes d'enseignants-chercheurs et de chercheurs s'intéressant à l'engagement parental. Ensuite, la conduite d'une étude longitudinale auprès des participants de la présente étude lors de leur passage de la 6^e terminale du secondaire pourrait également permettre une meilleure compréhension des processus évoluant dans le temps que sont les concepts étudiés ici : l'implication parentale, l'engagement des bacheliers, la transition post secondaire et la prévention des déperditions scolaires. Enfin, comme les résultats de la présente recherche laissent penser que le processus d'engagement parental des parents participant à la présente étude n'est pas conforme au modèle du processus d'implication parentale proposé par Hoover-Dempsey et ses collègues (2010), il apparaît nécessaire de poursuivre une étude qui tenterait de comprendre si l'adaptation de l'engagement parental en fonction des caractéristiques et des besoins du bachelier, les avis des professionnels et les réalités du monde du travail constitue bel et bien une étape cruciale dans la construction de l'identité professionnelle des bacheliers.

5.2.3. Difficultés rencontrées et les limites de l'étude

Nous avons regroupé les principales difficultés rencontrées selon deux ordres : les difficultés d'ordre méthodologiques et les difficultés d'ordre temporel. Concernant les difficultés d'ordre méthodologique, l'une des principales réside dans le fait que nous n'étions pas suffisamment outillés pour la recherche qualitative. En effet, bien qu'ayant acquis des connaissances dans l'unité d'enseignement méthodes et techniques de recherche, la pratique de la recherche qualitative est une autre réalité. Aussi lors de la collecte des données sur le terrain, nous avons éprouvé des difficultés à obtenir des entretiens de qualité. Car le choix de l'enregistrement de l'entretien dépendait des enquêtés qui après présentation du formulaire de consentement émettaient des réserves concernant l'utilisation du magnétophone. De plus le choix des thématiques et surtout la formulation adressée aux parents à des termes compréhensibles n'a pas été facile sans toutefois oublier la transcription des entretiens.

Quant à la difficulté d'ordre temporel, elle s'est faite ressentir dans l'organisation du travail. La répartition des différentes activités que nous devions mener au cours de cette période de formation, nous a empêchés de mener à bien toutes les activités imparties et d'arriver à leur pleine réalisation. N'ayant pas été préparée à déposer le travail de recherche dans les délais en vigueur, le temps pour la rédaction du mémoire et la descente sur le terrain ne nous a pas permis d'exploiter à fond les points à développer dans notre travail. Cependant nous reconnaissons que cette difficulté nous incombe car nous avions déjà connaissance du travail qui nous attendait.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Au terme de cette étude qui traite de l'engagement parental et choix d'orientation chez les bacheliers de la ville d'Ebolowa, menée auprès de 5 couples parents-bachelier de la ville d'Ebolowa, la construction de l'identité professionnelle est un problème majeur au Cameroun. Car, il serait impossible de former un citoyen capable d'insertion socioprofessionnelle la chaîne d'orientation scolaire et professionnelle ne travaille pas de façon conjuguée avec les parents donc les attitudes, les comportements et les investissements renvoient à ceux des parents hélicoptère et absent d'une part et dont le mode de relation entre la famille et l'école laisse entrevoir un sentiment d'efficacité excessif de la part des parents qui passent outre les professionnels de l'orientation et décident de ce qui est mieux pour leurs enfants sans toutefois aussi les consulter pour avoir connaissance de leurs aspirations, intérêts et caractéristiques intrinsèques. Si le style éducatif et le sentiment d'efficacité parental ne favorise pas un accompagnement à l'autonomie, à la confiance et l'estime de soi, à un choix d'orientation réaliste et raisonné.

Car des parents surprotecteurs qui surinvestissent sur l'enfant et les parents absents qui tyrannisent et impose par leur absence l'indécision due à l'héritage du parent absent, ne peuvent pas faciliter un approche orientante du choix d'orientation et qui tiennent compte de la participation de tous les acteurs. Cette exigence veille à réduire les taux d'abandon des études dès le premier cycle du supérieur, des réorientations des filières et la mauvaise qualité de vie au travail source de chômage et de sous-emploi au Cameroun. Cependant, il ressort que cette difficulté que rencontrent les bacheliers à effectuer de manière efficace la transition du collège au supérieur et de suivre avec efficacité le processus du choix d'orientation qui repose sur des bases rationnelles et réaliste est due à un engagement parental désimpliqué, forcé et sous pression qui conduit à une implication désengagée et non durable des enfants. Cela se traduit par un investissement excessif et une sur-supervision des activités scolaires de l'enfant. À cela s'ajoute le manque de coopération avec les professionnels de l'orientation.

Ceci pourrait avoir des conséquences fâcheuses aux niveaux du développement économique et de la jeunesse de notre pays, surtout que les exigences internationales sont de plus en plus poussées vers l'entrepreneuriat. C'est ce que démontrent plusieurs études camerounaises et étrangères. L'objectif de ce travail était donc d'appréhender comment les mécanismes de l'engagement parental interfèrent sur le choix d'orientation des bacheliers. A partir d'une méthodologie qualitative, nous sommes parvenus à la compréhension selon laquelle, les deux hypothèses formulées sont pertinentes et méritent une attention particulière

pour les études ultérieures. Ainsi, le style éducatif parental à travers le père hélicoptère et le parent absent interfère sur le choix d'orientation des bacheliers d'une part et le sentiment d'efficacité parentale à travers la communication avec les professionnels et la supervision des activités liées au choix d'orientation interfère sur le choix d'orientation des bacheliers. Le choix d'orientation est un processus dynamique au sein d'une équipe qui interagit dans le temps et dans l'espace pour trouver des moyens nécessaires à la construction d'une carrière professionnelle satisfaisante pour l'orienté, laissant transparaître ici une sorte de réciprocité d'influences.

Car pour Bronfenbrenner (1979) l'environnement dans lequel évolue un individu façonne sa conduite, ses choix et ses aspirations au même titre que ceux de l'individu influencent son milieu de vie. Le parent en interaction avec le personnel d'orientation et en s'appuyant sur les conceptions, perception et le soi de l'enfant doit alors favoriser une continuité dans la discontinuité que crée la transition du collège au supérieur et l'incertitude d'un choix réaliste et rationnel. Il constitue le support par lequel la famille, par sa capacité de rêverie (Bion, 1962) peut modifier les projections frustrantes et douloureuses, les incertitudes et les craintes du nouveau bachelier et leur donner un sens, les rendre possibles et fructueuses grâce à un choix d'orientation qui favorise le développement d'une carrière professionnelle. L'engagement parental doit créer une aire transitionnelle sans laquelle le choix d'orientation serait difficile au vu de la complexité et de la diversification du monde du travail. C'est une approche orientante du choix d'orientation qui voudrait une influence réciproque de tous les acteurs du processus du choix d'orientation.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Angers, M. (1992). *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*. Edition CEC.
- Berthet, T., Borrás, I., Boudesseul, G., Coinaud, C., Grelet, Y., Legay, A., Romani, C. et Vivent, C. (2008). *Les choix d'orientation à l'épreuve du temps*. CPC-Documents, 2,
- Blanchard, S. (2010). L'orientation scolaire et professionnelle des femmes : l'éclairage de la théorie sociale cognitive. *Transformations*, 3, 161-179.
- Bomda, J. (2008). *Orientation-conseil scolaire, universitaire et professionnelle au Cameroun : L'urgence d'une remédiation*. L'Harmattan.
- Bomda, J. (2016). *La fonction de conseiller d'orientation au Cameroun : Un lux ? Une sinécure?*
- Boudesseul, G., Grelet, Y., & Vivent, C. (2007). The construction of educational pathways at the secondary level in France. *15th Annual Workshop of the European Research Network on Transitions in Youth*.
- Boulangier, D. (2016). L'engagement parental à la lumière des fondements écosystémiques du champ du partenariat école-famille-communauté : vers une perspective psychosociale, dialogique et développementale.
- Bourguignon, M. et Kartz, M. (2018). Les espaces de la réalité psychique. Une revue critique de la littérature. *Research in psychoanalysis*, 26(2), 130-141. www.cairn.info.
- Brasselet, C., & Guerrien, A. (2010). Sentiment de liberté et influence dans la décision d'orientation scolaire : effets sur la motivation scolaire des élèves en classe de première. *L'Orientation scolaire et professionnelle*, 39(4), 2-16.
- Brioux, K. (2019). *Les difficultés décisionnelles du collège à l'université : rôle des attitudes parentales, de l'identité vocationnelle et de l'estime de soi : étude longitudinale auprès de jeunes engagés dans un processus d'orientation*. (Thèse de doctorat, Université Toulouse 2 Jean Jaurès). <https://theses.hal.science/tel-03199221>
- Bronfenbrenner, U. (1979). *The ecology of human development: Experiments by nature and design*. Harvard University Press.

- Caille, J. (2005). Le vécu des phases d'orientation en fin de troisième et de seconde. *Éducation et Formation*, 72, 77-100.
- Canzittu, D. (2019). *Vers une école réellement orientante : Penser l'orientation scolaire à l'aube du 21e siècle*. (Thèse de doctorat, Université de Mons).
- Canzittu, D., Carosin, E. (2021). L'orientation scolaire et professionnelle face aux enjeux du XXIe siècle : Rôle et fonction de l'école dans l'orientation tout au long de la vie. *Psychologie de l'orientation tout au long de la vie*, 119-140.
- Castillo, M.-C. (2021). L'analyse de contenu en psychologie clinique. Dans A. Bioy, M.-C. Castillo et M. Koenig (dirs.), *les méthodes qualitatives en psychologie clinique et psychopathologie (113-127)*. Dunod.
- Chahraoui, K. (2021). L'entretien clinique de recherche. Dans A. Bioy, M.-C. Castillo et M. Koenig (dirs.), *les méthodes qualitatives en psychologie clinique et psychopathologie (113-127)*. Dunod.
- Chen, W.-B. et Gregory, A. (2010). Parental involvement as a protective factor during the transition to high school. *The Journal of Educational Research*, 103, 53–62. doi:10.1080/00220670903231250
- Curchod, P., Doudin, P.-A. et Lafortune, L. (2012). *Les transitions à l'école*. PUQ.
- De Landsheere, V. (1979). *Introduction à la recherche*. Armand Collin.
- Dépelteau, F. (2003). *La démarche d'une recherche en sciences humaines : de la question de départ à la communication des résultats*. De Boeck Université.
- Deslauriers, J.-P. (1991). *Recherche qualitative : guide pratique*. Chenelière/McGraw-Hill.
- Dong Nguetsop, F. M. et Fozing, I. (2016). Aspirations professionnelles de jeunes bacheliers au Cameroun : Influence de la pratique de l'orientation scolaire revisitée. *Education et socialisation*, 42. <https://doi.org/10.400/edso.1803>
- Dubar, C. (2001). La construction sociale de l'insertion professionnelle. *Éducation et Sociétés*, 7, 23-36.
- Dubet, F. (1991). *Les Lycéens*. Seuil.
- Duru-Bellat, M. (2002). *Les Inégalités sociales à l'école*. Genèse et mythes. Presses Universitaires de France.

- Duru-Bellat, M., & Kieffer, A. (2000). La démocratisation de l'enseignement en France : polémique autour d'une question d'actualité. *Population*, 55, 51-80.
- Duru-Bellat, M., Jarousse, J.-P., & Solaux, G. (1997). S'orienter et élaborer un projet au sein d'un système hiérarchisé, une injonction paradoxale ? L'exemple du choix de la série et de l'enseignement spécialisé en classe de terminale. *L'Orientation scolaire et professionnelle*, 26(4), 459-482.
- Duval, J. (2017). *L'implication parentale pour favoriser l'engagement lors de la transition primaire secondaire : perceptions de parents et de leur adolescent à risque de décrochage scolaire*
- El Assi, S. (2021). Les modalités de choix d'orientation scolaire et professionnelle dans le cursus des élèves et universitaires: entre perspectives et orientation pédagogique. *International journal of advanced research*, 9(07), 1012-1015. <http://dx.doi.org/10.21474/IJAR01/13205>
- Farcy, A. (2018). *Orientation choisie, orientation subie : dans quelle mesure les facteurs extérieurs jouant un rôle dans le processus d'orientation de l'élève influencent-ils le jugement du corps enseignant ?* (Mémoire de master, Hall open science). <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01809181>
- Fortin, L., Royer, É., Potvin, P. et Marcotte, D. (2001). Revue des facteurs de risque et de protection concernant l'adaptation sociale à l'adolescence. *Revue internationale de psychologie sociale*, 14(2), 93-120.
- Grawitz, M. (1990), *Méthodes des sciences sociales*. Dalloz.
- Guichard, J. (2004). Se faire soi. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 33, 499-534.
- Guichard, J. (2006). Pour une approche copernicienne de l'orientation à l'école. *Rapport au haut conseil français de l'éducation*.
- Guichard, J. et Huteau, M. (2007). *Orientation et insertion professionnelle- 75 concepts clés*. Dunod.
- Hoover-Dempsey et al. (2001). Parental Involvement in Homework. *Educational Psychologist*, 36(3), 195-209.

- Jarousse, J.-P., & Labopin, M. A. (1999). Le calendrier des inégalités d'accès à la filière scientifique. *L'Orientation scolaire et professionnelle*, 28(3), 475-496.
- Kemtchuain, F. X. et Bomda, J. (2015). Processus de construction de soi et choix professionnel chez les étudiants camerounais. *Education et socialisation*, 38. <https://doi.org/10.400/edso.1357> .
- Koenig, M. (2021). Des paradigmes mettant à l'honneur l'expérience vécue des sujets. Dans A. Bioy, M.-C. Castillo et M. Koenig (dirs.), *les méthodes qualitatives en psychologie clinique et psychopathologie (90-113)*. Dunod.
- Konso-Konso Kasai, S. (2021). Impact de l'engagement parental sur le rendement scolaire des élèves du primaire en milieu périurbain de Kinshasa. *Akofena spécial*, 7(1), 263-276.
- L'Ecuyer, R. (1990). *Méthodologie de l'analyse développementale de contenu : méthode GPS et concept de soi*. Presses de l'université du Québec.
- Lamoureux, H., Lavoie, J., Mayer, R. et Panet-Raymond, J. (2008). *La pratique de l'action communautaire*. 2^e édition actualisé, PUQ.
- Lazarus, R. S., et Folkman, S. (1984). *Stress, appraisal, and coping*. Springer.
- Le Nouveau Littré (2004). *Dictionnaire de référence de la langue française*. LTV.
- Lent, R. W., Brown, S. D., & Hackett, G. (2002). Social cognitive career theory. In D. Brown & Associates (Éd.), *Career development and counseling: Putting theory and research to work (4th ed., 255-311)*. Jossey-Bass.
- Levy-Prudent, E. (2021). L'engagement parental : une des clés du progrès et de la réussite scolaire de l'enfant. *Cerene*. info@cerene-éducation.fr
- Lewin, K. (1997). *Resolving Social Conflicts. Field Theory in Social Sciences*. American Psychology Association.
- Louvet, E. et Duret, Y. (2017). Choix d'orientation au lycée, motivation et parcours scolaires : une étude longitudinale. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 46(2), 1-19. <http://journals.openedition.org/osp/5411>
- Maingari, D. (1997). La professionnalisation de l'enseignement au Cameroun : Des sources aux fins. *Recherche et formation*, 25, 97-112. ENS de Yaoundé.

- Marcotte, D. et al. (2005). Evolution de l'engagement parental auprès des élèves en difficulté de comportement et des élèves ordinaires au début du secondaire, *Nouveaux cahiers de la recherche en Education*, 8(2), 47-56.
- Masdonati, J. et Massoudi, K. (2012). Accompagnement de la transition école-travail. Dans P. Curchod, P.-A. Doudin et L. Lafortune (Dir), *Les transitions à l'école (149-172)*. PUQ
- Mbwassak, R. (2022). Pratique des activités d'orientation conseil et projet professionnel de l'élève au Cameroun. Comprendre les parcours inclusifs, 65. <https://doi.org/10.4000/edso.20045>
- Merle, P. (2000). Le concept de démocratisation de l'institution scolaire : une typologie et sa mise à l'épreuve. *Population*, 55, 15-50.
- Meyer, T. (2004). *L'école... et après ? : résultats intermédiaires de l'étude longitudinale TREE*. Berne : Programme national de recherche formation et emploi (NFPNR 43).
- Mezo'o, G. L. (2019). *Pratique de l'orientation scolaire et efficacité du conseiller d'orientation dans le système éducatif camerounais. Cas des établissements du secondaire public des villes de Yaoundé et Douala*. (Thèse de Doctorat, FSE Université de Yaoundé 1-Cameroun).
- Mias, C. (1998). *Implication professionnelle dans le travail social*. L'Harmattan.
- MINEPAT (2020). *Stratégie nationale du développement (2020-2030) : Pour la transformation structurelle et le développement inclusif*.
- MINESEC. (2009). *Cahier de charges du conseiller d'orientation au Cameroun*. Imprimerie Nationale.
- Mucchielli, A. (1996). Les techniques qualitatives d'analyse. *Les methods qualitatives. Que sais-je ?* 49-89. Université de Montpellier
- Nantchouang, R. (2009). *Impact de l'absence du conseiller d'orientation à l'école primaire sur le rendement scolaire des élèves en cycle post-primaire*. (Mémoire online).
- Ninot, G., Fortes, M., & Delignières, D. (2005). The dynamics of self-esteem in adults over a six-month period: An exploratory study. *Journal of Psychology*, 139, 315-330.

- Ntamakiliro, L. et Benghali Daepfen, K. (2019). L'orientation scolaire précoce et son incidence sur le développement affectif des élèves du secondaire inférieur. *O.P.S*, 48 (3), 353-381.
- Nuttin, J. (1980a). *Théorie de la motivation humaine : du besoin au projet d'action*. Presses Universitaires de France.
- Okene, R. (2013). *Orientation des jeunes en Afrique*. L'Harmattan.
- Péladeau, N. et Mercier, C. (1993). Approche qualitative et quantitative en évaluation de programmes. *Sociologie et sociétés*, 25(2), 111-124.
<http://id.erudit.org/iderudit/001547ar>
- Perret, A. (2019). *L'orientation scolaire : la place du choix des élèves de classe de seconde dans le contexte de la réforme du lycée*. (Mémoire de master, Hall open science).<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02446070>
- Piaget, J. (1977). *La naissance de l'intelligence chez l'enfant*. Delachaux et Niestlé.
- Poncelet, D. et Francis, V. (2010). Présentation du dossier. L'engagement parental dans la scolarité des enfants. Questions et enjeux. *La revue internationale de l'éducation familiale* (28), 9-20.
- Raynal, F. et Rieunier, A. (2010). *Pédagogie, dictionnaire de concepts clés : Apprentissage, Formation, Psychologie cognitive*. 8^e édition, ESF.
- Ryelandt, S. (2022). Comment les parents influencent-ils le processus d'orientation et les choix d'études de leurs enfants. *UFAPEC*, 3(22).
- Savickas, M. L., Nota, L., Rossier, J., Dauwalder, J.-P., Duarte, M. E., Guichard, J., ... van Vianen, A. E. M. (2009). Life designing: A paradigm for career construction in the 21st century. *Journal of Vocational Behavior*, 75(3), 239-250.
<https://doi.org/10.1016/j.jvb.2009.04.004>
- Simard-Riverin, D. (1980). Développement vocationnel de l'adulte : vers un modèle en«escalier». *Revue des Sciences de l'Éducation*, 6, 325-349.
- St-Louis, M. (2016). *Parentalité: présentation et analyse comparative de deux modèles théoriques*. (Thèse de doctorat, Université du Québec).

- St-Louis, S. et Vigneault, M. (1984). Les choix d'orientation scolaire et professionnelle chez les jeunes adultes. *Santé mentale au Québec*. <https://id.erudit.org/iderudit/030235ar>
- Vallerand, R. J., Blais, M. R., Brière, N., & Pelletier, L. G. (1989). Construction et validation de l'échelle de motivation en éducation (EME). *Revue canadienne des sciences du comportement*, 21(3), 323-349.
- Van der Maren, J.-M. (2010). Les recherches qualitatives : des critères variés de qualité en fonction des types de recherche. Dans L. Paquay, M. Crahay & J.-M. De Ketele (dir.), *L'analyse qualitative en éducation. Des pratiques de recherche aux critères de qualité* (2e éd., p. 69-83). De Boeck.
- Viau, R. (1997). *La Motivation en contexte scolaire*. De Boeck.
- Wang, M.-T. et Eccles, J. S. (2012). Social support matters: Longitudinal effects of social support on three dimensions of school engagement from middle to high school. *Child Development*, 83(3), 877–895. doi: 10.1111/j.1467-8624.2012. 01745

ANNEXES

Annexe 1 : Les guides d'entretien

Annexe 2 : Le consentement éclairé

Annexe 1 : Les guides d'entretien

➤ GUIDE D'ENTRETIEN POUR LES BACHELIERS

Préambule : Cette étude a pour objectif de comprendre comment l'engagement parental interfère sur le choix d'orientation des bacheliers. Elle penche sur le style éducatif parental et le sentiment d'efficacité parentale pour comprendre que le processus de construction de la carrière professionnelle doit s'appuyer sur une approche orientante qui voudrait la participation de tous les acteurs dans l'accompagnement à la transition et au choix d'orientation. Nous vous demandons de bien vouloir répondre de façon précise et objective aux questions posées. L'étude utilise l'anonymat et la confidentialité.

Identification de l'enquêté :

Age : Sexe de l'interviewé : Quartier d'habitation :
Nationalité : Jour de l'entretien :
Statut scolaire :
Professions des parents :

Thème1 : Engagement parental

Sous-thème 1 : style éducatif parental

- Parent hélicoptère
- Parent absent

Sous-thème 2 : sentiment d'efficacité parentale

- Communication avec les professionnels
- Supervision parentale des activités liées au choix

Thème 2 : Choix d'orientation

Sous-thème 1 : Construction de l'identité professionnelle

- Les savoirs,
- Savoir-professionnels,
- Composante identitaire

➤ GUIDE D'ENTRETIEN POUR LES PARENTS DES BACHELIERS

Préambule : Cette étude a pour objectif de comprendre comment l'engagement parental interfère sur le choix d'orientation des bacheliers. Elle penche sur le style éducatif parental et le sentiment d'efficacité parentale pour comprendre que le processus de construction de la carrière professionnelle doit s'appuyer sur une approche orientante qui voudrait la participation de tous les acteurs dans l'accompagnement à la transition et au choix d'orientation. Nous vous demandons de bien vouloir répondre de façon précise et objective aux questions posées. L'étude utilise l'anonymat et la confidentialité.

Identification de l'enquêté :

Age : Sexe de l'interviewé : Quartier de Résidence :

Nationalité : Jour de l'entretien :

Diplôme le plus élevé :

Profession :

Thème 1 : Engagement parental

Sous-thème 1 : Style éducatif

Sous-thème 2 : Sentiment d'efficacité

- Communication avec les professionnels

- Supervision parental

Thème 2 : Choix d'orientation

Autres informations sur l'orientation scolaire :

Annexe 2 : le consentement éclairé

RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix- Travail- Patrie

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT
SUPERIEUR

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

Centre de recherche doctorale

Département de Intervention, Orientation et
Education extrascolaire



REPUBLIC OF CAMEROON
Peace – Work – Fatherland

MINISTRY OF HIGHER EDUCATION

THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

Doctorate research center

Department Of Intervention, Guidance and Extra
school education

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT ECLAIRE

Nous sommes étudiant-chercheur en Intervention, Orientation et éducation extrascolaire en Master 2 à l'Université de Yaoundé 1 et, nous vous prions de bien vouloir participer à une recherche qui se déroule auprès des Bacheliers et leurs parents, ceci dans un but académique.

Je suis informé, que cette étude vise à appréhender comment l'engagement parental interfère sur le choix d'orientation. En acceptant de remplir le formulaire qui me sera remis, j'atteste :

- Avoir eu un temps de réflexion suffisant pour le faire,
- Avoir été informé (e) qu'aucun renseignement permettant de m'identifier n'y figurera,
- Avoir été informé (e) que les données recueillies pourront être utilisées dans des publications scientifiques.
- Avoir été informé (e) que mon discours sera enregistré et ceci dans un cadre ouvert à d'autres adolescentes-mères.

J'accepte donc de participer à la présente recherche, en accord avec les conditions énoncées plus haut.

Date :

Signature :

TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE	I
DÉDICACE	I
REMERCIEMENTS	III
ABRÉVIATIONS	IV
LISTE DES TABLEAUX	V
RÉSUMÉ	VI
ABSTRACT.....	VII
CHAPITRE 0 : INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	1
0.1. CONTEXTE ET JUSTIFICATION DE L'ETUDE	1
0.2. POSITION ET FORMULATION DU PROBLEME	4
0.3. QUESTIONS DE RECHERCHE.....	8
0.3.1. Question principale de recherche	8
0.3.2. Questions spécifiques de recherche	9
0.4. HYPOTHÈSES DE L'ETUDE	9
0.4.2. Hypothèse générale de l'étude	9
0.4.2. Hypothèses secondaires de recherche.....	9
0.5. OBJECTIFS DE L'ÉTUDE	9
0.5.1. Objectif général de l'étude.....	10
0.5.2. Objectifs spécifiques de l'étude	10
0.6. INTÉRÊT DE L'ÉTUDE.....	10
0.6.1. Intérêt scientifique.....	10
0.6.2. Intérêt éducatif et social.....	11
0.6.3. Intérêt professionnel	12
0.7. ORIGINALITÉ DE L'ÉTUDE	12
CHAPITRE 1 : TRANSITION DU SECONDAIRE AU PRÉSCONDAIRE : UN CHAMP LARGE DE CHOIX D'ORIENTATION.....	14
1.1. DÉFINITIONS ET HISTIRIQUE DU CHOIX D'ORIENTATION.....	14
1.1.1. DÉFINITIONS.....	14
1.1.1.1. L'orientation scolaire et professionnelle.....	14
1.1.1.2. Choix d'Orientation	15
1.1.1.3. Transitions scolaires	16
1.1.2. Historique du choix d'orientation au Cameroun.....	18

1.2.	LES TRANSITIONS À L'ÉCOLE.....	20
1.2.1.	La transition comme source de stress.....	20
1.2.2.	Transition et caractéristiques sociodémographiques.....	20
1.2.2.1.	Le statut socioéconomique	20
1.2.2.2.	L'origine culturelle	21
1.2.2.3.	Le genre et l'âge	22
1.2.3.	Transition et caractéristiques scolaires.....	23
1.2.3.1.	La filière suivie, performances et compétences	24
1.3.	LE CHOIX D'ORIENTATION : UN PROJET INDIVIDUEL	24
1.3.1.	Le choix d'orientation et développement individuel.....	24
1.3.2.	Le choix d'orientation et personnalité.....	24
1.4.	LE CHOIX D'ORIENTATION : UNE AFFAIRE DE RESSOURCE.....	26
1.4.1.	Connaissance de soi et choix d'orientation	26
1.4.2.	Le choix d'orientation, une affaire de projet individuel.....	27
1.4.3.	Dispositif d'accompagnement et choix d'orientation	28
1.4.4.	Ressources symboliques et choix d'orientation.....	30
1.4.5.	Les relations sociales et choix d'orientation.....	31
1.5.	CONSTRUCTION DE LA CARRIÈRE.....	32
1.5.1.	Construction des savoirs et savoirs-professionnels.....	32
1.5.2.	Composantes identitaires	34
1.6.	LE SOUTIEN DE L'ENVIRONNEMENT SOCIAL LORS DU PASSAGE AU POSTSECONDAIRE.....	35
1.6.1.	Le choix d'orientation par un soutien instrumental : Une approche orientante..	35
1.7.	LES POLITIQUES GOUVERNEMENTALES SUR L'ORIENTATION CONSEIL.....	36
1.8.	CADRE THÉORIQUE.....	38
1.8.1.	La théorie du développement professionnel	38
CHAPITRE 2 : L'ENGAGEMENT PARENTAL/ UNE IMPLICATION AU CHOIX SCOLAIRE ET PROFESSIONNEL DE L'ENFANT		42
2.1.	DÉFINITIONS DES CONCEPTS	42
2.1.1.	Engagement.....	42
2.1.2.	L'engagement parental.....	43
2.2.	LE STYLE ÉDUCATIF PARENTAL ET CHOIX D'ORIENTATION	44
2.2.1.	Le Parent hélicoptère	45

2.2.2. Le parent absent.....	46
2.3. LE SENTIMENT D’EFFICACITÉ PARENTALE.....	47
2.3.1. Supervision des activités scolaires.....	49
2.3.2. La communication avec les professionnels.....	50
2.4. LA DYNAMIQUE MOTIVATIONNELLE DANS LE CHOIX D’ORIENTATION.....	51
2.5. LES ENJEUX DE L’ENGAGEMENT PARENTAL SUR LE CHOIX D’ORIENTATION.....	53
2.5.1. Les obstacles sociolinguistiques.....	53
2.5.2. Les obstacles institutionnels.....	54
2.5.3. Les obstacles liés aux buts escomptés.....	56
2.6. CADRE THÉORIQUE.....	57
2.6.1. Théorie de l’engagement de Joule et Beauvois (1998).....	58
2.6.2. La théorie des Niches écologiques de Bronfenbrenner.....	59
CHAPITRE 3 : MÉTHODOLOGIE DE L’ÉTUDE.....	63
3.1. LE TYPE DE RECHERCHE.....	63
3.2. DESCRIPTION DU SITE DE L’ÉTUDE.....	64
3.3. DÉFINITION DE LA POPULATION DE L’ÉTUDE.....	65
3.3.1. La population cible.....	65
3.3.2. La population accessible.....	65
3.4. DÉFINITION DE L’ÉCHANTILLON DE L’ÉTUDE.....	65
3.5. RAPPEL ET CLARIFICATION DE L’ÉTUDE.....	67
3.5.1. Rappel du problème de la question et de l’hypothèse de recherche.....	67
3.5.2. Les variables de l’étude.....	70
3.5.3. Les modalités et indicateurs de l’étude.....	70
3.6. CHOIX DES MÉTHODES ET DES INSTRUMENTS DE COLLECTES DES DONNÉES.....	71
3.6.1. Entretien semi-directif.....	71
3.6.2. Guide d’entretien.....	71
3.7. LA PROCÉDURE DE COLLECTE DES DONNÉES.....	72
3.8. MÉTHODES D’ANALYSE DES DONNÉES.....	72
3.8.1. La technique de dépouillement des données.....	74
CHAPITRE 4 : PRÉSENTATION ET ANALYSE DES RÉSULTATS.....	76
4.1. PRÉSENTATION DES PARTICIPANTS DE L’ÉTUDE.....	76
4.1.1. Présentation des bacheliers.....	76

4.1.1.1. Claude	76
4.1.1.2. Mirabelle	76
4.1.1.3. Yvette	77
4.1.1.4. Aristide	77
4.1.1.5. Francis	77
4.1.2. Présentation des parents des bacheliers	77
4.1.2.1. Maman Claude	77
4.1.2.2. Papa Mirabelle	78
4.1.2.3. Papa Yvette.....	78
4.1.2.4. Papa Aristide	78
4.1.2.5. Maman Francis	78
4.2. ANALYSE DES DONNÉES	79
4.2.1. Le style éducatif familial.....	79
4.2.1.1. Le parent surprotecteur ou hélicoptère	79
4.2.1.2. Le parent absent	82
4.2.2. Sentiment d'efficacité parentale	85
4.2.2.1. Communication avec les professionnels de l'orientation	86
4.2.2.2. Supervision Parentale des activités	88
4.2.3. Le choix d'orientation.....	89
4.3. SYNTHÈSE DES ANALYSES	91
CHAPITRE 5 : INTERPRÉTATION ET DISCUSSION DES RÉSULTATS	92
5.1. INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS.....	92
5.1.1. Rappel des données empiriques et théoriques	92
5.1.1.1. Rappel de données empiriques.....	92
5.1.1.2. Rappels des données théoriques.....	94
5.1.2. Engagement parental et choix d'orientation : ce que révèlent les résultats	96
5.1.2.1. Le style éducatif parental dans l'engagement et choix d'orientation des bacheliers.....	96
5.1.2.2. Le sentiment d'efficacité parental dans l'engagement et choix d'orientation ..	98
5.2. DISCUSSION ET PERSPECTIVES DE L'ÉTUDE	100
5.2.1. Discussion des résultats	100
5.2.2. Perspectives de l'étude.....	103
5.2.3. Difficultés rencontrées et les limites de l'étude	104
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	105

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	107
ANNEXES	114
FORMULAIRE DE CONSENTEMENT ECLAIRE.....	117